

## Dans ce numéro

*En février 2021, selon les données recueillies par EUMOFA auprès de 13 États membres de l'UE, le hareng de l'Atlantique et le chinchard d'Europe représentaient ensemble 39% de la valeur totale des premières ventes de "petits pélagiques".*

*Sur la période 2018-2021, le prix des filets congelés de maquereau importés d'Islande a fluctué de 1,86 à 12,07 EUR/kg.*

*De mars 2018 à février 2021, les consommateurs français ont dépensé 51% de plus pour un kilo de baudroie fraîche (17,76 EUR/kg en moyenne) que les consommateurs espagnols (11,74 EUR/kg).*

*La loi prévoit que 25% de toutes les captures dans les eaux du Groenland sont débarquées dans les villes et les villages afin de soutenir l'emploi local. Les 75% restants sont transformés à bord.*

*Les produits de sardine en conserve figurent parmi les conserves de poisson les plus consommées dans l'UE et comprennent d'autres espèces que la sardine (*Sardina pilchardus*). En 2019, l'UE a produit 73.669 tonnes de sardines, sprats et sardinelles en conserve (toutes espèces confondues).*

*Le 22 avril 2021, l'Union européenne et le Groenland ont signé un nouvel accord de partenariat pour une pêche durable (APPD) et un protocole.*



## Contenu



### Premières ventes en Europe

Hareng de l'Atlantique (Estonie, Lettonie, Pologne) et chinchard d'Europe (Pays-Bas, Espagne, Portugal)



### Importations extra-UE

Prix hebdomadaires moyens à l'importation dans l'UE de produits sélectionnés de pays d'origine sélectionnés



### Consommation

Baudroie en France et en Espagne



### Études de cas

Pêche et captures au Groenland  
Sardine et produits similaires en conserve dans l'UE



### Faits saillants mondiaux



### Contexte macro-économique



Vous trouverez toutes les données, les informations et bien plus encore à l'adresse suivante: [www.eumofa.eu](http://www.eumofa.eu).

@EU\_MARE #EUMOFA

## 1. Premières ventes en Europe

En janvier-février 2021, 13 États membres (EM) de l'UE, le Royaume-Uni et la Norvège ont déclaré des données sur les premières ventes pour 10 groupes de produits<sup>1</sup>. Les données de premières ventes sont basées sur les notes de vente et les données recueillies auprès des criées. Les données de premières ventes analysées dans la section "Premières ventes en Europe" sont extraites d'EUMOFA<sup>2</sup>.

### 1.1. Janvier-février 2021 par rapport à la même période en 2020

**Augmentations en valeur et en volume:** Le Danemark, l'Estonie, la Lettonie, la Lituanie et la Suède sont les pays qui ont enregistré une augmentation de la valeur et du volume des premières ventes. Les espèces de petits pélagiques, à savoir le hareng et le sprat, ont été les principales responsables des augmentations en mer Baltique.

**Baisse de la valeur et du volume:** La Belgique, la Bulgarie, l'Italie, les Pays-Bas, la Pologne, le Portugal, l'Espagne et le Royaume-Uni ont enregistré des baisses de la valeur et du volume des premières ventes. La Bulgarie s'est distinguée par la baisse la plus importante, due à une offre plus faible de palourdes.

Table 1. JANVIER-FÉVRIER: BILAN DES PREMIÈRES VENTES DANS LES PAYS DÉCLARANTS  
(volume en tonnes et valeur en millions d'euros) \*

Pays	Janvier-février 2019		Janvier-février 2020		Janvier-février 2021		Évolution de janvier à février 2020	
	Volume	Valeur	Volume	Valeur	Volume	Valeur	Volume	Valeur
Belgique	2.589	9,59	2.246	10,66	2.121	7,59	-6%	-29%
Bulgarie	121	0,14	93	0,21	53	0,11	-43%	-49%
Danemark	153.112	77,21	57.157	50,91	101.136	52,24	77%	3%
Espagne	66.529	212,4	61.731	202,7	48.332	163,32	-22%	-19%
Estonie	11.103	2,00	8.415	3	17.097	3,86	103%	54%
France	32.294	106,15	27.561	97	27.426	90,76	0%	-6%
Italie	11.667	48,3	12.982	50,2	10.170	41,17	-22%	-18%
Lettonie	9.943	1,7	7.708	1,4	9.384	2,02	22%	43%
Lituanie	233	0,3	325	0,2	719	0,41	121%	97%
Norvège	525.532	481,0	566.543	592,7	572.767	515,39	1%	-13%
Pays-Bas	31.020	53,9	33.863	52,3	26.858	36,38	-21%	-30%
Pologne	21.900	5,6	19.884	4,8	14.416	3,40	-28%	-29%
Portugal	14.437	37,5	9.625	34,0	7.800	28,59	-19%	-16%
Royaume-Uni	61.078	120,2	62.769	112,3	61.785	87,41	-2%	-22%
Suède	54.262	18,8	22.000	10,8	44.485	14,56	102%	35%

Les écarts éventuels dans les variations en pourcentage sont dus aux arrondis.

Les volumes sont exprimés en poids net pour les États membres de l'UE et en équivalent poids vif (EPV) pour la Norvège. Les prix sont exprimés en EUR/kg (sans TVA). Pour la Norvège, les prix sont exprimés en EUR/kg de poids vif.

<sup>1</sup> Bivalves et autres mollusques et invertébrés aquatiques, céphalopodes, crustacés, poissons plats, poissons d'eau douce, poissons de fond, salmonidés, petits pélagiques, thons et espèces apparentées, et autres poissons marins.

<sup>2</sup> Données de premières ventes mises à jour le 16.4.2021.

## 1.2. Février 2021 par rapport à février 2020

**Augmentations en valeur et en volume:** Les premières ventes ont augmenté au Danemark, en Estonie, en France, en Lettonie, en Lituanie et en Suède. Le hareng et le sprat sont à l'origine des fortes augmentations en Estonie, en Lituanie et en Suède, tandis que le hareng et le merlan bleu sont les principales causes de l'augmentation des premières ventes (principalement en termes de valeur) au Danemark.

**Baisse en valeur et en volume:** Les premières ventes ont diminué en Bulgarie, en Italie, aux Pays-Bas, en Pologne, au Portugal, en Espagne, en Norvège et au Royaume-Uni. La Bulgarie a connu des baisses dues à la palourde, la Pologne au sprat et au hareng, tandis que le maquereau figurait parmi les principales espèces à l'origine de la baisse au Royaume-Uni.

Table 2. **FÉVRIER: BILAN DES PREMIÈRES VENTES DANS LES PAYS DÉCLARANTS**  
(volume en tonnes et valeur en millions d'euros) \*

Pays	Février 2019		Février 2020		Février 2021		Évolution par rapport à février 2020	
	Volume	Valeur	Volume	Valeur	Volume	Valeur	Volume	Valeur
Belgique	1.123	4,5	924	4,9	1.139	4,2	23%	-16%
Bulgarie	95	0,08	50	0,1	27	0,06	-46%	-46%
Danemark	81.399	35,1	30.144	19,6	50.398	22,5	67%	15%
Espagne	35.323	100,2	33.738	100,6	24.850	83,2	-26%	-17%
Estonie	4.894	0,9	2.739	0,6	7.693	1,7	181%	162%
France	16.646	53,1	13.021	45,5	13.782	46,5	6%	2%
Italie	5.933	24,6	6.353	24,4	5.657	22,5	-11%	-8%
Lettonie	5.183	0,9	3.888	0,7	5.555	1,2	43%	71%
Lituanie	108	0,1	191	0,1	370	0,2	94%	141%
Norvège	268.159	244,0	337.299	341,8	305.704	297,3	-9%	-13%
Pays-Bas	19.668	30,6	21.396	30,0	20.060	22,2	-6%	-26%
Pologne	12.358	3,2	12.610	3,0	6.457	1,5	-49%	-50%
Portugal	7.169	18,0	5.128	17,9	3.662	13,6	-29%	-24%
Royaume-Uni	20.740	44,2	29.613	50,1	15.154	26,1	-49%	-48%
Suède	29.828	9,7	10.545	5,1	22.661	7,3	115%	43%

*Les écarts éventuels dans les variations en % sont dus aux arrondis.*

*Les volumes sont exprimés en poids net pour les États membres de l'UE et le Royaume-Uni, et en équivalent poids vif (EPV) pour la Norvège. Les prix sont exprimés en EUR/kg (hors TVA). Pour la Norvège, les prix sont rapportés en EUR/kg de poids vif.*

Les données hebdomadaires les plus récentes sur les premières ventes (jusqu'à la semaine 17 de 2021) sont disponibles sur le site web d'EUMOFA, et peuvent être consultées [ici](#).

Les données mensuelles les plus récentes sur les premières ventes pour mars 2021 sont disponibles sur le site web d'EUMOFA, et peuvent être consultées [ici](#).

### 1.3. Premières ventes dans les pays sélectionnés

Les données de premières ventes analysées dans cette section sont extraites d'EUMOFA<sup>3</sup>.

Table 3. PREMIERES VENTES DES PRINCIPALES ESPÈCES COMMERCIALES<sup>4</sup> EN BELGIQUE


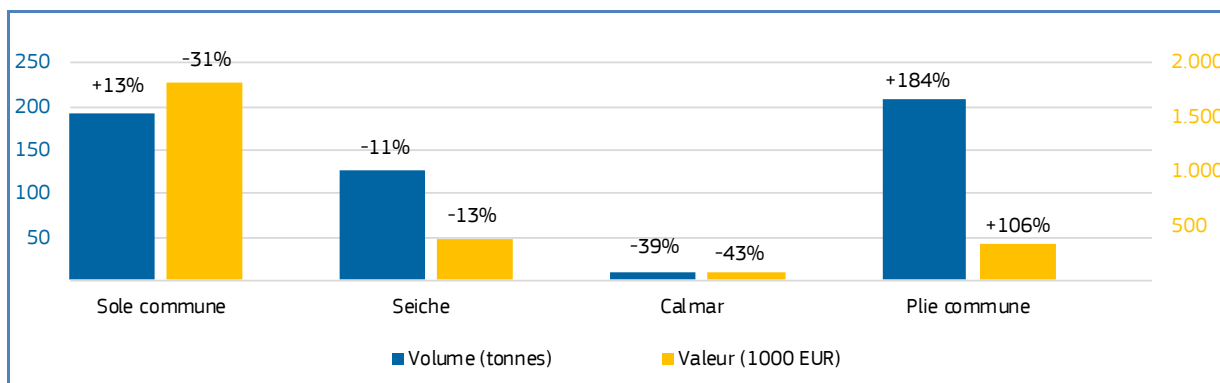
 Belgique	Premières ventes, valeur/tendance en %.	Premières ventes, volume/tendance en %.	Principales espèces contributives	Notes
Jan.-Fév.2021 vs Jan.-Fév.2020	7,6 millions d'euros, -29%	2.121 tonnes, -6%	Sole commune, calmar, seiche, raie, cardine.	L'augmentation des premières ventes de <b>plie commune</b> est due aux modifications des zones de pêche et à la pêche ciblée. L'augmentation de la valeur des premières ventes (+106%) n'a pas suivi le volume (+184%) en raison d'une baisse de 27% du prix des premières ventes (1,63 EUR/kg en février 2021 contre 2,24 EUR /kg en février 2020). Cela peut s'expliquer par les raisons suivantes: 1) en raison des négociations post-Brexit, y compris les licences de pêche, les chalutiers de taille moyenne n'ont pas été autorisés à entrer dans la zone britannique de 6 à 12 nm avant la fin du mois de janvier, ce qui a retardé les décisions d'entrer dans les eaux britanniques au début du mois de février. 2) Certains grands chalutiers à perche ont choisi de se rendre en mer du Nord plutôt que dans les eaux britanniques, où ils ont capturé plus de plie et moins de sole. 3) Des conditions météorologiques défavorables, surtout au début et à la mi-février.
Fév.2021 vs Fév.2020	4,2 millions d'euros, -16%	1.139 tonnes, +23%	<b>Valeur:</b> Sole commune, seiche, calmar, <b>Volume:</b> Plie commune, grondin.	

Figure 1. PREMIERES VENTES DES PRINCIPALES ESPÈCES COMMERCIALES EN BELGIQUE, FEVRIER 2021



Les pourcentages indiquent l'évolution par rapport à l'année précédente.

<sup>3</sup> Données de premières ventes mises à jour le 16.4.2021.

<sup>4</sup> Les données sur les produits de la pêche et de l'aquaculture harmonisées dans EUMOFA permettent des comparaisons le long des différentes étapes de la chaîne d'approvisionnement dans EUMOFA.

Table 4. PREMIERES VENTES DES PRINCIPALES ESPECES COMMERCIALES EN BULGARIE


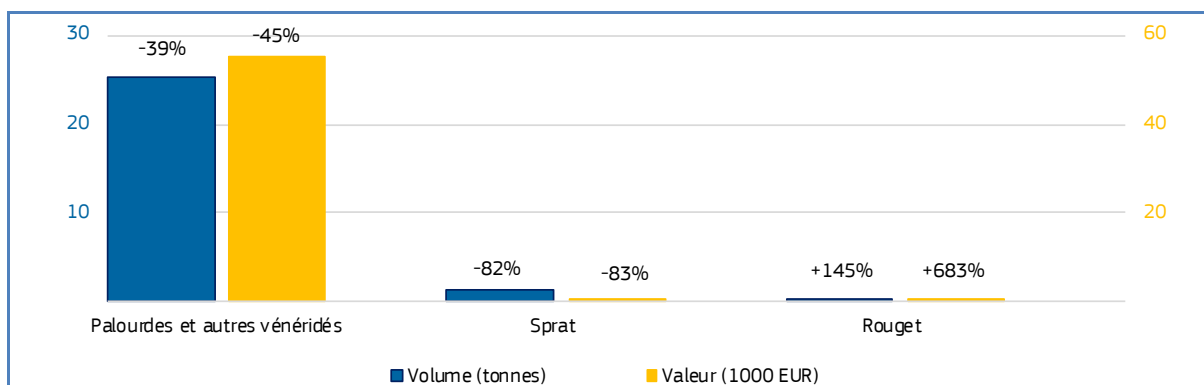

 Bulgarie	Premières ventes, valeur/tendance en %.	Premières ventes, volume/tendance en %.	Principales espèces contributives
Jan.-Fév.2021 vs Jan.-Fév.2020	0,1 million d'euros, -49%	53 tonnes, -43%	Palourdes et autres vénéridés, sprats, autres mollusques et invertébrés aquatiques*.
Fév.2021 vs Fév.2020	0,06 million d'euros, -46%	27 tonnes, -46%	Palourde, sprat. Le rouget a légèrement compensé ce déclin.

Figure 2. PREMIERES VENTES DES PRINCIPALES ESPECES COMMERCIALES EN BULGARIE, FEVRIER 2021



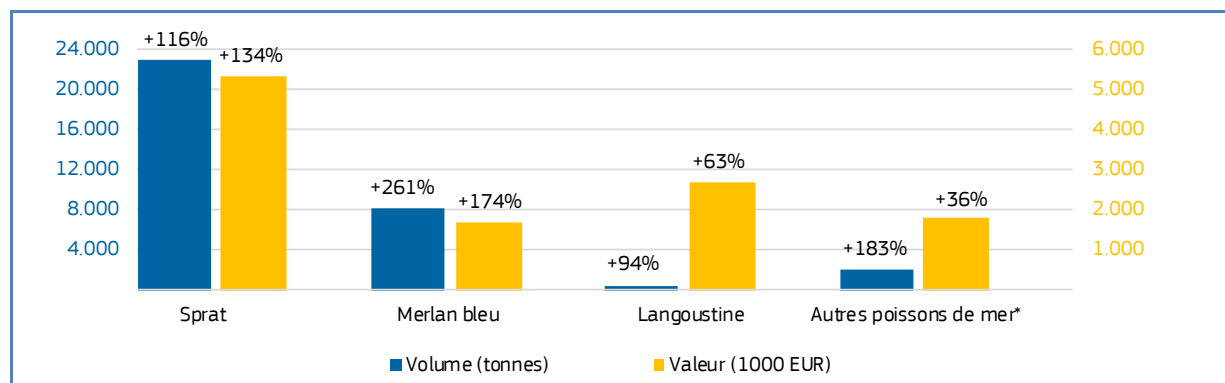
Les pourcentages indiquent le changement par rapport à l'année précédente. \*Agrégation EUMOFA pour les espèces.

Table 5. PREMIERES VENTES DES PRINCIPALES ESPECES COMMERCIALES AU DANEMARK

 Danemark	Premières ventes, valeur/tendance en %.	Premières ventes, volume/tendance en %.	Principales espèces contributives	Notes
Jan.-Fév.2021 vs Jan.-Fév.2020	52,2 millions d'euros, +3%	101.136 tonnes, +77%	Sprat, hareng, moule langoustine, merlan bleu, autres poissons de mer*.	Les premières ventes de <b>merlan bleu</b> en février 2021 (8.200 tonnes) sont nettement supérieures à la production enregistrée en février 2020 (environ 2.300 tonnes) mais se rapprochent de la production enregistrée en février 2017 (10.300 tonnes). Si les variations de volume observées entre les mois de février semblent importantes en termes relatifs, il faut noter qu'elles sont faibles en termes absolus par rapport à d'autres périodes (99.000 tonnes en mars-avril 2020). Les premières ventes de <b>sprat</b> , dont les stocks sont considérés comme étant à pleine capacité de reproduction <sup>5</sup> , sont de retour aux niveaux observés en février 2019, et en ligne avec la production enregistrée en février 2017 et 2018.
Fév.2021 vs Fév.2020	22,5 millions d'euros, +15%	50.398 tonnes, +67%	Sprat, merlan bleu, langoustine, autres poissons de mer*.	

<sup>5</sup> CIEM 2020-spr.27.22-32-<https://doi.org/10.17895/ices.advice.5879>

Figure 3. PREMIERES VENTES DES PRINCIPALES ESPÈCES COMMERCIALES AU DANEMARK, FEVRIER 2021

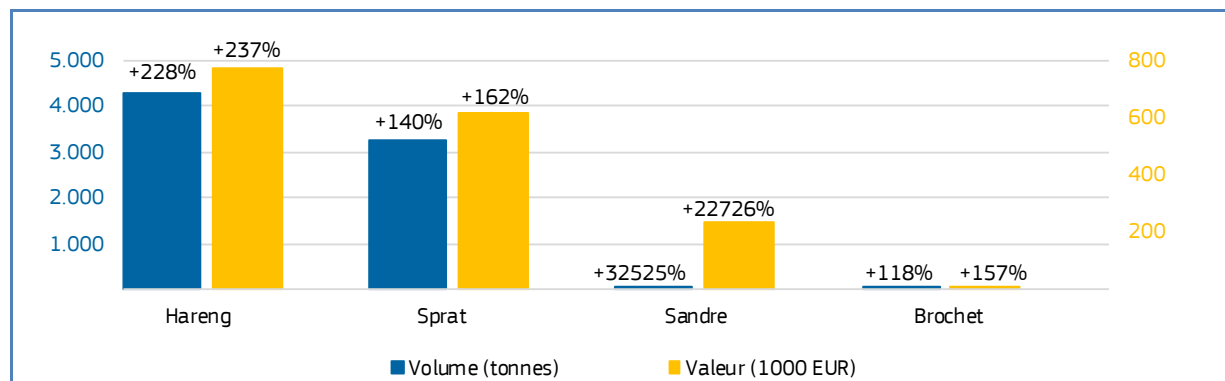


Les pourcentages indiquent le changement par rapport à l'année précédente. \*Agrégation EUMOFA pour les espèces (métadonnées 2, annexe 3 : <http://eumofa.eu/supply-balance-and-other-methodologies>).

Table 6. PREMIERES VENTES DES PRINCIPALES ESPECES COMMERCIALES EN ESTONIE

 Estonie	Premières ventes, valeur/tendance en %.	Premières ventes, volume/tendance en %.	Principales espèces contributives	Notes
Jan.-Fév.2021 vs Jan.-Fév.2020	3,9 millions d'euros, +54%	17.097 tonnes, +103%	Hareng, éperlan.	La forte augmentation des premières ventes de <b>sandres</b> en février 2021 par rapport à février 2020 est due à une répartition plus large des ventes en janvier et février 2021, par rapport à 2020 où la plupart des ventes ont eu lieu en janvier seulement. Les conditions météorologiques favorables sur le lac Peipsi ont permis de pêcher le quota semestriel de sandre de 2021 dès la première moitié de février. Les ventes de <b>hareng</b> ont augmenté en raison de meilleures conditions météorologiques en février 2021 par rapport à février 2020, et ont également été favorisées par les ressources existantes en matière de capacité de pêche, de demande du marché et de total admissible des captures.
Fév.2021 vs Fév.2020	1,7 million d'euros, +162%	7.693 tonnes, +181%.	Hareng, sprat, sandre, brochet.	

Figure 4. PREMIERES VENTES DES PRINCIPALES ESPÈCES COMMERCIALES EN ESTONIE, FEVRIER 2021



Les pourcentages indiquent l'évolution par rapport à l'année précédente.

Table 7. PREMIERES VENTES DES PRINCIPALES ESPECES COMMERCIALES EN FRANCE


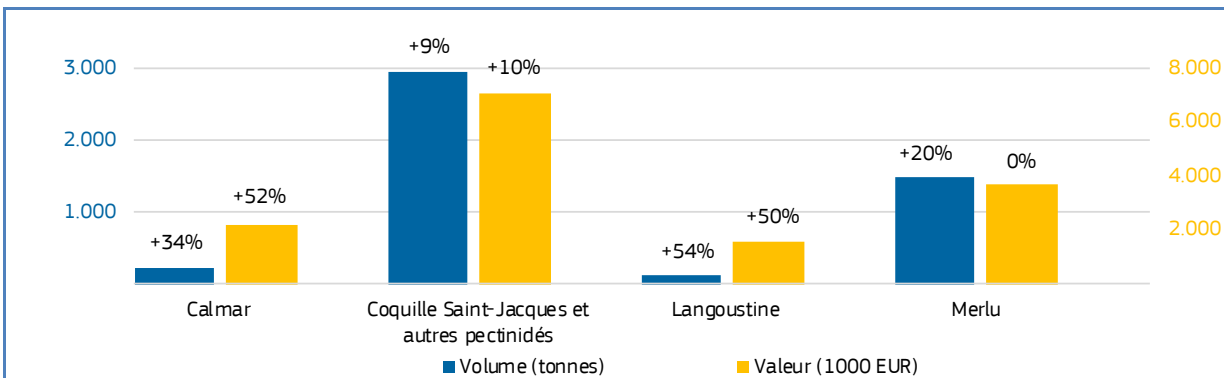
 France	Premières ventes, valeur/tendance en %.	Premières ventes, volume/tendance en %.	Principales espèces contributives
Jan.-Fév.2021 vs Jan.-Fév.2020	90,8 millions d'euros, -6%	27.426 tonnes, 0%	<b>Valeur:</b> Sole commune, merlu, baudroie. <b>Volume:</b> Coquille Saint-Jacques et autres pectinidés, baudroie, lieu noir, hareng.
Fév.2021 vs Fév.2020	46,5 millions d'euros, +2%	13.782 tonnes, +6%	Calmar, coquille Saint-Jacques et autres pectinidés, langoustine, merlu.

Figure 5. PREMIERES VENTES DES PRINCIPALES ESPÈCES COMMERCIALES EN FRANCE, FEVRIER 2021



Les pourcentages indiquent l'évolution par rapport à l'année précédente.

Table 8. PREMIERES VENTES DES PRINCIPALES ESPECES COMMERCIALES EN ITALIE


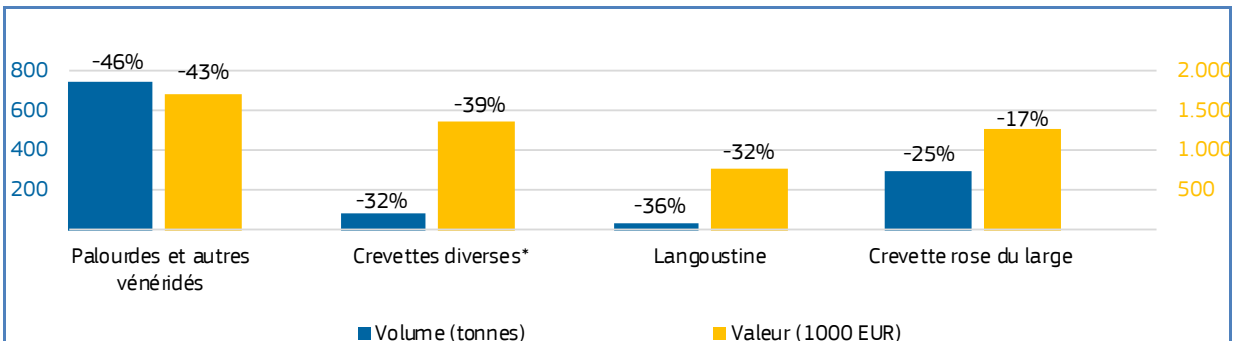
 Italie	Premières ventes, valeur/tendance en %.	Premières ventes, volume/tendance en %.	Principales espèces contributives
Jan.-Fév.2021 vs Jan.-Fév.2020	41,2 millions d'euros, -18%	10.170 tonnes, -22%	Palourdes et autres vénérédés, crevettes diverses*, crevettes roses du large, merlu.
Fév.2021 vs Fév.2020	22,5 millions d'euros, -8%	5.657 tonnes, -11%	Palourdes et autres vénérédés, crevettes diverses*, langoustine, crevettes roses du large.

Figure 6. PREMIERES VENTES DES PRINCIPALES ESPECES COMMERCIALES EN ITALIE, FEVRIER 2021



Les pourcentages indiquent le changement par rapport à l'année précédente. \*Agrégation EUMOFA pour les espèces.

Table 9. PREMIERES VENTES DES PRINCIPALES ESPECES COMMERCIALES EN LETTONIE


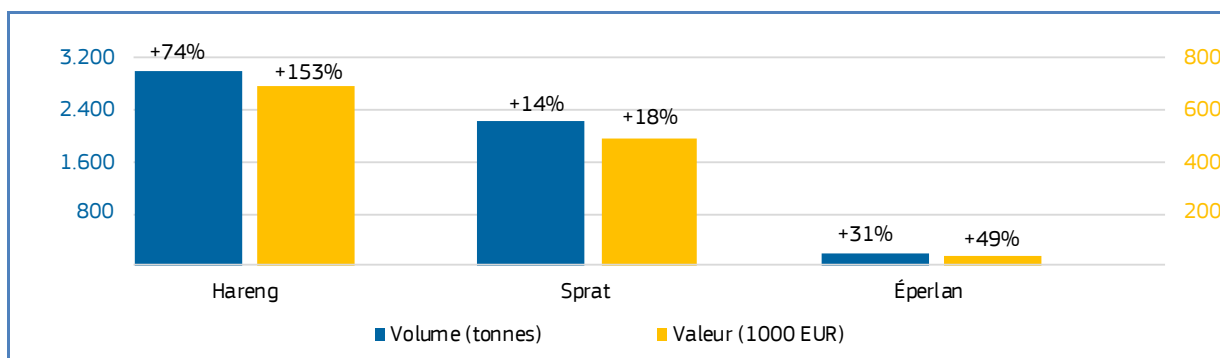
 Lettonie	Premières ventes, valeur/tendance en %.	Premières ventes, volume/tendance en %.	Principales espèces contributives
Jan.-Fév.2021 vs Jan.-Fév.2020	2,0 millions d'euros, +43%	9.384 tonnes, +22%	Hareng, sprat, éperlan, autres poissons de mer*.
Fév.2021 vs Fév.2020	1,2 million d'euros, +71%	5.555 tonnes, +43%	Hareng, sprat, éperlan.

Figure 7. PREMIERES VENTES DES PRINCIPALES ESPÈCES COMMERCIALES EN LETTONIE, FEVRIER 2021

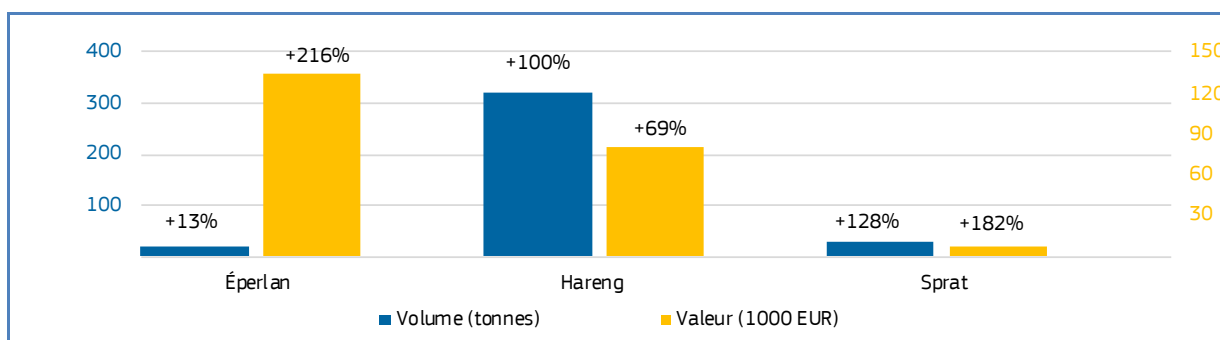


Les pourcentages indiquent le changement par rapport à l'année précédente. \*Agrégation EUMOFA pour les espèces.

Table 10. PREMIERES VENTES DES PRINCIPALES ESPECES COMMERCIALES EN LITUANIE

 Lituanie	Premières ventes, valeur/tendance en %.	Premières ventes, volume/tendance en %.	Principales espèces contributives	Notes
Jan.-Fév.2021 vs Jan.-Fév.2020	0,4 million d'euros, +97%	719 tonnes, +121%	Éperlan, hareng, sprat.	Les premières ventes de <b>hareng</b> ont augmenté en raison de l'augmentation des activités de pêche, de la demande du marché et des bonnes conditions météorologiques en février 2021. Outre l'augmentation des captures, les entreprises lituoniennes et estoniennes de transformation du poisson se sont développées et ont acquis une filiale en Lituanie; les débarquements enregistrés en Lituanie ont augmenté et, par conséquent, les ventes ont augmenté de 100%.
Fév.2021 vs Fév.2020	0,2 million d'euros, +141%	370 tonnes, +94%	Éperlan, hareng, sprat.	

Figure 8. PREMIERES VENTES DES PRINCIPALES ESPECES COMMERCIALES EN LITUANIE, FEVRIER 2021





Les pourcentages indiquent l'évolution par rapport à l'année précédente.

Table 11. PREMIERES VENTES DES PRINCIPALES ESPECES COMMERCIALES AUX PAYS-BAS


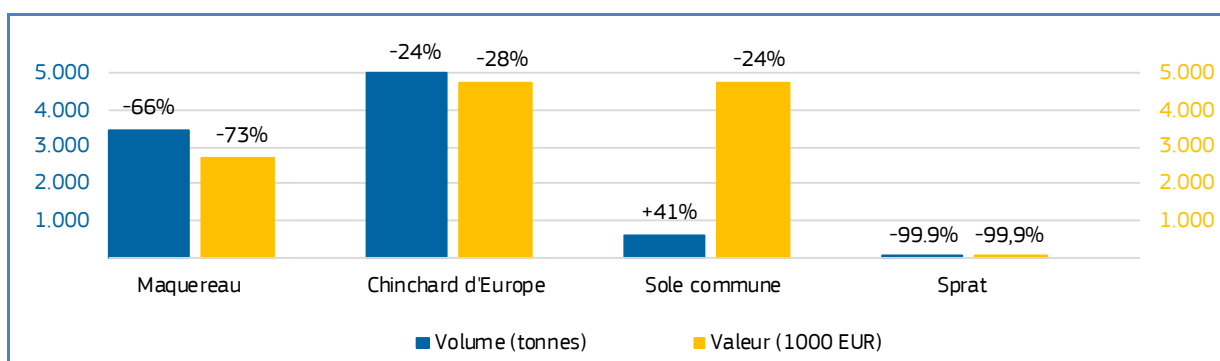
 Pays-Bas	Premières ventes, valeur/tendance en %.	Premières ventes, volume/tendance en %.	Principales espèces contributives
Jan.-Fév.2021 vs Jan.-Fév.2020	36,4 millions d'euros, -30%	26.858 tonnes, -21%	Maquereau, hareng, sole commune, chinchard d'Europe.
Fév.2021 vs Fév.2020	22,2 millions d'euros, -26%	20.060 tonnes, -6%	Maquereau, chinchard d'Europe, sole commune, sprat.

Figure 9. PREMIERES VENTES DES PRINCIPALES ESPECES COMMERCIALES AUX PAYS-BAS, FEVRIER 2021



Les pourcentages indiquent l'évolution par rapport à l'année précédente.

Table 12. PREMIERES VENTES DES PRINCIPALES ESPECES COMMERCIALES EN NORVEGE


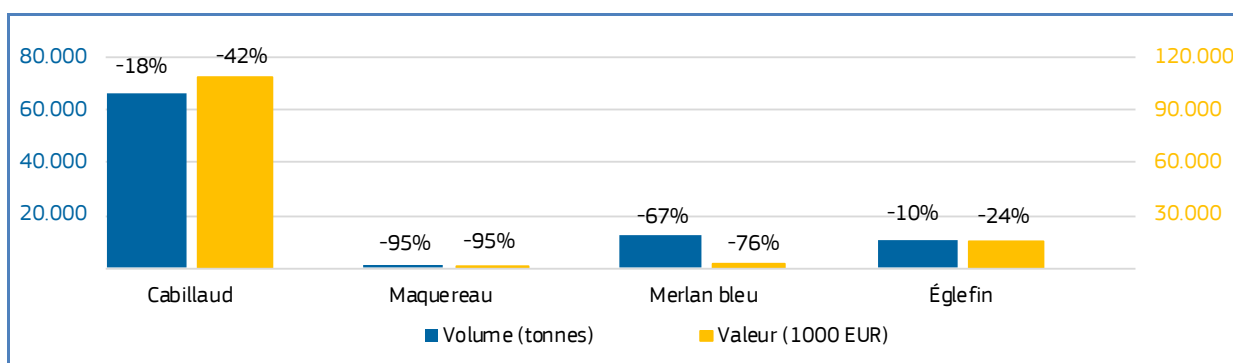
 Norvège	Premières ventes, valeur/tendance en %.	Premières ventes, volume/tendance en %.	Principales espèces contributives
Jan.-Fév.2021 vs Jan.-Fév.2020	515,4 millions d'euros, -13%	572.767 tonnes, +1%	<b>Valeur:</b> cabillaud, maquereau, églefin. <b>Volume:</b> divers petits pélagiques*, hareng, algues et autres algues*.
Fév.2021 vs Fév.2020	297,3 millions d'euros, -13%	305.704 tonnes, -9%	Cabillaud, maquereau, merlan bleu, églefin.

Figure 10. PREMIERES VENTES DES PRINCIPALES ESPECES COMMERCIALES EN NORVEGE, FEVRIER 2021



Les pourcentages indiquent le changement par rapport à l'année précédente. \*Agrégation EUMOFA pour les espèces

Table 13. PREMIERES VENTES DES PRINCIPALES ESPECES COMMERCIALES EN POLOGNE


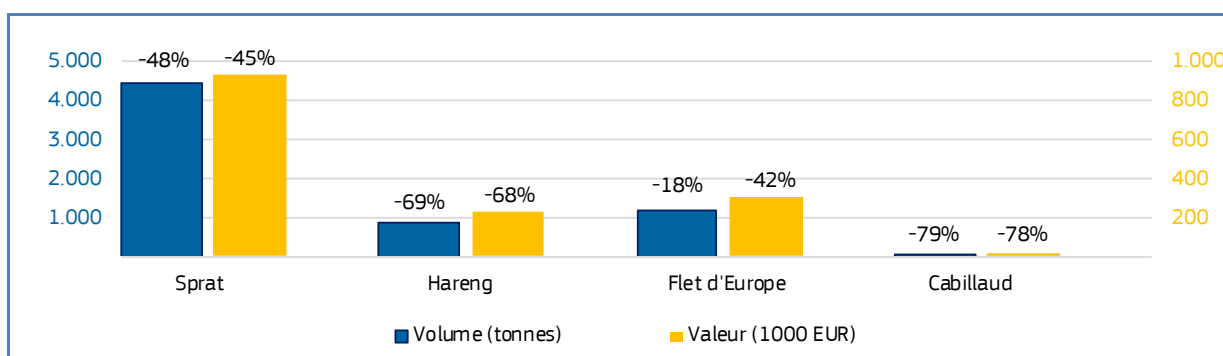
 Pologne	Premières ventes, valeur/tendance en %.	Premières ventes, volume/tendance en %.	Principales espèces contributives
Jan.-Fév.2021 vs Jan.-Fév.2020	3,4 millions d'euros, -29%	14.416 tonnes, -28%	Sprat, hareng, flet d'Europe, plie commune.
Fév.2021 vs Fév.2020	1,5 million d'euros -50%	6.457 tonnes, -49%	Sprat, hareng, flet d'Europe, cabillaud.

Figure 11. PREMIERES VENTES DES PRINCIPALES ESPECES COMMERCIALES EN POLOGNE, FEVRIER 2021



Les pourcentages indiquent l'évolution par rapport à l'année précédente.

Table 14. PREMIERES VENTES DES PRINCIPALES ESPECES COMMERCIALES AU PORTUGAL


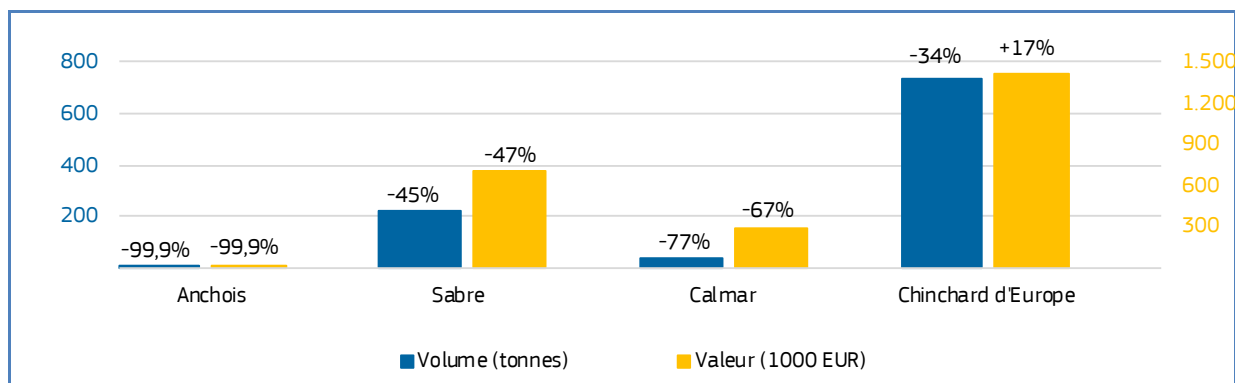
 Portugal	Premières ventes, valeur/tendance en %.	Premières ventes, volume/tendance en %.	Principales espèces contributives	Notes
Jan.-Fév.2021 vs Jan.-Fév.2020	28,6 millions d'euros, -16%	7.800 tonnes, -19%	Calmar, anchois, dorade* (autre que la dorade royale), chinchard d'Europe.	L'augmentation de la valeur des premières ventes de chinchard d'Europe par rapport à la diminution du volume est due à l'augmentation moyenne de son prix en première vente (+77%). Étant donné que cette espèce peut être considérée comme un produit à bas prix, la combinaison d'une forte consommation de produits de mer, de prix bas et de bienfaits pour la santé génère une demande plus élevée de ce produit et, par conséquent, entraîne une augmentation des prix. Le pic des captures de cette espèce se concentre au printemps (et dans une moindre mesure en automne), de sorte que les captures de février seront probablement compensées dans les mois à venir.
Fév.2021 vs Fév.2020	13,6 millions d'euros -24%	3.662 tonnes, -29%	Anchois, sabre, calmar, chinchard d'Europe, maquereau.	

Figure 12. PREMIERES VENTES DES PRINCIPALES ESPECES COMMERCIALES AU PORTUGAL, FEVRIER 2021



Les pourcentages indiquent le changement par rapport à l'année précédente. \*Agrégation EUMOFA pour les espèces.

Table 15. PREMIERES VENTES DES PRINCIPALES ESPECES COMMERCIALES EN ESPAGNE


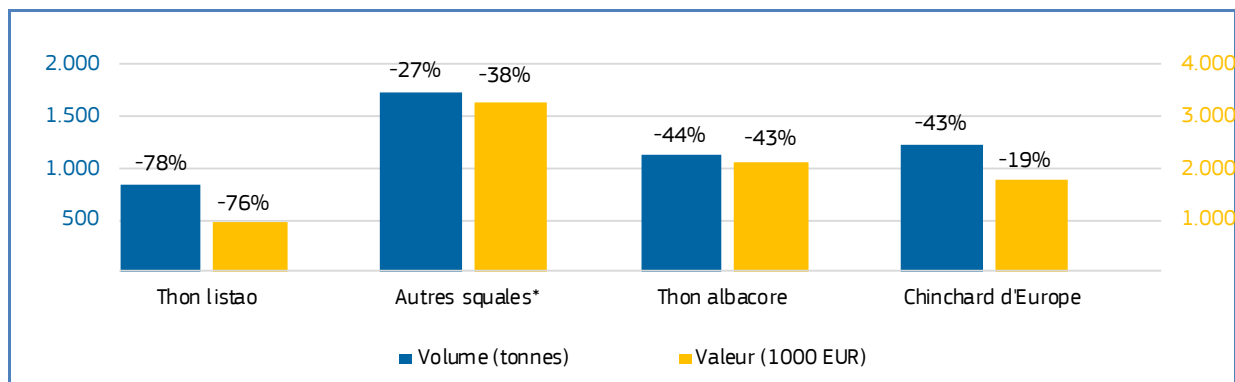
 Espagne	Premières ventes, valeur/tendance en %.	Premières ventes, volume/tendance en %.	Principales espèces contributives	Notes
Jan.-Fév.2021 vs Jan.-Fév.2020	163,3 millions d'euros, -19%	48.332 tonnes, -22%	Merlu, palourde et autres vénéridés, autres squalés*, thon listao, chinchard d'Europe.	La baisse des premières ventes en valeur et en volume pour le thon listao pourrait s'expliquer par l'adaptation des activités de pêche aux mesures de gestion ajustées et à la saisonnalité de pêche. En ce qui concerne les ajustements de gestion, le ministère espagnol de la pêche a publié en janvier 2021 un ensemble de mesures de gestion avec réduction des captures pour les espèces de thon, y compris le listao, pour la flotte opérant dans la zone de la Commission des thons de l'océan Indien (CTOI <sup>6</sup> ). L'adaptation des captures à la saisonnalité de pêche explique également cette brusque diminution.
Fév. 2021 vs Fév.2020	83,2 millions d'euros -17%	24.850 tonnes, -26%	Thon listao, autres squalés*, thon albacore, chinchard d'Europe.	

Figure 13. PREMIERES VENTES DES PRINCIPALES ESPÈCES COMMERCIALES EN ESPAGNE, FEVRIER 2021



Les pourcentages indiquent le changement par rapport à l'année précédente. \*Agrégation EUMOFA pour les espèces.

<sup>6</sup> <https://www.iotc.org/>

Table 16. PREMIERES VENTES DES PRINCIPALES ESPECES COMMERCIALES EN SUEDE


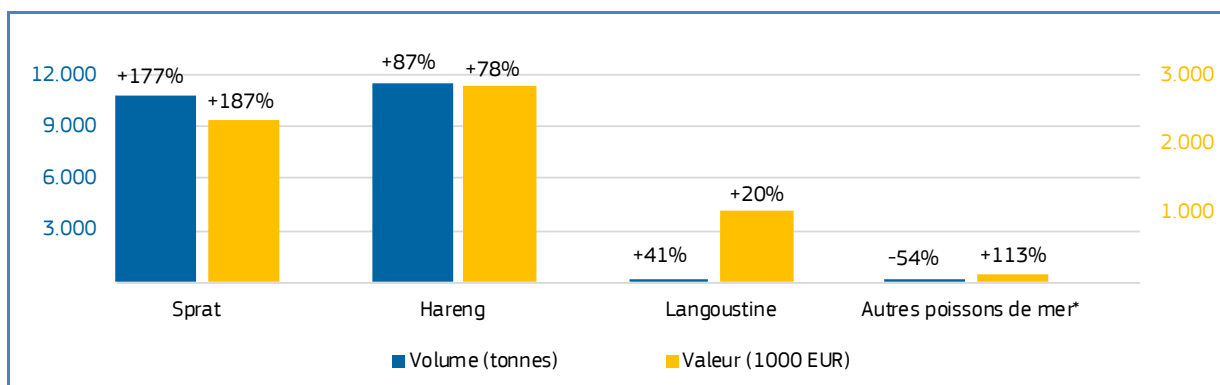
 Suède	Premières ventes, valeur/tendance en %.	Premières ventes, volume/tendance en %.	Principales espèces contributives	Notes
Jan.-Fév.2021 vs Jan.-Fév.2020	14,6 millions d'euros, +35%	44.485 tonnes, +102%	Sprat, hareng, langoustine.	Les conditions météorologiques favorables de février 2021 ont permis une hausse des activités de pêche ciblant le <b>sprat</b> , et ont donc conduit à une augmentation de ses premières ventes par rapport à 2020. En février 2021, le volume de sprat débarqué a été similaire à celui de février 2019. Ainsi, l'approvisionnement anormal a eu lieu en février 2020, lorsque les captures de sprat ont considérablement diminué en raison du mauvais temps qui a empêché les activités de pêche habituelles.
Fév.2021 vs Fév.2020	7,3 millions d'euros, +43%	22.661 tonnes, +115%	Sprat, hareng, langoustine, autres poissons de mer*.	

Figure 14. PREMIERES VENTES DES PRINCIPALES ESPECES COMMERCIALES EN SUEDE, FEVRIER 2021



Les pourcentages indiquent le changement par rapport à l'année précédente. \*Agrégation EUMOFA pour les espèces.

Table 17. PREMIERES VENTES DES PRINCIPALES ESPECES COMMERCIALES AU ROYAUME-UNI


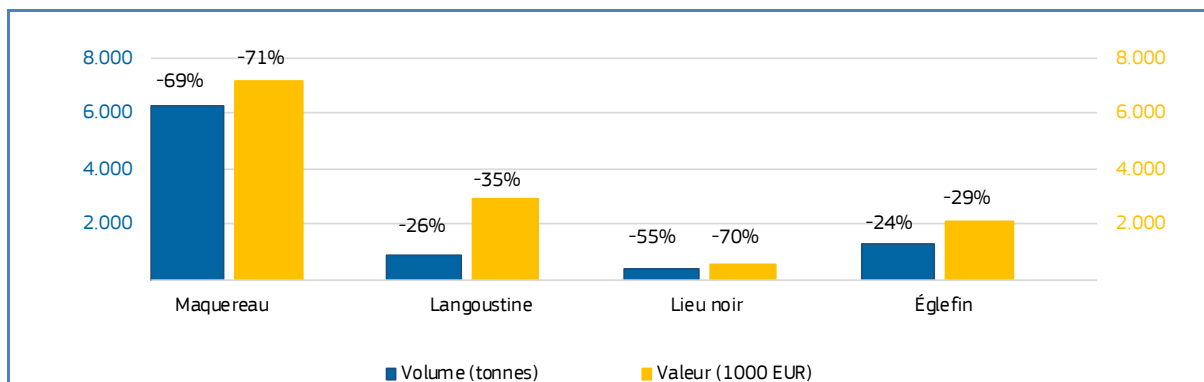
 Royaume-Uni	Premières ventes, valeur/tendance en %.	Premières ventes, volume/tendance en %.	Principales espèces contributives
Jan.-Fév.2021 vs Jan.-Fév.2020	87,4 millions d'euros, -22%	61.785 tonnes, -2%	Maquereau, coquille Saint-Jacques et autres pectinidés, langoustine, églefin.
Fév.2021 vs Fév.2020	26,1 millions d'euros, -48%	15.154 tonnes, -49%	Maquereau, langoustine, lieu noir, églefin.

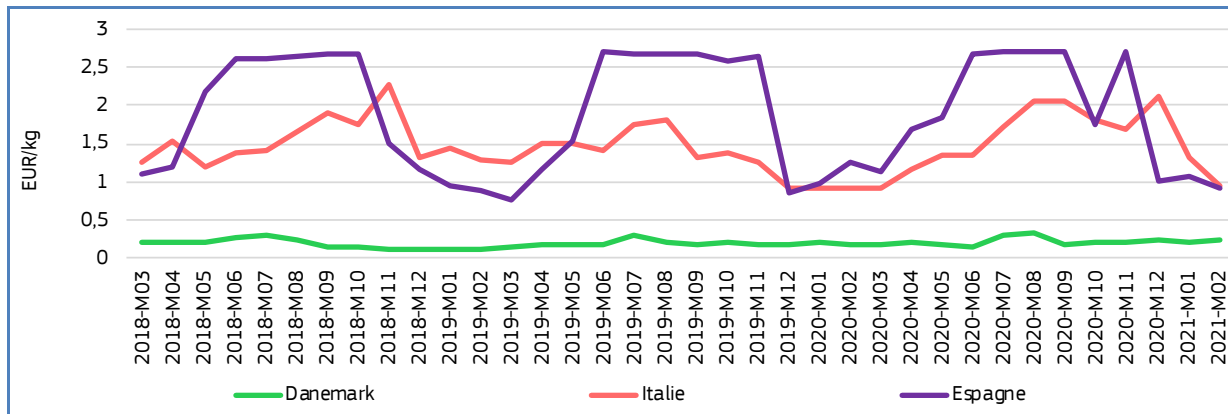
Figure 15. PREMIERES VENTES DES PRINCIPALES ESPECES COMMERCIALES AU ROYAUME-UNI, FEVRIER 2021



Les pourcentages indiquent l'évolution par rapport à l'année précédente.

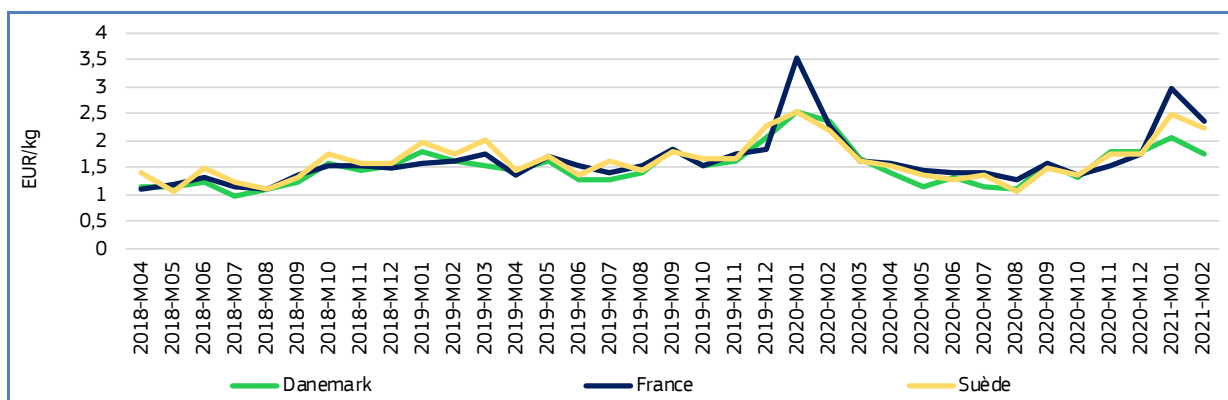
## 1.4. Comparaison des prix en première vente de certaines espèces dans certains pays<sup>7</sup>

Figure 16. PRIX EN PREMIÈRE VENTE DES MOULES *MYTILUS* SPP. AU DANEMARK, EN ITALIE ET EN ESPAGNE



Les premières ventes de moules *Mytilus spp.* dans l'UE ont lieu principalement au Danemark, ainsi qu'en Italie et en Espagne. En février 2021 (données disponibles les plus récentes), les prix moyens étaient de 0,23 EUR/kg au Danemark (en hausse de 22% et 49% respectivement par rapport au mois et à l'année précédents) et de 0,95 EUR/kg en Italie (-28% par rapport à janvier 2021 et +6% par rapport à février 2020). La grande différence de prix des moules *Mytilus spp.* entre les pays analysés s'explique par le fait que la moule bleue (*Mytilus edulis*) est vendue au Danemark, tandis que l'Italie et l'Espagne produisent et commercialisent des moules méditerranéennes (*Mytilus galloprovincialis*). En Espagne, le prix moyen était de 0,90 EUR/kg (en baisse par rapport au mois et à l'année précédents de 15% et 29%, respectivement). En février 2021, l'offre a augmenté de façon remarquable en Italie (+189%) et a diminué au Danemark (-57%) et en Espagne (-86%) par rapport à février 2020. L'offre est saisonnière avec des pics entre mars-mai au Danemark, mars-avril en Espagne et juin-juillet en Italie. Les premières ventes de moules bleues au Danemark s'élèvent à près de 93.000 tonnes, tandis que les premières ventes de moules méditerranéennes s'élèvent à 2.500 tonnes en Italie et 382 tonnes en Espagne. Au cours de la période de 36 mois, les prix des moules *Mytilus spp.* ont affiché des tendances différentes dans les trois pays: une tendance stable au Danemark et en Italie (malgré les fluctuations mensuelles), et une tendance légèrement à la baisse en Espagne (avec des fluctuations). Au cours de la même période, l'offre a montré une tendance à la baisse dans les trois pays, en particulier au Danemark.

Figure 17. PRIX EN PREMIÈRE VENTE DU LIEU NOIR AU DANEMARK, EN FRANCE ET EN SUÈDE

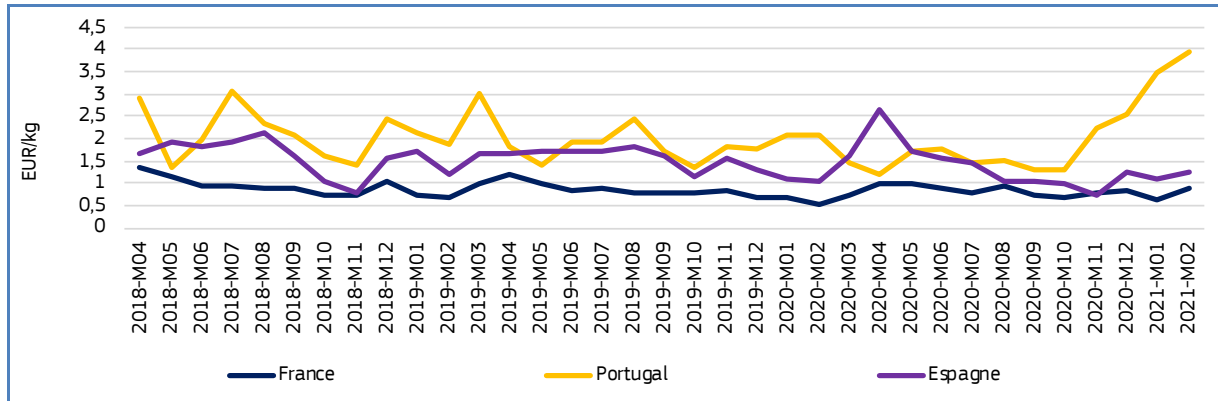


Les premières ventes de lieu noir dans l'UE ont lieu dans plusieurs pays, dont le Danemark, la France et la Suède. En février 2021, les prix moyens des premières ventes de lieu noir étaient de: 1,73 EUR/kg au Danemark (en baisse par rapport au mois et à l'année précédents de 16% et 27%, respectivement); 2,38 EUR/kg en France (20% de moins qu'en janvier 2021, et 5% de plus qu'en février 2020); et 2,23 EUR/kg en Suède (11% de moins que le mois précédent et 3% de plus que l'année précédente). En France et en Suède, les pics de prix en janvier 2020 et 2021 sont corrélés à des baisses de l'offre. Au Danemark, les pics de

<sup>7</sup> Données de premières ventes mises à jour le 16.4.2021.

prix se produisent principalement en janvier, et ne sont pas dus à des baisses de l'offre, mais plutôt à une augmentation de la demande. En février 2021, l'offre a diminué dans les trois pays: -2% au Danemark, -94% en Italie et -89% en Suède, par rapport à l'année précédente. Les volumes vendus sur les trois marchés sont saisonniers. Au Danemark et en France, ils culminent en mars-avril, et en Suède en octobre-novembre. Au cours des 36 derniers mois, les prix du lieu noir ont connu une tendance à la hausse. Dans le même temps, l'offre a connu une tendance inverse dans les trois pays.

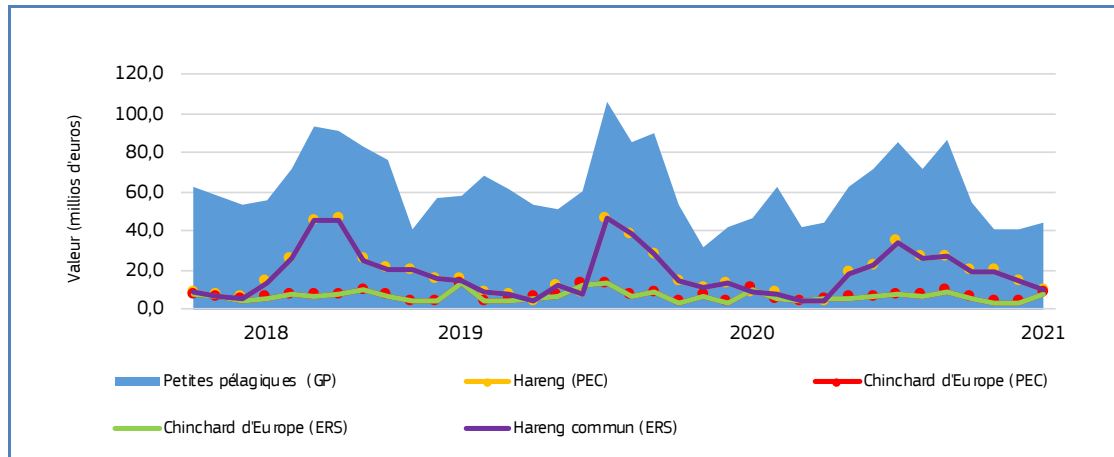
Figure 18. PRIX EN PREMIÈRE VENTE DE LA SARDINE EN FRANCE, AU PORTUGAL ET EN ESPAGNE



Les premières ventes de **sardine** dans l'UE ont lieu principalement en **Espagne**, ainsi qu'en **France** et au **Portugal**. En février 2021, les prix moyens des premières ventes de sardine étaient les suivants: 0,87 EUR/kg en France (en hausse par rapport au mois et à l'année précédents de 36% et 65%, respectivement); 3,95 EUR/kg au Portugal (+14% par rapport à janvier 2021, et +90% par rapport à février 2020); et 1,24 EUR/kg en Espagne (15% de plus qu'en janvier 2021, et 18% de plus qu'en février 2020). En février 2021, l'offre a diminué dans les trois pays: -22% en France, -78% au Portugal et -14% en Espagne, par rapport à février 2020. L'offre est saisonnière avec des pics entre juillet-août en France, juin-septembre au Portugal et octobre-novembre en Espagne. Les prix ont présenté une tendance à la baisse en France et en Espagne, tandis qu'une forte tendance à la baisse de mars 2018 à octobre 2020 qui s'est légèrement redressée entre novembre 2020 et février 2021 a été observée au Portugal. Au cours des trois dernières années, l'offre a été stable en Espagne et a connu une légère tendance à la hausse en France et au Portugal.

## 1.5. Groupe de produits du mois: les petits pélagiques<sup>8</sup>

Figure 19. COMPARAISON DES PREMIÈRES VENTES AUX NIVEAUX GP, PEC ET ERS POUR LES PAYS DECLARANTS<sup>9</sup>, MARS 2018-FEVRIER 2021



Le groupe de produits "**petits pélagiques**" a enregistré la valeur et le volume des premières ventes les plus élevés parmi les 10 groupes de produits<sup>10</sup> enregistrés en février 2021<sup>11</sup>. Parmi les pays déclarants couverts par la base de données EUMOFA, les premières ventes de "petits pélagiques" ont atteint une valeur de 43,8 millions d'euros et un volume de 95.474 tonnes, soit une diminution de la valeur de 7% et une augmentation du volume de 20% par rapport à février 2020.

Au cours des 36 derniers mois, la valeur la plus élevée des premières ventes de petits pélagiques a été enregistrée à 105,6 millions d'euros (août 2019).

Le groupe de produits "petits pélagiques" comprend sept espèces commerciales principales (PEC): anchois, hareng, chinchard, maquereau, sardine, sprat et divers petits pélagiques<sup>12</sup>.

Au niveau du système d'enregistrement et de reporting électronique (ERS), le hareng de l'Atlantique (21%) et le chinchard d'Europe(18%) représentaient ensemble 39% de la valeur totale des premières ventes de "petits pélagiques" enregistrées en février 2021.

<sup>8</sup> Données de premières ventes mises à jour le 16.4.2021.

<sup>9</sup> La Norvège et le Royaume-Uni ont été exclus des analyses.

<sup>10</sup> Annexe 3 : <http://eumofa.eu/supply-balance-and-other-methodologies>

<sup>11</sup> Le tableau 1.2 de l'annexe contient des données supplémentaires sur les groupes de produits.

<sup>12</sup> La grande argentine représente la valeur et le volume des premières ventes les plus élevés dans la catégorie des petits pélagiques divers.



## 1.6. Focus sur le hareng de l'Atlantique



Le hareng de l'Atlantique (*Clupea harengus*) est l'espèce de hareng la plus importante de la famille des Clupeidae sur le plan économique. Il est largement répandu dans l'Atlantique Nord-Ouest et Nord-Est, se rassemble en grands bancs et migre entre les zones de frai et d'hivernage dans les zones côtières et les zones d'alimentation en eaux libres. Le hareng de l'Atlantique peut vivre jusqu'à 10 ans et atteindre 40 cm de longueur (la taille moyenne est de 20-30 cm) et près de 700 g de poids. Il s'agit d'un reproducteur démersal, qui dépose ses œufs collants sur du sable grossier, du gravier, des coquillages et de petites pierres à des profondeurs de 15 à 40 m. Le hareng représente une proie importante pour de nombreux prédateurs, notamment le cabillaud, l'aiguillat et la roussette et d'autres squales, les mammifères marins et les oiseaux marins<sup>13</sup>.

Le hareng de l'Atlantique est principalement capturé par des chalutiers pélagiques (chaluts pélagiques, bœufs et à panneaux) et des senneurs. Les principaux stocks pêchés dans les eaux de l'UE se trouvent dans la Baltique, la mer du Nord et l'ouest de l'Écosse. Les captures de hareng sont saisonnières et soumises à des totaux admissibles de captures (TAC) fixés sur la base de considérations de précaution. En mer Baltique, conformément au règlement (UE) 2019/1838 du Conseil du 30 octobre 2019, dans les subdivisions 25 et 26, il était interdit de pêcher le quota de cabillaud du 1er mai au 31 août 2020 pour tous les navires, avec une dérogation pour les navires de petite taille (moins de 12 mètres de long) qui utilisent des engins passifs et autres engins autorisés dans des eaux de moins de 20 mètres de profondeur. Cette restriction a également touché la pêche au hareng, car il n'était pas possible d'éviter les prises accessoires de cabillaud dans ces pêches<sup>14</sup>.

Des restrictions concernant les engins de pêche et une taille minimale de référence pour la conservation (20 cm) sont également en place dans les eaux de l'UE<sup>15</sup>. En Norvège, la taille minimale est de 25 cm<sup>16</sup> pour le hareng de printemps. Les pêcheries de hareng de la mer du Nord sont gérées conjointement dans le cadre d'un accord trilatéral entre l'UE, la Norvège et le Royaume-Uni, au moyen de plans de gestion à long terme fondés sur un système de quotas de capture fixés annuellement<sup>17</sup>.

Le Danemark, la Norvège, l'Islande et le Royaume-Uni sont parmi les principales nations de pêche du hareng de l'Atlantique. Sur le marché, le hareng est vendu principalement entier, frais, mariné et fumé.

Nous avons traité du **hareng de l'Atlantique** dans les *Faits saillants du mois* suivants:

**Premières ventes:** MH 3/2019 (Danemark, Pays-Bas, Suède)

**Sujet du mois:** "Le hareng de l'Atlantique dans l'UE" MH4/2018.

<sup>13</sup> <https://www.ices.dk/about-ICES/projects/EU-RFP/EU%20Repository/ICES%20FishMap/ICES%20FishMap%20species%20factsheet-herring.pdf>

<sup>14</sup> Règlement du Conseil (UE) 2019/1838 <https://eur-lex.europa.eu/legal-content/EN/TXT/?uri=CELEX:32019R1248%20>

<sup>15</sup> Regulation (EU) 2019/1241 <https://eur-lex.europa.eu/legal-content/EN/TXT/?uri=CELEX%3A02019R1241-20210101>

<sup>16</sup> <https://www.fiskeridir.no/English/Fishing-in-Norway/Minimum-sizes>

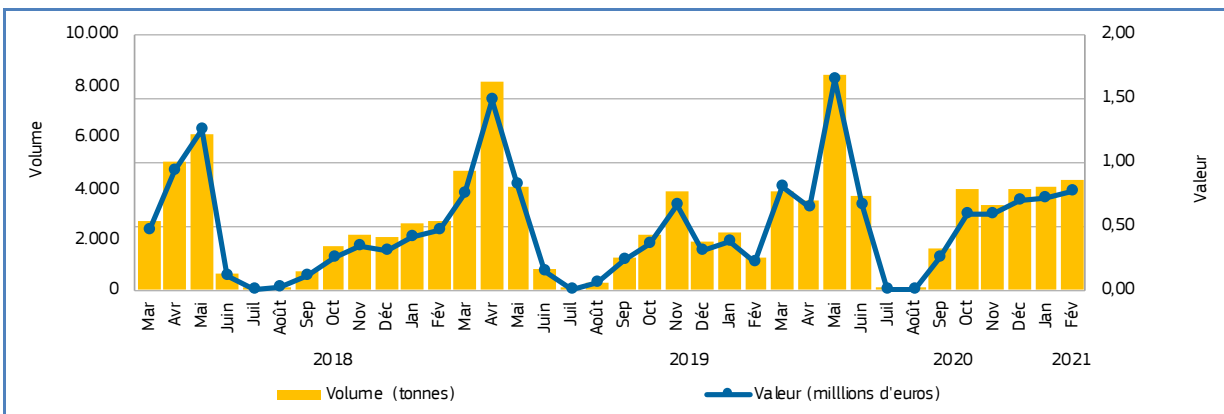
<sup>17</sup> [https://ec.europa.eu/commission/presscorner/detail/en/IP\\_21\\_1206](https://ec.europa.eu/commission/presscorner/detail/en/IP_21_1206)

## Pays sélectionnés

Table 18. COMPARAISON DES PRIX EN PREMIERE VENTE DU HARENG DE L'ATLANTIQUE, DES PRINCIPAUX LIEUX DE VENTE ET DE LA CONTRIBUTION AUX VENTES GLOBALES DE "PETITS PELAGIQUES" DANS CERTAINS PAYS

Hareng de l'Atlantique	Évolution des premières ventes de hareng de l'Atlantique Jan.-Fév.2021 (%)		Contribution du hareng de l'Atlantique au total des premières ventes de "petits pelagiques" en février 2021 (%)	Principaux lieux de vente janvier-février 2021 en termes de valeur des premières ventes	
	Par rapport à janvier-février 2020	Par rapport à janvier-février 2019			
Estonie	Valeur	+147%	+68%	56%	Haapsalu, Lemmetsa, Paldiski Lõunasadam.
	Volume	+134%	+56%		
Lettonie	Valeur	+102%	+75%	59%	Roja, Ventspils, Skulte.
	Volume	+43%	+34%		
Pologne	Valeur	-33%	-30%	19%	Kolobrzeg, Hel, Wladyslawowo.
	Volume	-43%	-49%		

Figure 20. HARENG DE L'ATLANTIQUE: PREMIÈRES VENTES EN ESTONIE, MARS 2018-FÉVRIER 2021



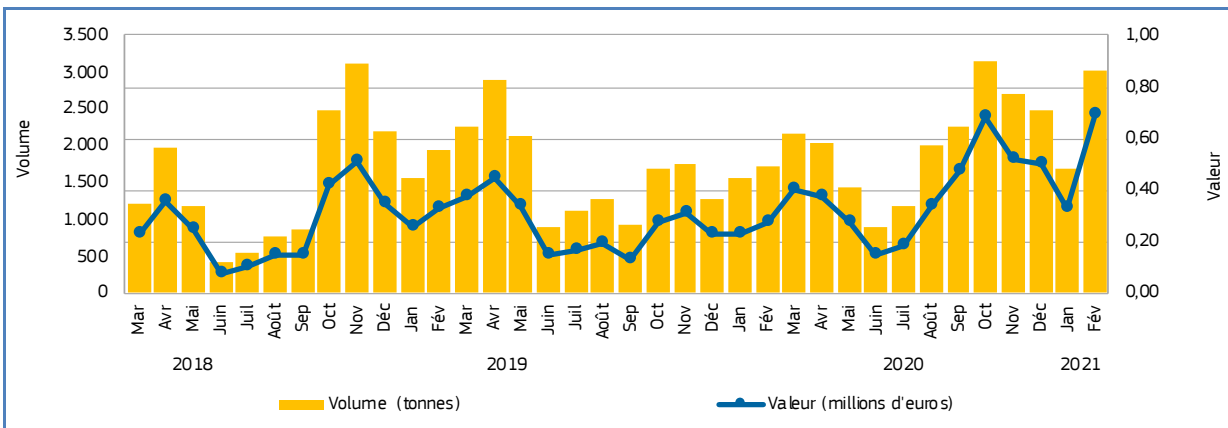
Au cours des 36 derniers mois, la valeur la plus élevée des premières ventes de hareng de l'Atlantique en **Estonie** a été enregistrée en mai 2020. Les ventes ont été faibles en juillet-août en raison des restrictions fixées par l'UE. Habituellement, les premières ventes étaient plus élevées au printemps, lorsque les activités de pêche sont plus intenses. La flotte estonienne pêche le hareng dans le golfe de Riga à l'aide de chaluts et de filets-pièges<sup>18</sup>.

Figure 21. PREMIERES VENTES: COMPOSITION DES "PETITS PELAGIQUES" (NIVEAU ERS) EN ESTONIE EN VALEUR ET EN VOLUME, FEVRIER 2021

<sup>18</sup> <http://firms.fao.org/firms/resource/10469/164147/en>



Figure 22. HARENG DE L'ATLANTIQUE: PREMIÈRES VENTES EN LETTONIE, MARS 2018-FÉVRIER 2021



Au cours des 36 derniers mois en **Lettonie**, le volume des premières ventes de hareng de l'Atlantique le plus élevé a été enregistré en octobre 2020, lorsque 3.138 tonnes ont été vendues. Environ 85% des captures totales de hareng letton sont effectuées au moyen de chaluts pélagiques et 15% au moyen de filets-pièges. Les flottes lettones pêchent dans le golfe de Riga et dans les subdivisions 26 et 28.2 de la mer Baltique<sup>19</sup>.

Figure 23. PREMIÈRES VENTES: COMPOSITION DES "PETITS PELAGIQUES" (NIVEAU ERS) EN LETTONIE EN VALEUR ET EN VOLUME, FÉVRIER 2021

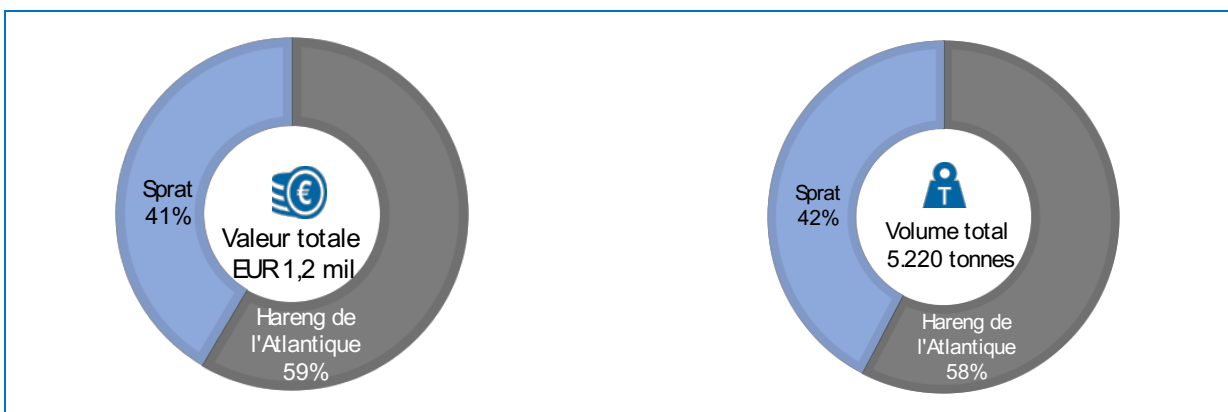
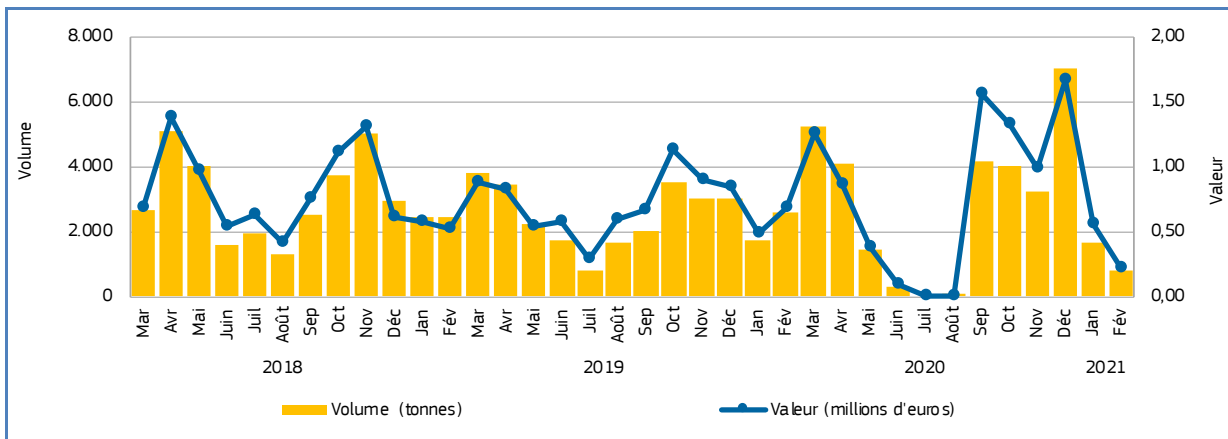


Figure 24. HARENG DE L'ATLANTIQUE: PREMIÈRES VENTES EN POLOGNE, MARS 2018-FÉVRIER 2021

<sup>19</sup> [https://www.fishsource.org/fishery\\_page/4771](https://www.fishsource.org/fishery_page/4771)



Au cours des 36 derniers mois en **Pologne**, les premières ventes ont fluctué tout au long de l'année en fonction de divers facteurs, notamment la saisonnalité de la pêche, les mesures prises par les autorités et les conditions météorologiques. Le volume le plus élevé des premières ventes de hareng commun de l'Atlantique a été enregistré en décembre 2020 avec 7.028 tonnes vendues. Cependant, le volume le plus faible des premières ventes a été enregistré en août 2020 et aucune vente n'a eu lieu en juillet 2020 en raison des restrictions de l'UE<sup>20</sup>.

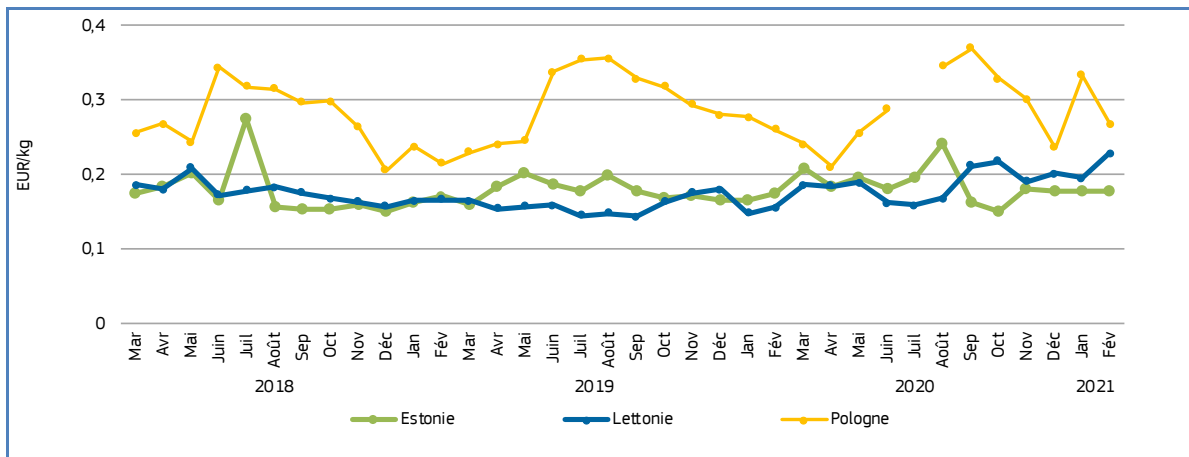
Figure 25. **PREMIERES VENTES: COMPOSITION DES "PETITS PELAGIQUES" (NIVEAU ERS) EN POLOGNE EN VALEUR ET EN VOLUME, FEVRIER 2021**



## Tendance des prix

Figure 26. **HARENG DE L'ATLANTIQUE: PRIX EN PREMIÈRE VENTE DANS CERTAINS PAYS, MARS 2018-FEVRIER 2021**

<sup>20</sup> Règlement du Conseil (UE) 2019/1838 <https://eur-lex.europa.eu/legal-content/EN/TXT/?uri=CELEX:32019R1248%20>



Sur la période d'observation de 36 mois (mars 2018 à février 2021), le prix moyen pondéré en première vente du hareng de l'Atlantique en **Pologne** était de 0,28 EUR/kg, soit 54% de plus qu'en **Lettonie** (0,18 EUR/kg) et 53% de plus qu'en **Estonie** (0,18 EUR/kg).

En **Estonie**, en février 2021, le prix moyen en première vente du hareng de l'Atlantique (0,18 EUR/kg) a légèrement augmenté de 3% par rapport à février 2020, et de 5% par rapport à février 2019. Au cours des 36 derniers mois, le prix moyen a oscillé entre 0,15 EUR/kg pour 2.101 tonnes en décembre 2018, à 0,28 EUR/kg pour 0,8 tonne en juillet 2018. Ce dernier prix élevé était étroitement lié à une faible offre.

En **Lettonie**, en février 2021, le prix moyen en première vente du hareng de l'Atlantique (0,23 EUR/kg) a augmenté de 46% par rapport au même mois en 2020 et de 37% par rapport à février 2019. Au cours de la période observée, le prix moyen le plus bas (0,14 EUR/kg pour 915 tonnes) a été observé en septembre 2019, tandis que le prix moyen le plus élevé a été enregistré en février 2021 à 0,23 EUR/kg, pour 3.011 tonnes.

En **Pologne**, en février 2021, le prix moyen en première vente du hareng de l'Atlantique (0,27 EUR/kg) a augmenté de 3% par rapport à février 2020 et de 25% par rapport à février 2019. Au cours de la période observée, le prix moyen le plus bas de 0,21 EUR/kg pour 2.950 tonnes a été observé en décembre 2018, tandis que le prix moyen le plus élevé a été enregistré en septembre 2020, à 0,37 EUR/kg pour 4.200 tonnes.

## 1.7. Focus sur le chinchard d'Europe



Le chinchard d'Europe (*Trachurus trachurus*), également appelé chinchard européen ou chinchard commun, est une espèce de chinchard de la famille des Carangidae. Le nom commun, chinchard, vient de l'ancien mot néerlandais "Horsmakreel". Ce terme désigne un maquereau qui se reproduit sur un "hors", c'est-à-dire une zone peu profonde de la mer ou un banc<sup>21</sup>.

L'espèce préfère les eaux plus tempérées et on la trouve au large des côtes de l'Atlantique, du Sénégal à la Norvège, et en Méditerranée, mais rarement en mer Noire. L'espèce s'étend de la côte à plus de 300 mètres de fond et préfère les zones les plus profondes du plateau continental<sup>22</sup>. Cette espèce atteint une longueur maximale à la fourche de 60 cm (le plus souvent autour de 30 cm) et un poids de 1,5 kilogramme<sup>23</sup>. Le chinchard se nourrit de petits poissons et de crustacés. Il existe deux populations principales, le stock ouest frayant dans l'Atlantique Est et le stock nord frayant dans la mer du Nord. Tous ont des œufs pélagiques et le frai a généralement lieu pendant l'été<sup>24</sup>, avec des pics en mai et juin dans la mer du Nord<sup>25</sup>.

Le chinchard d'Europe est une espèce importante dans les pêcheries commerciales où il est ciblé par navires utilisant des sennes, des palangres, les nasses et les chaluts côtiers<sup>26</sup>. Dans les pêches à la senne coulissante, il est capturé avec d'autres petits pélagiques comme les sardines et les anchois la nuit, lorsque les poissons sont attirés par la lumière des lampes. Il est pêché toute l'année, mais surtout pendant les mois d'été<sup>27</sup>. La Belgique, la France, l'Allemagne, l'Irlande, les Pays-Bas, la Norvège, le Portugal, l'Espagne et l'Écosse sont les principales nations européennes qui pêchent le chinchard d'Europe<sup>28</sup>.

Dans l'UE, les mesures de gestion comprennent des restrictions de l'effort de pêche telles que le maillage des engins remorqués (au moins 55 mm pour les eaux du sud-ouest et 32 mm pour la mer Baltique) et une taille minimale de référence de conservation de 15 cm. Aucune taille minimale de référence de conservation ne s'applique au chinchard capturé dans les eaux adjacentes aux Açores et sous la souveraineté ou la juridiction du Portugal<sup>29</sup>.

La plupart des captures sont utilisées pour la consommation humaine. L'espèce est utilisée fraîche, congelée, séchée et salée, fumée et en conserve, et peut être frite, grillée et cuite au four.

### Pays sélectionnés

Chinchard d'Europe		Évolution des premières ventes de chinchard d'Europe Jan.-Fév.2021 (%)		Contribution du chinchard d'Europe au total des premières ventes de "petits pélagiques" en février 2021 (%)	Principaux lieux de vente en janvier-février 2021 en termes de valeur des premières ventes
		Par rapport à janvier-février 2020	Par rapport à janvier-février 2019		
Pays-Bas	Valeur	-19%	-50%	61%	Scheveningen, IJmuiden/Velsen, Vlissingen.
	Volume	-15%	-47%	56%	
Portugal	Valeur	+5%	+17%	76%	Nazaré, Aveiro, Peniche.
	Volume	-34%	-36%	64%	
Espagne	Valeur	-27%	-17%	21%	

<sup>21</sup> <https://www.nioz.nl/en/expertise/wadden-delta-research-centre/news-media/wadden-sea-species/fish-series/horse-mackerel>

<sup>22</sup> <http://www.fao.org/3/Y2668B/y2668b06.htm>

<sup>23</sup> [http://species-identification.org/species.php?species\\_group=fnam&id=1794](http://species-identification.org/species.php?species_group=fnam&id=1794)

<sup>24</sup> <http://www.fao.org/fishery/species/2306/en>

<sup>25</sup> <https://www.ices.dk/about-ICES/projects/EU-RFP/EU%20Repository/ICES%20FishMap/ICES%20FishMap%20species%20factsheet-horse-mackerel.pdf>

<sup>26</sup> <http://www.fao.org/fishery/species/2306/en>

<sup>27</sup> <http://www.abcomunicazioni.it/content/progetti/sicilianfishontheroad/en/il-pescato-siciliano/il-pesce-azzurro/suro.html>

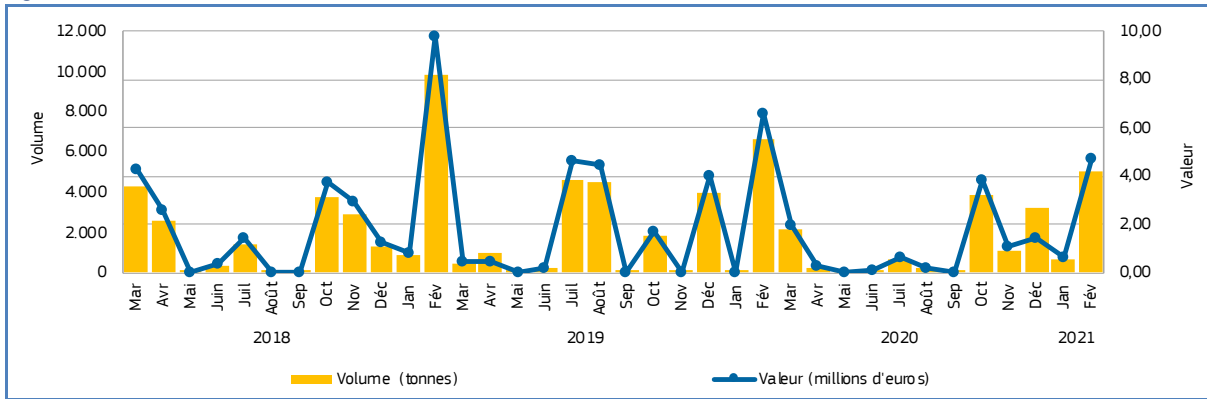
<sup>28</sup> CIEM WGIDE 2019 Maquereau dans l'Atlantique Nord-Est

<sup>29</sup> Regulation (EU) 2019/1241 <https://eur-lex.europa.eu/legal-content/EN/TXT/?uri=CELEX%3A02019R1241-20210101>

	<b>Volume</b>	-44%	-30%	25%	A Coruña, Vigo, Santa Eugenia Ribeira.
--	---------------	------	------	-----	--

Table 19. COMPARAISON DES PRIX EN PREMIERE VENTE DU CHINCHARD D'EUROPE, DES PRINCIPAUX LIEUX DE VENTE ET DE LA CONTRIBUTION AUX VENTES GLOBALES DE PETITS PELAGIQUES DANS UNE SELECTION DE PAYS

Figure 27. CHINCHARD DE L'ATLANTIQUE: PREMIÈRES VENTES AUX PAYS-BAS, MARS 2018-FÉVRIER 2021



Aux **Pays-Bas**, sur la période observée de 36 mois, les premières ventes de chinchard de l'Atlantique les plus élevées ont eu lieu en février 2021, 2020 et 2019. Les ventes les plus faibles ont été observées en septembre 2018. En général, les premières ventes fluctuent régulièrement, et de faibles ventes ont été enregistrées pendant la saison de frai de printemps (principalement en mai-juin) au large des côtes néerlandaises <sup>30</sup>.

Figure 28. PREMIERES VENTES: COMPOSITION DES "PETITS PELAGIQUES" (NIVEAU ERS) AUX PAYS-BAS EN VALEUR ET EN VOLUME, FEVRIER 2021

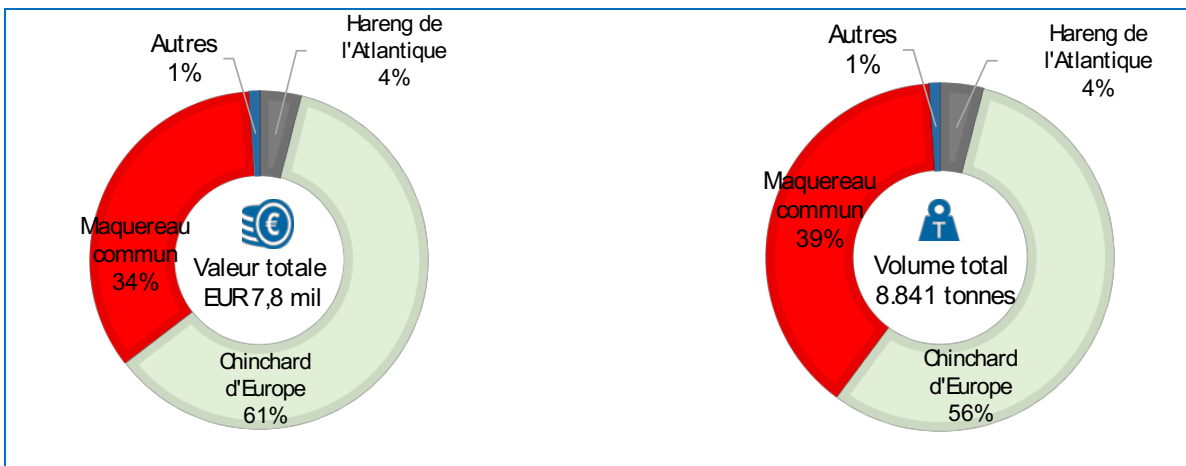
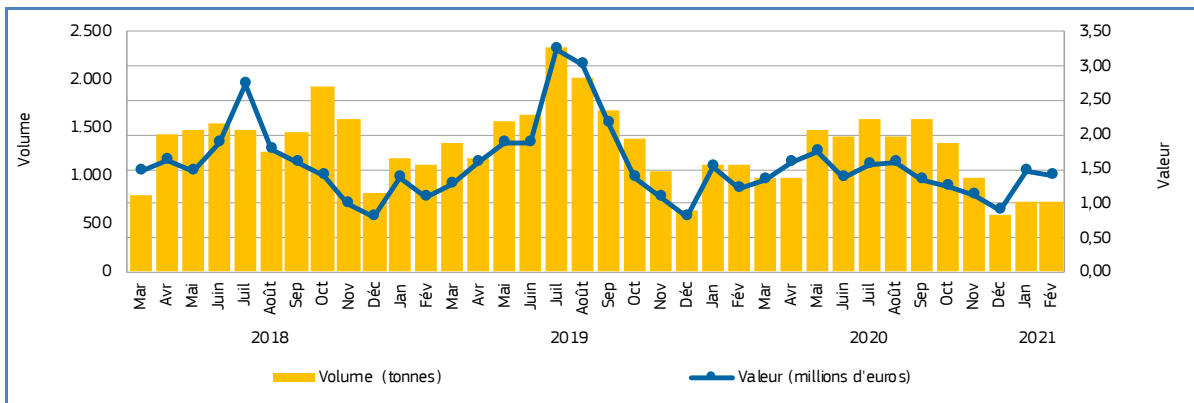


Figure 29. CHINCHARD D'EUROPE: PREMIÈRES VENTES AU PORTUGAL, MARS 2018-FÉVRIER 2021

<sup>30</sup> <https://www.ices.dk/about-ICES/projects/EU-RFP/EU%20Repository/ICES%20FishMap/ICES%20FishMap%20species%20factsheet-horsemackerel.pdf>



Au **Portugal**, au cours des 36 derniers mois, il y a eu des "hautes saisons" avec des mois où le volume des premières ventes était exceptionnellement élevé, avec environ 2.000 tonnes vendues, l'une en juillet et août 2019 et l'autre en octobre 2018. En général, l'offre est plus faible pendant les périodes plus froides (décembre-février), lorsque les conditions météorologiques ne sont pas favorables aux activités de pêche. Le chinchard d'Europe est la principale espèce cible de la flotte portugaise de pêche démersale au chalut de fond, qui représente plus de 50% des captures annuelles portugaises<sup>31</sup>.

Figure 30. **PREMIERES VENTES: COMPOSITION DES "PETITS PELAGIQUES" (NIVEAU ERS) AU PORTUGAL EN VALEUR ET EN VOLUME, FEVRIER 2021**

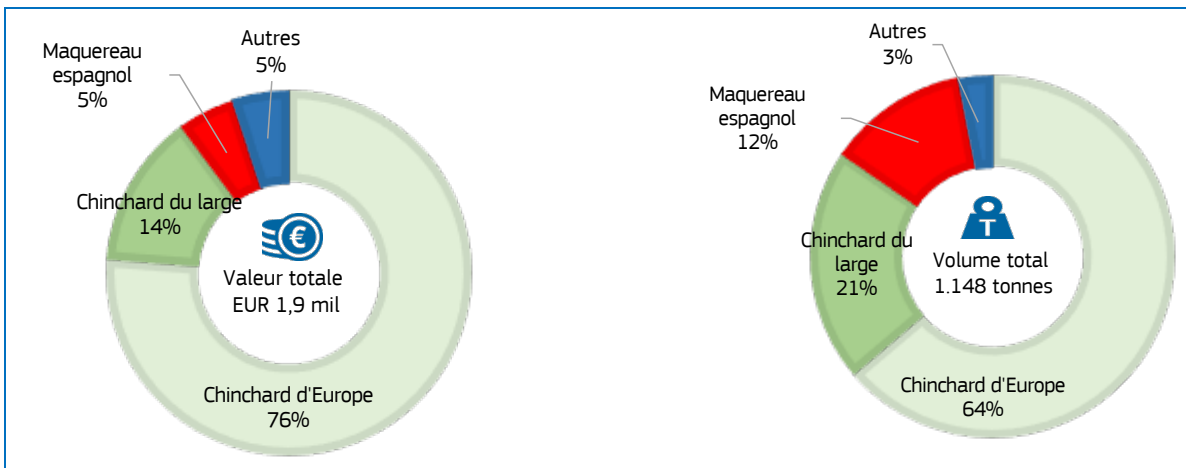


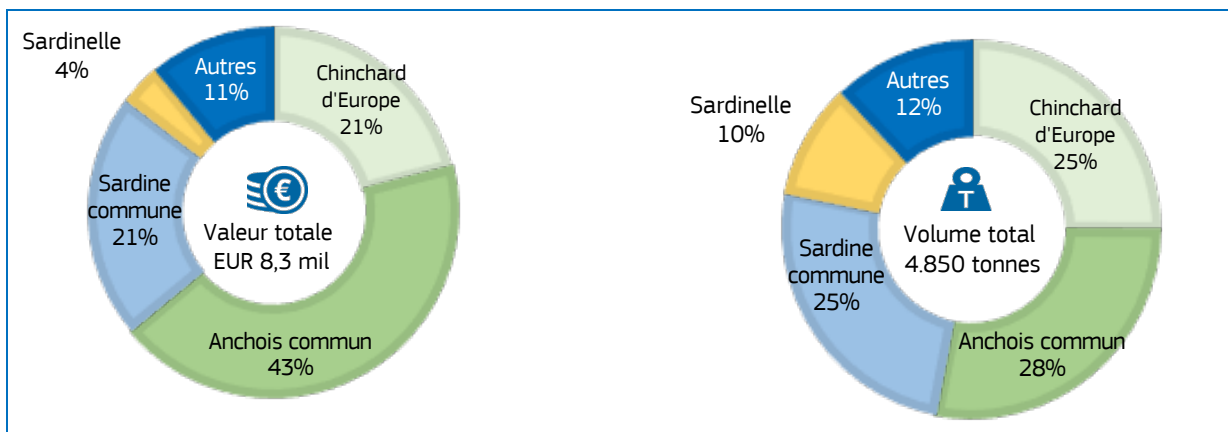
Figure 31. **CHINCHARD D'EUROPE: PREMIERES VENTES EN ESPAGNE, MARS 2018-FÉVRIER 2021**

<sup>31</sup> Annexe sur les stocks: chinchard du Sud 2017 [http://www.ices.dk/sites/pub/Publication%20Reports/Stock%20Annexes/2017/hom.27.9a\\_SA.pdf](http://www.ices.dk/sites/pub/Publication%20Reports/Stock%20Annexes/2017/hom.27.9a_SA.pdf)



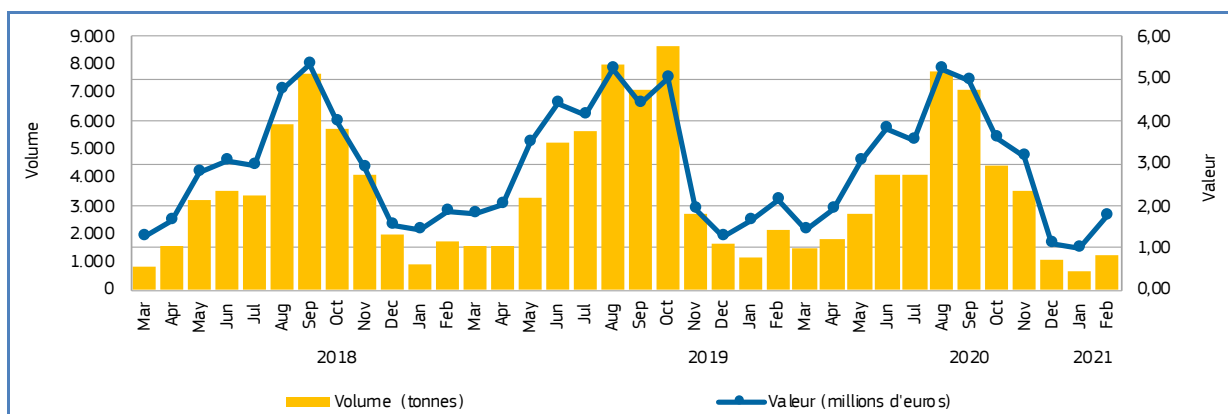
Parmi les pays étudiés, l'**Espagne** a la valeur et le volume des premières ventes de chinchard d'Europe les plus élevés. Au cours des 36 derniers mois, les premières ventes les plus élevées ont été enregistrées en octobre 2019, lorsque 8.664 tonnes ont été vendues. La principale saison de pêche a lieu en août-septembre. La plupart des captures des flottes espagnoles sont effectuées par des navires pêchant à la senne coulissante (70% du total)<sup>32</sup>.

Figure 32. PREMIERES VENTES: COMPOSITION DES "PETITS PELAGIQUES" (NIVEAU ERS) EN ESPAGNE EN VALEUR ET EN VOLUME, FEVRIER 2021



## Tendance des prix

Figure 33. CHINCHARD D'EUROPE: PRIX EN PREMIÈRE VENTE DANS UNE SÉLECTION DE PAYS, MARS 2018-FÉVRIER 2021



Sur la période d'observation de 36 mois (mars 2018-février 2021), le prix moyen pondéré en première vente du chinchard d'Europe au **Portugal** était de 1,19 EUR/kg, soit 46% de plus que celui de l'**Espagne** (0,82 EUR/kg) et 25% de plus que celui des **Pays-Bas** (0,95 EUR/kg).

<sup>32</sup> Annexe sur les stocks: chinchard du Sud 2017 [http://www.ices.dk/sites/pub/Publication%20Reports/Stock%20Annexes/2017/hom.27.9a\\_SA.pdf](http://www.ices.dk/sites/pub/Publication%20Reports/Stock%20Annexes/2017/hom.27.9a_SA.pdf)

Aux **Pays-Bas**, en février 2021, le prix moyen en première vente du chinchard d'Europe (0,95 EUR/kg) a diminué de 5% par rapport à février 2020 et 2019. Le prix moyen le plus bas a été enregistré en mai 2018 à 0,43 EUR/kg pour 51 tonnes, tandis que le prix moyen le plus élevé de 1,00 EUR/kg a été enregistré pendant plusieurs mois. Il s'agissait du prix maximal en raison des ventes et des procédures internes au sein de la société propriétaire des navires de capture.

Au **Portugal**, en février 2021, le prix moyen en première vente du chinchard d'Europe était de 1,92 EUR/kg, soit 77% et 95% de plus qu'en février 2020 et 2019, respectivement. Le prix le plus bas des 36 derniers mois a été enregistré en novembre 2018, à 0,62 EUR/kg pour 1.583 tonnes. Le prix le plus élevé (2,01 EUR/kg pour 733 tonnes) a été observé en janvier 2021.

En **Espagne**, en février 2021, le prix moyen en première vente du chinchard d'Europe (1,44 EUR/kg) a augmenté de 43% par rapport à février 2020 et de 33% par rapport à février 2019. Le prix moyen le plus bas a été enregistré en octobre 2019 à 2,14 EUR/kg pour 83 tonnes. Le prix moyen le plus élevé, de 6,74 EUR/kg pour 68 tonnes, a été enregistré en avril 2018.

## 2. Importations extra-UE

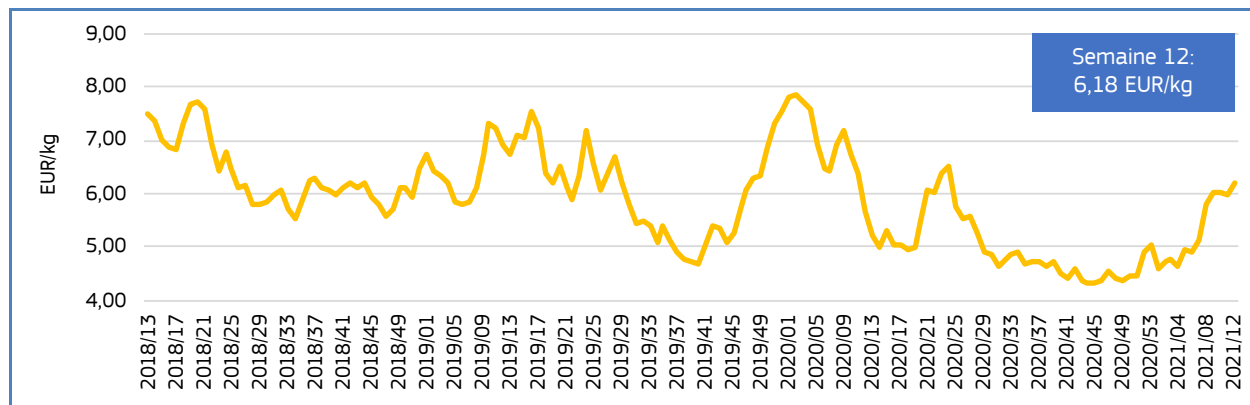
Les prix hebdomadaires des importations extra-UE (valeurs moyennes pondérées par semaine, en EUR par kg) pour neuf espèces différentes sont examinés chaque mois. Les trois espèces les plus importantes en termes de valeur et de volume restent les mêmes: le saumon atlantique entier frais de Norvège, les filets de lieu d'Alaska congelés de Chine et les crevettes tropicales congelées (*Penaeus spp.*) d'Équateur. Les six autres espèces changent chaque mois; trois sont choisies dans le groupe de produits du mois, et trois sont choisies au hasard. Le groupe de produits de ce mois-ci est celui des "petits pélagiques", et les espèces présentées sont le hareng frais ou réfrigéré de Norvège, les sardines congelées du Maroc et les filets congelés de maquereau d'Islande. Les trois espèces sélectionnées au hasard ce mois-ci sont le sébaste congelé d'Islande, le listao préparé ou en conserve (entier ou en morceaux) d'Équateur, et le thon préparé ou en conserve (entier ou en morceaux) de Maurice.

Table 20. EVOLUTION DU PRIX ET DU VOLUME HEBDOMADAIRES DES TROIS PRODUITS DE LA PECHE ET DE L'AQUACULTURE LES PLUS IMPORTANTS IMPORTES DANS L'UE

Importations extra-UE		Semaine 12/2021	Moyenne des 4 semaines précédentes	Semaine 12/2020	Notes
Saumon atlantique entier frais importé de Norvège ( <i>Salmo salar</i> , code NC 04021440)	Prix (EUR/kg)	6,18	5,95 (+4%)	5,68 (+9%)	Dans la période observée de 2018 à 2021, les prix tendent à se situer entre 6-7,00 EUR/kg. Tendance à la hausse depuis le début de l'année, contrairement à une tendance à la baisse au cours des trois dernières années.
	Volume (tonnes)	13.622	11.490 (+19%)	11.524 (+18%)	La plupart des volumes hebdomadaires se situent entre 11.000 et 12.000 tonnes. Tendance à la baisse depuis le début de l'année, contrastant avec la tendance à la hausse depuis la semaine 13 de 2018.
Filets de lieu d'Alaska congelés importés de Chine ( <i>Theragra chalcogramma</i> , code NC 04047500)	Prix (EUR/kg)	2,53	2,48 (+2%)	3,00 (-15%)	Au cours des trois dernières années observées, la plupart des prix sont supérieurs à 2,50 EUR/kg, avec quatre prix supérieurs à 3,00 EUR/kg. Tendance à la hausse au cours des trois dernières années.
	Volume (tonnes)	2.098	2.878 (-27%)	3.646 (-42%)	Fluctuations de l'offre de 370 à 7.300 tonnes. Environ 46% des volumes se situent entre 2.000 et 3.000 tonnes. Tendance à la baisse au cours des trois dernières années.
Crevettes tropicales congelées importées d'Équateur (genre <i>Penaeus</i> , code NC 04061792)	Prix (EUR/kg)	5,11	4,76 (+7%)	5,80 (-12%)	Au cours des trois dernières années, la plupart des prix se situent entre 5,50 et 6,00 EUR/kg. Tendance à la baisse depuis la première semaine de 2021.
	Volume (tonnes)	1.771	3.093 (-43%)	2.296 (-23%)	Les volumes fluctuent de 700 à 4.000 tonnes/semaine, la plupart se situant entre 1.000 et 2.000 tonnes. Tendance à la hausse depuis la première semaine de 2021.

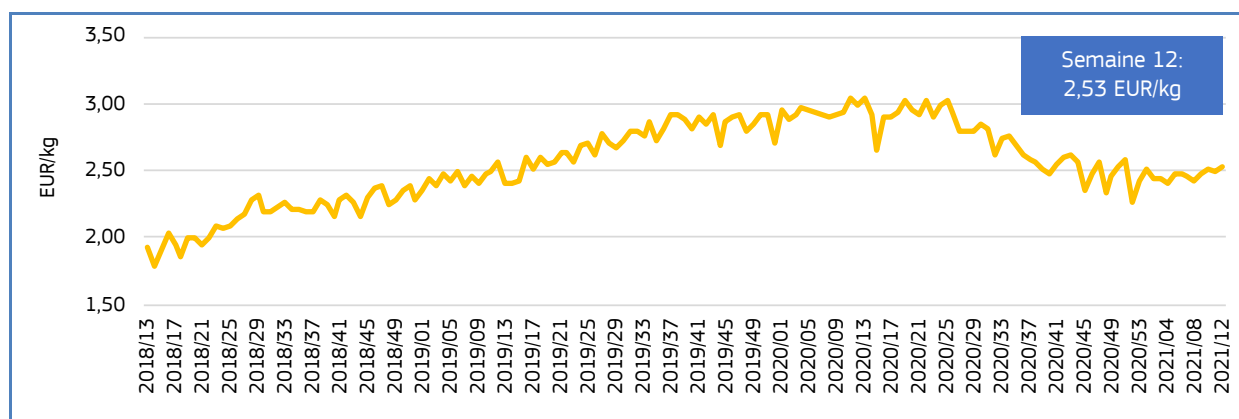
Source: Commission européenne (mise à jour 20.04.2021).

Figure 34. PRIX À L'IMPORTATION DU SAUMON ATLANTIQUE FRAIS ET ENTIER DE NORVÈGE, 2018-2021



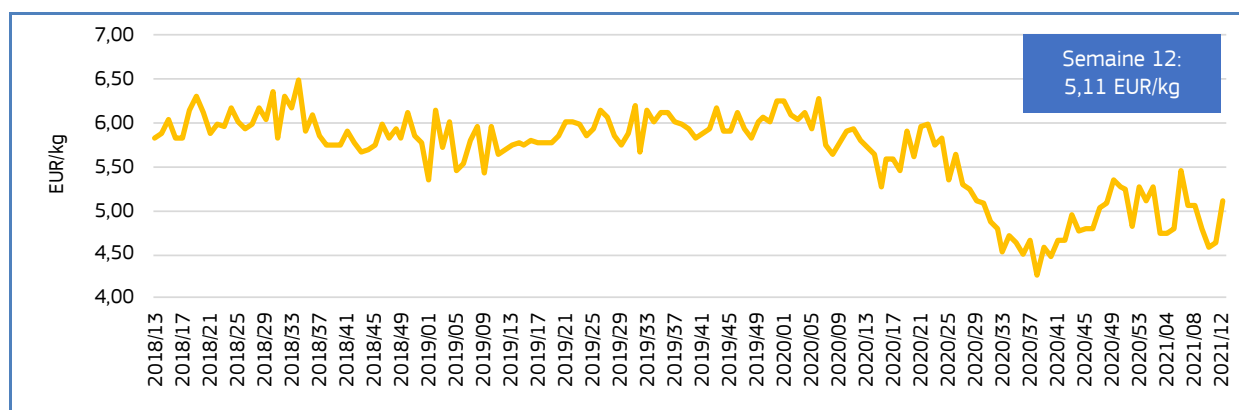
Source: Commission européenne (mise à jour 20.04.2021).

Figure 35. PRIX À L'IMPORTATION DES FILETS DE LIEU D'ALASKA CONGÈLES EN PROVENANCE DE CHINE, 2018-2021



Source: Commission européenne (mise à jour 20.04.2021).

Figure 36. PRIX À L'IMPORTATION DES CREVETTES TROPICALES CONGÈLES D'ÉQUATEUR, 2018-2021



Source: Commission européenne (mise à jour 20.04.2021).

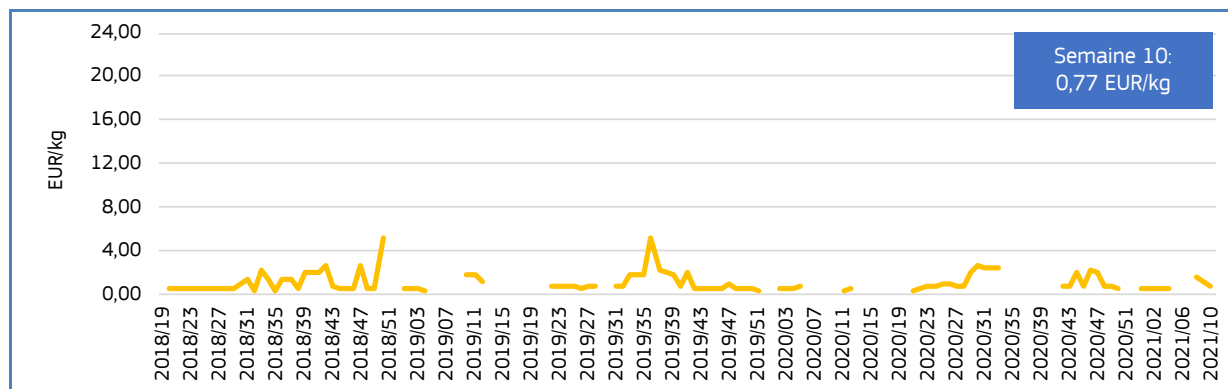
Table 21. EVOLUTION DU PRIX ET DU VOLUME HEBDOMADAIRE DES TROIS PRODUITS IMPORTÉS DANS L'UE SÉLECTIONNÉS DE CE MOIS

Importations extra-UE		Semaine 5/2021	Moyenne des 4 semaines précédentes	Semaine 12/2020	Notes
Harengs frais ou réfrigérés de Norvège ( <i>Clupea harengus</i> , <i>clupea pallasii</i> , code NC 03024100)	Prix (EUR/kg)	0,77*	1,32** (-42%)	s/o	Les données sont limitées. Fluctuations de prix au cours des trois dernières années, mais une tendance générale stable.
	Volume (tonnes)	0,075*	2,5** (-97%)	s/o	Les données sont limitées. Fortes fluctuations de l'offre au cours des trois dernières années. Tendance à la baisse de la semaine 20 de 2018 à la semaine 10 de 2021.
Sardines congelées du Maroc ( <i>Sardina pilchardus</i> , code NC 03035310)	Prix (EUR/kg)	0,79	0,76 (+3%)	0,90 (-12%)	Tendance à la baisse de 2018 à 2021. En moyenne, le prix est de 0,78 EUR/kg.
	Volume (tonnes)	561	349 (+61%)	222 (+152%)	Fortes fluctuations de l'offre au cours de la période observée de trois ans de 54 à 4.080 tonnes. Tendance à la hausse de 2018 à 2021.
Filets congelés de maquereau d'Islande ( <i>Scomber scombrus</i> , <i>Scomber japonicus</i> , code NC 03048949)	Prix (EUR/kg)	2,51	2,60 (-3%)	2,99 (-16%)	Légère tendance à la hausse au cours des 52 dernières semaines. En moyenne, le prix est de 2,40 EUR/kg. Les pics de prix sont corrélés à la baisse de l'offre.
	Volume (tonnes)	113	159 (-29%)	90 (+25%)	Fortes fluctuations de l'offre au cours de la période analysée de trois ans-de 0,032 à 1.028 tonnes. Tendance à la hausse au cours des 52 dernières semaines.

Source: Commission européenne (mise à jour 20.04.2021).

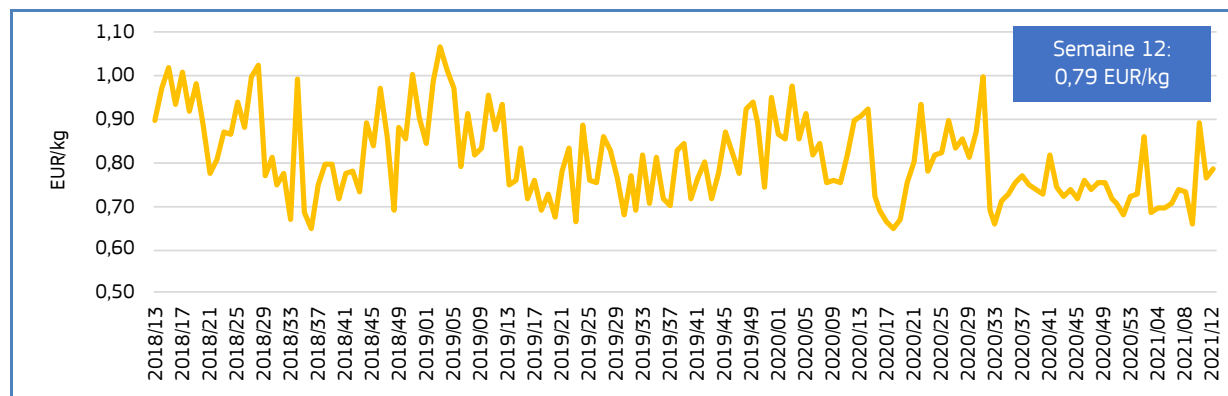
\*Les données concernent la semaine 10 de 2021 (la plus récente disponible); \*\*les données concernent les semaines 8 et 9 de 2021.

Figure 37. PRIX À L'IMPORTATION DU HARENG FRAIS OU REFRIGERE EN PROVENANCE DE NORVEGE, 2018-2021



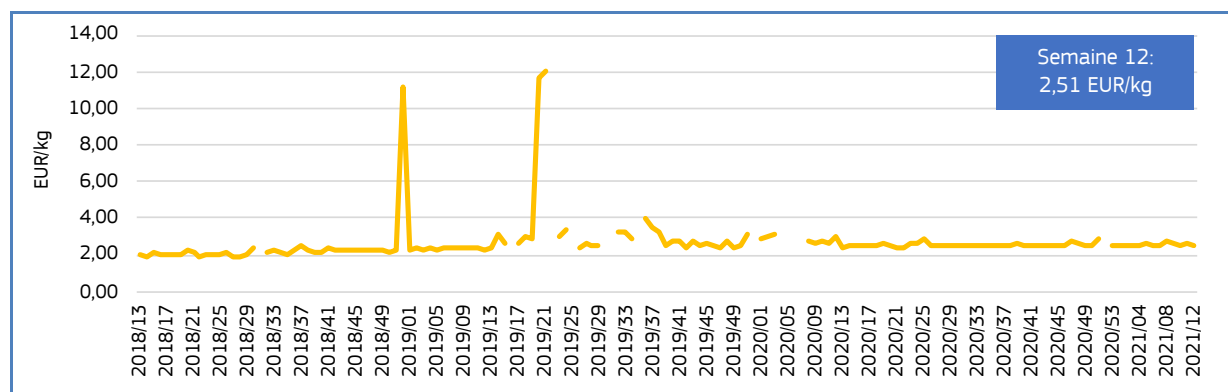
Source: Commission européenne (mise à jour 20.04.2021).

Figure 38. PRIX À L'IMPORTATION DES SARDINES CONGEELES DU MAROC, 2018-2021



Source: Commission européenne (mise à jour 20.04.2021).

Figure 39. PRIX À L'IMPORTATION DES FILETS DE MAQUEREAU CONGELÉS EN PROVENANCE D'ISLANDE, 2018-2021



Source: Commission européenne (mise à jour 20.04.2021).

Entre 2018 et 2021, le prix du hareng frais ou réfrigéré de Norvège est resté globalement stable, malgré des fluctuations de 0,24 à 22,65 EUR/kg (semaine 18 de 2019). Le volume de l'offre a varié de 0,008 à 4.442 tonnes.

Depuis la première semaine de 2021, le prix des sardines congelées du Maroc a affiché une tendance à la baisse, tandis que le volume a connu une tendance inverse. Au cours des trois dernières années, le prix a fluctué entre 0,65 et 1,07 EUR/kg.

De 2018 à 2021, le prix des filets congelés de maquereau d'Islande a fluctué de 1,86 à 12,07 euros/kg. Depuis le début de 2021, le prix a présenté une légère tendance à la hausse, tandis que le volume a diminué.

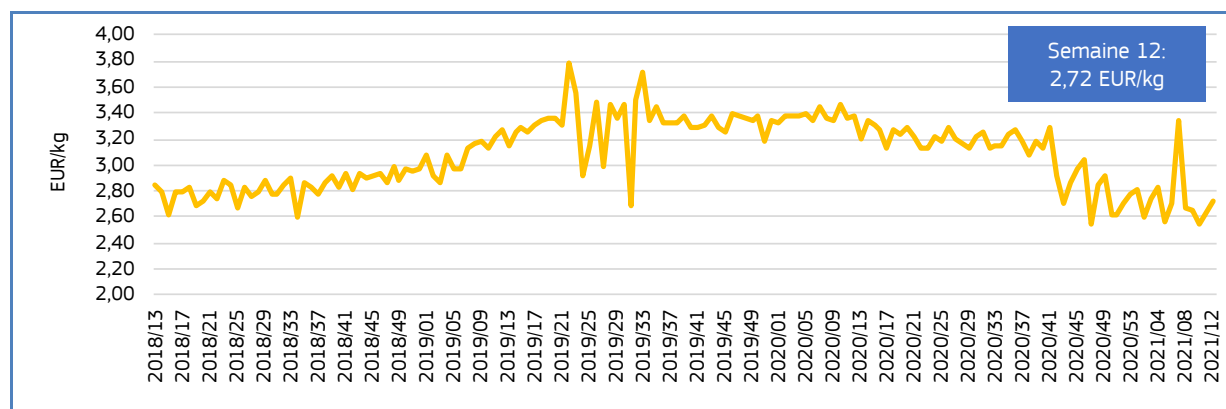
Table 22. EVOLUTION DU PRIX ET DU VOLUME HEBDOMADAIRE DES IMPORTATIONS DANS L'UE DE TROIS AUTRES PRODUITS DE LA PECHE ET DE L'AQUACULTURE INTERESSANT LE MARCHÉ DE L'UE

Importations extra-UE		Semaine 12/2021	Moyenne des 4 semaines précédentes	Semaine 12/2020	Notes
Sébaste congelé d'Islande ( <i>Sebastes marinus</i> , code NC 03038931)	Prix (EUR/kg)	2,72	2,62 (+4%)	3,38 (-20%)	Tendance à la hausse de 2018 à 2021, avec un prix moyen de 3,05 EUR/kg. La baisse des prix n'est pas corrélée à l'augmentation de l'offre.
	Volume (tonnes)	64	125 (-49%)	87 (-27%)	De fortes fluctuations de l'offre de 2018 à 2021, variant entre 0,162 et 345 tonnes. Tendance générale à la baisse.
Préparations et conserves de listao, entiers ou en morceaux, originaires d'Équateur (code NC 16041428)	Prix (EUR/kg)	3,29	3,41 (-4%)	3,94 (-17%)	Tendance à la baisse de 2018 à 2021. Le prix moyen est de 3,82 EUR/kg.
	Volume (tonnes)	776	712 (+9%)	1.188 (-35%)	Tendance à la baisse de 2018 à 2021, avec des fluctuations de l'offre de 244 à 1.545 tonnes.
Préparations et conserves de thon, entier ou en morceaux, originaires de l'île Maurice (code NC 16041448)	Prix (EUR/kg)	2,09*	s/o	s/o	Les données sont limitées. Tendance à la baisse au cours des trois dernières années. Le prix moyen est de 4,45 EUR/kg.
	Volume (tonnes)	16*	s/o	s/o	Les données sont limitées. Le volume a varié entre 0,606 et 647 tonnes de 2018 à 2020, avec une tendance générale à la baisse.

Source: Commission européenne (mise à jour le 20.04.2021).

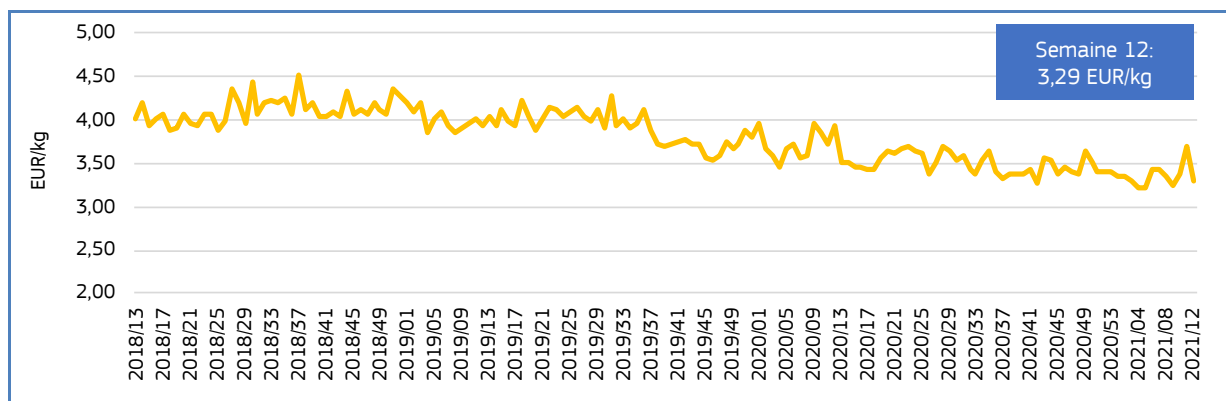
\* Les données se rapportent à la semaine 11 de 2021 (les plus récentes disponibles).

Figure 40. PRIX À L'IMPORTATION DU SÉBASTE CONGÈLE EN PROVENANCE D'ISLANDE, 2018-2021



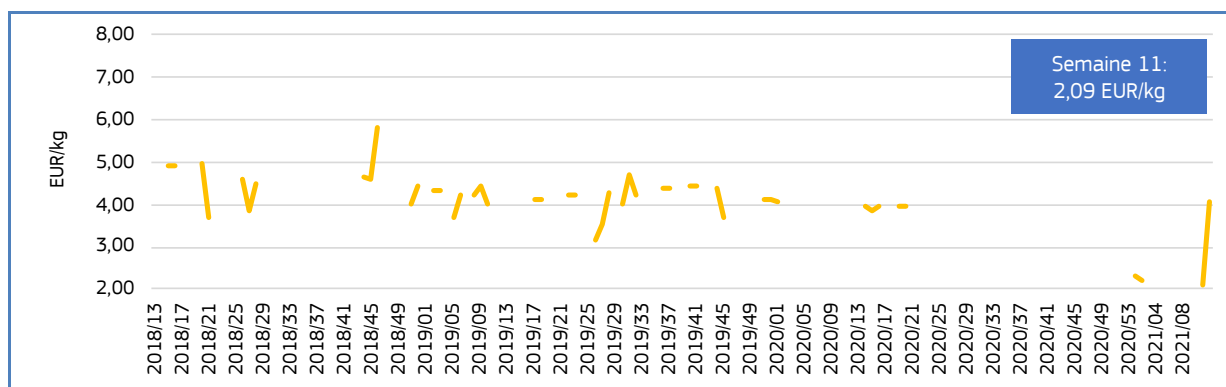
Source: Commission européenne (mise à jour 20.04.2021).

Figure 41. **PRIX À L'IMPORTATION DE THON LISTAO PREPARE OU EN CONSERVE EN PROVENANCE D'ÉQUATEUR, 2018-2021**



Source: Commission européenne (mise à jour 20.04.2021).

Figure 42. **PRIX À L'IMPORTATION DU THON PRÉPARÉ OU EN CONSERVE DE MAURICE, 2018-2021**



Source: Commission européenne (mise à jour 20.04.2021).

Depuis la première semaine de janvier 2021, les prix des sébastes congelés d'Islande ont affiché une légère tendance à la baisse, tandis que le volume est resté relativement stable.

Au cours de la même période, le prix du listao préparé ou en conserve en provenance d'Équateur a affiché une tendance à la hausse, tandis que l'offre était orientée à la baisse. Au cours des trois dernières années, le prix a varié entre 3,22 EUR/kg et 4,51 EUR/kg.

Depuis le début de l'année, le prix des préparations ou conserves de thon importées de Maurice a affiché une tendance à la baisse, tandis que le volume a connu une tendance inverse. Au cours des trois dernières années, le prix a fluctué entre 2,09 EUR/kg et 6,89 EUR/kg.



## 3. Consommation

### 3.1. CONSOMMATION DES MÉNAGES DANS L'UE

En février 2021, par rapport à février 2020, la consommation des ménages en produits frais de la pêche et de l'aquaculture a augmenté en volume et en valeur dans la plupart des États membres analysés, l'Irlande enregistrant les plus fortes hausses. Le saumon (+67% en volume et en valeur) et le cabillaud (+71% en volume et +72% en valeur) ont été les principales espèces responsables de cette augmentation en Irlande.

Le saumon a également été la principale espèce responsable de l'augmentation du volume de consommation en Allemagne et en Italie (+24% et +66%, respectivement). En Allemagne, la moule *Mytilus* spp. (+114%) a contribué à cette augmentation. Au Portugal, le bar européen et la dorade royale ont été les espèces les plus consommées (+35% et +71%, respectivement), tandis qu'au Danemark, les espèces les plus consommées ont été le flet frais et le saumon (+24% et +15%, respectivement).

Table 23. FEVRIER BILAN DANS LES PAYS DECLARANTS (volume en tonnes et valeur en millions d'euros)

Pays	Consommation par habitant 2018* (équivalent poids vif, EPV) kg/habitant/an	Février 2019		Février 2020		Janvier 2021		Février 2021		Évolution par rapport à février 2021	
		Volume	Valeur	Volume	Valeur	Volume	Valeur	Volume	Valeur	Volume	Valeur
Allemagne	14,50	5.403	77,49	5.796	92,62	7.015	97,36	7.617	107,10	31%	16%
Danemark	39,83	952	15,85	1.019	17,81	1.195	18,59	1.194	21,28	17%	19%
Espagne	46,01	47.992	371,00	47.722	388,85	48.500	435,02	52.307	454,94	10%	17%
France	33,52	16.707	192,24	16.675	206,62	17.164	215,37	17.681	217,74	6%	5%
Hongrie	6,12	332	2,06	482	3,05	373	2,37	573	2,86	19%	6%
Irlande	23,13	1.069	15,22	960	13,55	1.423	22,60	1.545	22,89	61%	69%
Italie	31,02	24.752	261,35	22.978	246,42	26.954	295,59	27.150	291,04	18%	18%
Pays-Bas	20,90	2.278	36,82	2.518	40,19	2.816	45,61	2.656	44,07	6%	10%
Pologne	13,02	3.714	22,72	3.905	25,80	3.855	26,71	4.454	29,45	14%	14%
Portugal	60,92	5.472	34,85	5.842	40,08	6.429	44,11	6.719	48,36	15%	21%
Suède	26,61	614	7,75	859	11,94	930	11,96	914	11,79	6%	1%

Source: EUMOFA, sur la base d'Europanel (mise à jour 18.04.2021).

Les données sur la consommation par habitant de tous les poissons et produits de la mer pour tous les États membres de l'UE sont disponibles à l'adresse suivante: [https://www.eumofa.eu/documents/20178/415635/EN\\_The+EU+fish+market\\_2020.pdf/](https://www.eumofa.eu/documents/20178/415635/EN_The+EU+fish+market_2020.pdf/)

Au cours des trois dernières années, la consommation moyenne des ménages en volume de produits frais de la pêche et de l'aquaculture en février a été inférieure à la moyenne annuelle dans la plupart des États membres analysés. Ce n'est qu'au Danemark, en Allemagne et en Irlande que le volume moyen de février a été supérieur à la consommation moyenne annuelle des ménages. Cependant, en termes de valeur, la consommation moyenne des ménages en février a été supérieure à la moyenne annuelle dans la majorité des États membres (sauf en Hongrie, en Italie, aux Pays-Bas, en Espagne et en Suède).

Les données de consommation hebdomadaire les plus récentes (jusqu'à la semaine 12 de 2021) sont disponibles sur le site web d'EUMOFA et peuvent être consultées [ici](#).

## 3.2. Baudroie fraîche

**Habitat:** espèce démersale prédatrice, vivant partiellement enterrée dans le sable, de 20 à 1.000 m.<sup>33</sup>

**Zone de capture:** Atlantique Est: du sud-ouest de la mer de Barents au détroit de Gibraltar, y compris la Méditerranée et la mer Noire. <sup>34</sup>

**Pays de capture de l'UE:** France, Espagne, Irlande, Danemark. <sup>35</sup>

**Méthode de production:** Pêche.

**Principaux consommateurs dans l'UE:** France, Espagne.

**Présentation:** Entier, étêté et éviscéré, en filet.

**Conservation:** Frais, congelé.



### 3.2.1. Aperçu de la consommation des ménages en France et en Espagne

La France et l'Espagne figurent parmi les États membres de l'UE dont la consommation apparente<sup>36</sup> de produits de la pêche et de l'aquaculture par habitant est la plus élevée. En France, en 2018, celle-ci a été estimée à 33,52 kg, soit une augmentation de 1% par rapport à l'année précédente et 38% de plus que la moyenne de l'UE (24,36 kg EPV). C'était 73% de moins que Malte<sup>37</sup>, l'État membre dont la consommation apparente par habitant était la plus élevée en 2018 (85,95 kg EPV).

En Espagne, la consommation apparente de produits de la pêche et de l'aquaculture par habitant était de 46,01 kg, en baisse de 1% par rapport à 2017; elle était supérieure de 37% à celle de la France et de 89% à la moyenne de l'UE.

Pour en savoir plus sur la consommation apparente par habitant dans l'UE, voir le tableau 22.

Au cours des trois dernières années (mars 2018-février 2021), la consommation totale des ménages de baudroie fraîche en France (11.664 tonnes) a été inférieure de 65% à celle de l'Espagne (33,580 tonnes). Dans le même temps, les

Nous avons abordé le sujet de la **baudroie** dans les précédents numéros du des *Faits saillants du mois*:

**Premières ventes:** Belgique 2/2017, 8/2016, 4/2015, 2/2014; Danemark 6/2018, 2/2017; France 2/2017, 1/2015, mars 2013; Italie 6/2018; Portugal 6/2018; Royaume-Uni 2/2017, 5/2016, juillet 2013.

**Importations extra-UE:** Frais: Norvège 6/2018, 8/2019, 2/2020; Congelé: Namibie 8/2019, 3/2020.

**Sujet du mois:** La baudroie sur le marché européen 10/2016; La baudroie en France mars 2013.

**Consommation:** France 3/2019, 1/2017; Espagne 3/2019, 1/2017.

<sup>33</sup> <http://www.fishbase.org/Summary/SpeciesSummary.php?ID=716&AT=monkfish>

<sup>34</sup> Ibidem.

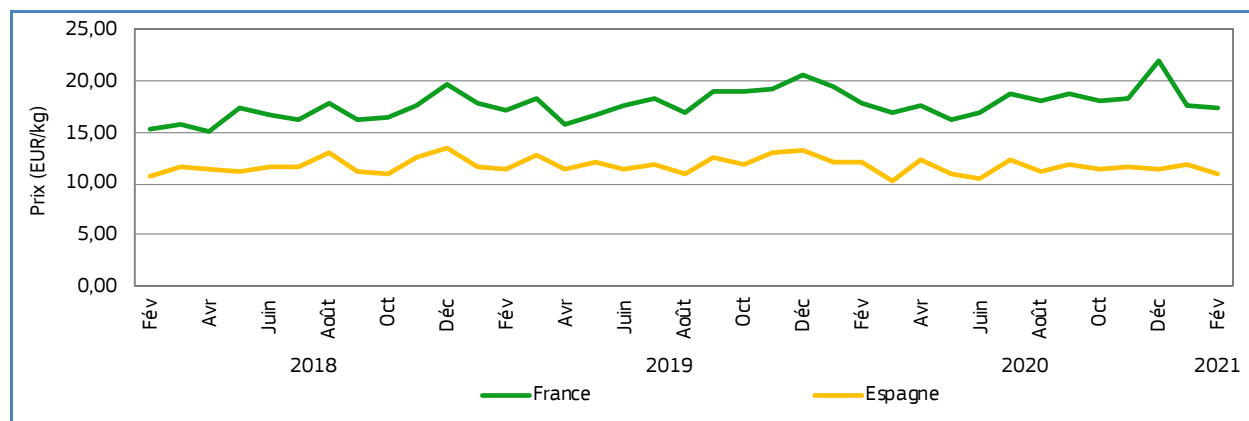
<sup>35</sup> <https://www.eumofa.eu/documents/20178/258139/Monthly+Les+points+forts+-+N.10-2016.pdf>

<sup>36</sup> La "consommation apparente" est calculée en utilisant le bilan d'approvisionnement qui fournit une estimation de l'offre de produits de la pêche et de l'aquaculture disponibles pour la consommation humaine au niveau de l'UE. Le calcul du bilan d'approvisionnement est basé sur l'équation suivante:  $Consommation\ apparente = [(captures\ totales - captures\ industrielles) + aquaculture + importations] - exportations$ . Les captures destinées à la fabrication de farine de poisson (captures industrielles) sont exclues. Les produits à usage non alimentaire sont également exclus des importations et des exportations. Il convient de souligner que les méthodologies d'estimation de la consommation apparente au niveau de l'UE et des États membres sont différentes, la première reposant sur des données et des estimations telles que décrites dans le contexte méthodologique, la seconde nécessitant également l'ajustement des tendances anormales en raison de l'impact plus important des variations de stocks.

<sup>37</sup> La consommation apparente élevée par habitant à Malte pourrait être due à une consommation plus importante de produits de la pêche et de l'aquaculture pendant la saison touristique.

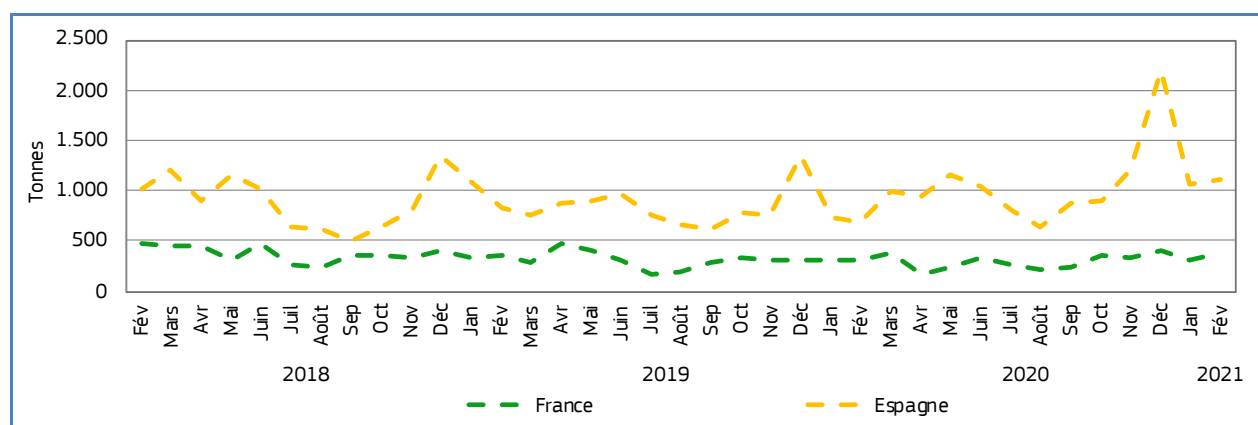
consommateurs français ont dépensé 51% de plus par kilogramme de baudroie fraîche que les consommateurs espagnols (17,69 EUR/kg et 11,74 EUR/kg en moyenne, respectivement).

Figure 43. PRIX DE BAUDROIE FRAICHE ACHETEE PAR LES MENAGES FRANÇAIS ET ESPAGNOLS



Source: EUMOFA, sur la base d'Europanel (mise à jour 18.04.2021).

Figure 44. ACHATS DE BAUDROIE FRAICHE PAR LES MENAGES EN FRANCE ET EN ESPAGNE



Source: EUMOFA, sur la base d'Europanel (mise à jour 18.04.2021).

### 3.2.2. Évolution de la consommation de baudroie fraîche par les ménages en France

**Tendance à long terme (février 2018 à février 2021):** Tendance à la hausse du prix, tendance à la baisse du volume.

**Prix moyen annuel:** 16,85 EUR/kg (2018), 17,92 EUR/kg (2019), 18,38 EUR/kg (2020).

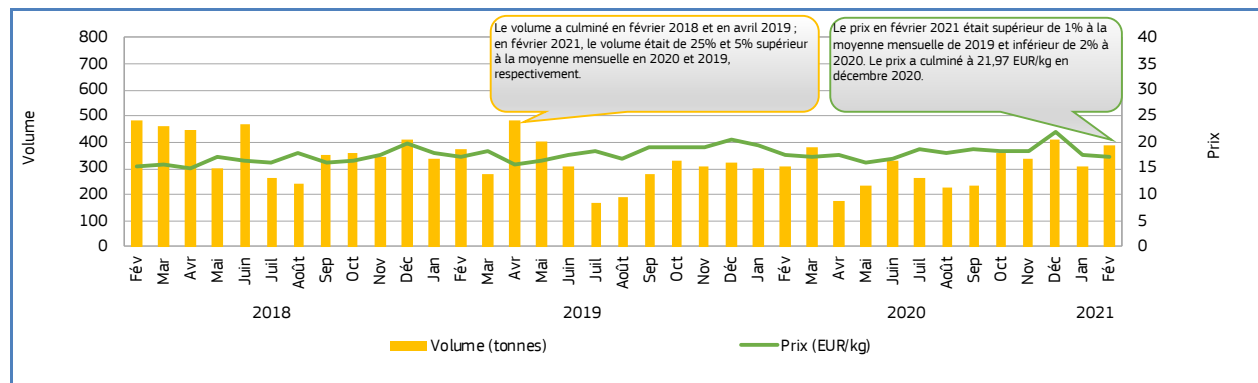
**Consommation totale annuelle:** 4.462 tonnes (2018), 3.771 tonnes (2019), 3.559 tonnes (2020).

**Tendance à court terme (janvier à février 2021):** légère diminution du prix (-1%), augmentation du volume (+25%).

**Prix moyen:** 17,47 EUR/kg.

**Consommation mensuelle moyenne:** 349 tonnes.

Figure 45. PRIX AU DETAIL ET VOLUME DE BAUDROIE FRAICHE ACHETEE PAR LES MENAGES EN FRANCE, FEVRIER 2018-FEVRIER 2021



Source: EUMOFA, sur la base d'Europanel (mise à jour 18.04.2021).

### 3.2.3. Tendances de la consommation de baudroie fraîche par les ménages en Espagne

**Tendance à long terme (février 2018 à février 2021):** Tendance stable du prix, tendance à la hausse du volume.

**Prix moyen annuel:** 11,88 EUR/kg (2018), 12,05 EUR/kg (2019), 11,41 EUR/kg (2020).

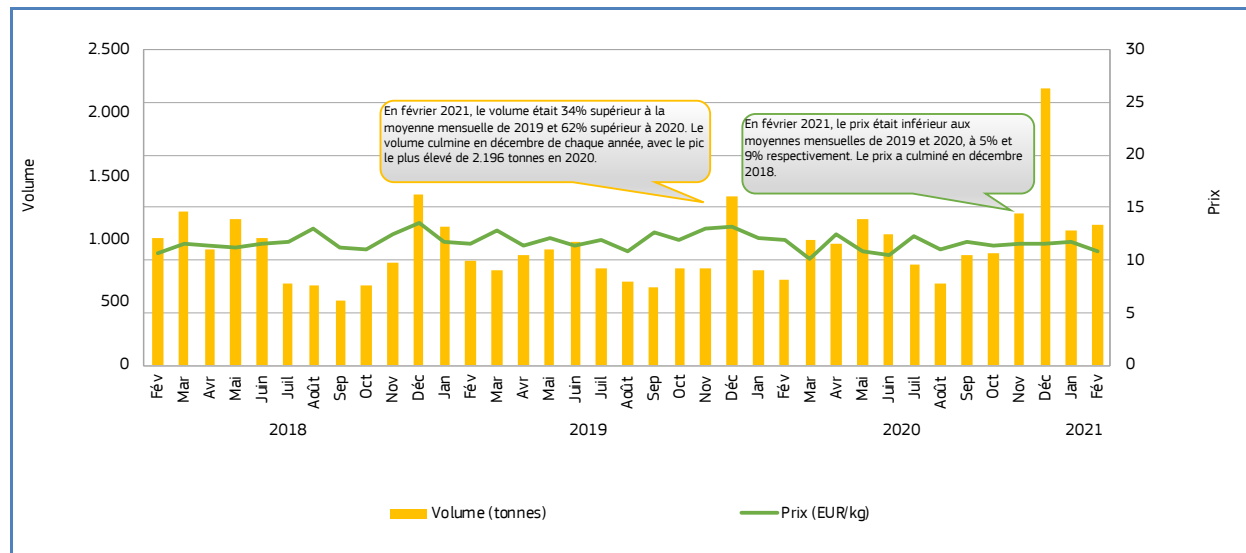
**Consommation totale annuelle:** 10.799 tonnes (2018), 10.351 tonnes (2019), 12.185 tonnes (2020).

**Tendance à court terme (janvier à février 2021):** baisse du prix (-8%), augmentation du volume (+4%).

**Prix moyen:** 11,32 EUR/kg.

**Consommation mensuelle moyenne:** 1.090 tonnes.

Figure 46. PRIX AU DETAIL ET VOLUME DE BAUDROIE FRAICHE ACHETEE PAR LES MENAGES EN ESPAGNE, FEVRIER 2018-FEVRIER 2021



Source: EUMOFA, sur la base d'Europanel (mise à jour 18.04.2021).

## 4. Étude de cas - Pêche et captures au Groenland

### 4.1 Introduction

Le Groenland est la plus grande île du monde, située dans l'océan Atlantique Nord. Sa superficie totale est de 2.166.086 kilomètres carrés, avec un littoral de 44.047 kilomètres. La zone de pêche de l'île s'étend sur environ 186.552 kilomètres carrés. Le Groenland se situe dans la zone polaire, puisque les deux tiers du pays se trouvent à l'intérieur du cercle polaire; près de 80% de sa superficie est couverte de glace et de glaciers. Dans la zone libre de glace, seule une petite partie est cultivable. La population du Groenland est de 56.000 habitants, dont 18.000 vivent dans la capitale, Nuuk. Le Groenland fait partie du Royaume du Danemark mais possède son propre gouvernement autonome, responsable de la plupart des affaires intérieures<sup>38</sup>. Le Groenland, ainsi que le Danemark, sont devenus membres de l'UE en 1973, mais le Groenland a quitté l'UE en 1985 après un référendum organisé en 1982<sup>39</sup>.

Au Groenland, l'activité économique est dominée par quelques grands secteurs. La pêche, la chasse au phoque, la chasse à la baleine et la chasse sont les plus importants, mais le Groenland possède également une industrie touristique en pleine croissance ainsi qu'une certaine activité minière. Les pêcheries qui capturent les crevettes, le flétan, le cabillaud et certaines autres espèces sont réglementées par des quotas fixés par le gouvernement. Environ un tiers des revenus générés par le secteur privé relèvent de l'industrie et du commerce liés à la pêche. En 2018, 4.415 personnes étaient employées dans des activités liées à la pêche<sup>40</sup>.

En 2019, les exportations de biens et services du Groenland ont été évaluées à 1.033 millions d'euros et les importations à 1,36 million d'euros<sup>41</sup>. Les produits de la pêche ont représenté plus de 90% des exportations.

Actuellement, il n'y a pas de production aquacole au Groenland. Une grande entreprise publique de produits de la mer, Royal Greenland, a expérimenté des cages de mariculture pour le chinchard d'Europe près de Maniitsoq. Toutefois, les statistiques nationales ne font pas la distinction entre les pêches de capture et ces activités<sup>42</sup>.



Source: The World Factbook

<sup>38</sup> <https://www.norden.org/en/information/facts-about-greenland>

<sup>39</sup> <https://stat.gl/publ/da/GF/2020/pdf/Gr%C3%B8nland%20i%20tal%202020.pdf>

<sup>40</sup> Ibidem

<sup>41</sup> <https://www.nordicstatistics.org/the-business-sector/>

<sup>42</sup> <http://www.fao.org/figis/pdf/fishery/facp/GRL/en?title=FAO%20Fisheries%20%26amp%3B%20Aquaculture%20-%20Country%20Profile>

## 4.2 Pêche

Le Groenland a conclu des accords de pêche bi- et trilatéraux avec les îles Féroé, la Norvège, la Russie et l'Islande, ainsi qu'un accord de pêche général avec l'UE. Le gouvernement du Groenland a autorité sur ses pêcheries, et le Greenland Fisheries License Control (GFLK) nomme des observateurs sur les navires de pêche, principalement sur les chalutiers crevettiers<sup>43</sup>. La flotte de pêche à la crevette nordique est moderne et dispose de capacités de transformation à bord efficaces et de captures accessoires limitées. La loi prévoit que 25% de toutes les captures au Groenland sont débarquées dans les villes et les villages afin de soutenir l'emploi local. Les 75% restants sont transformés à bord<sup>44</sup>.

La pêche au Groenland peut être regroupée en deux types: la pêche hauturière et la pêche côtière. La pêche côtière alimente l'industrie terrestre, tandis que la pêche au large est principalement constituée de chalutiers-usines avec transformation à bord. Le secteur de la pêche au Groenland est principalement dominé par deux entreprises: Royal Greenland, la plus grande entreprise du Groenland et détenue par le gouvernement, et la société privée Polar Seafood<sup>45</sup>.

En 2020, les pêches de la flotte de chalutiers et de senneurs à senne coulissante (flotte hauturière) se sont élevées à 133.289 tonnes pour une valeur de 330 millions d'euros. Il s'agit d'une augmentation de 4% en volume et de 6% en valeur par rapport à 2019. Les captures de crevettes nordiques ont représenté 45% du volume total des captures et 63% de la valeur. Le flétan noir, le maquereau et le cabillaud étaient les deuxième, troisième et quatrième principales espèces capturées. Ensemble, ces quatre espèces représentaient 88% du volume et 97% de la valeur.

Table 24. **CAPTURES DE POISSONS ET DE CRUSTACÉS AU GROENLAND PAR LA FLOTTE HAUTURIÈRE**  
(volume en tonnes, valeur en millions d'euros)

Espèce	2016		2017		2018		2019		2020	
	Volume	Valeur	Volume	Valeur	Volume	Valeur	Volume	Valeur	Volume	Valeur
Crevette nordique	37.845	124	44.270	142	41.159	126	47.881	188	59.418	209
Flétan du Groenland	7.511	19	9.381	25	9.052	26	10.167	39	13.536	48
Maquereau	34.650	35	45.781	49	63.465	60	30.241	36	26.538	33
Chinchard d'Europe	15.316	16	17.448	19	17.479	21	18.185	35	17.594	29
Hareng de l'Atlantique	20.100	21	12.205	11	2.799	3	3.190	3	3.201	3
Sébaste	5.371	7	4.510	6	3.141	4	2.807	3	2.445	3
Merlan bleu	12.717	3	20.471	5	23.333	6	12.350	3	7.664	2
Autre	9.939	7	30.520	11	15.305	9	3.280	5	2.893	4
<b>Total</b>	<b>143.449</b>	<b>233</b>	<b>184.586</b>	<b>267</b>	<b>175.733</b>	<b>256</b>	<b>128.101</b>	<b>312</b>	<b>133.289</b>	<b>330</b>

Source: StatBank Groenland.

En 2020, les débarquements de la flotte côtière se sont élevés à 117.387 tonnes pour une valeur de 173 millions d'euros. Il s'agit d'une baisse de 3% en volume et de 10% en valeur par rapport à 2019. Les captures de flétan noir ont représenté 26% du volume et 44% de la valeur. Le flétan noir, la crevette nordique et le cabillaud étaient les trois principales espèces, représentant ensemble 89% du volume et 92% de la valeur.

<sup>43</sup> <https://stat.gl/publ/da/GF/2020/pdf/Gr%C3%B8nland%20i%20tal%202020.pdf>

<sup>44</sup> <http://www.fao.org/figis/pdf/fishery/facp/GRL/en?title=FAO%20Fisheries%20%26amp%3B%20Aquaculture%20-%20Country%20Profile>

<sup>45</sup> <https://stat.gl/publ/da/GF/2020/pdf/Gr%C3%B8nland%20i%20tal%202020.pdf>

Table 25. **CAPTURES DE POISSONS ET CRUSTACÉS AU GROENLAND PAR LA FLOTTE CÔTIÈRE**  
(volume en tonnes, valeur en millions d'euros)

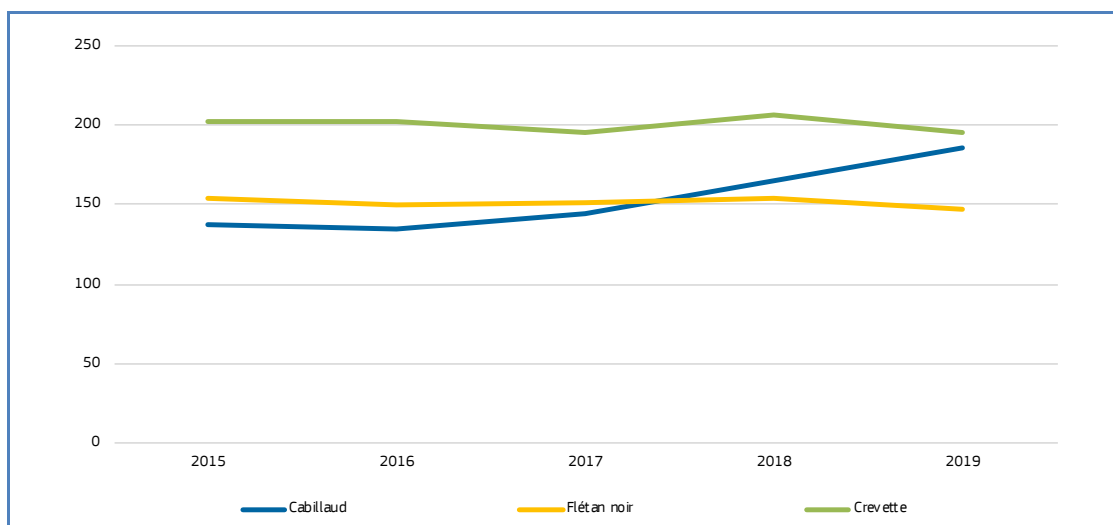
Espèce	2016		2017		2018		2019		2020	
	Volume	Valeur	Volume	Valeur	Volume	Valeur	Volume	Valeur	Volume	Valeur
Flétan du Groenland	34.599	85	28.073	69	32.007	80	33.222	85	30.268	77
Crevette nordique	45.263	53	45.410	53	48.495	60	51.299	69	54.369	66
Cabillaud	40.258	26	36.076	25	27.397	21	24.145	23	19.788	15
Crabe des neiges	1.950	5	2.210	6	2.646	9	2.696	9	2.512	8
Lompe	4.985	2,1	7.384	4	6.726	5	7.383	6	8.842	6
Autres espèces	1.069	0,6	734	0,4	468	0,4	575	0,4	550	0,3
Capelan	345	0,1	394	0,2	266	0,1	788	0,4	617	0,3
Autre	381	0,2	438	0,3	455	0,3	424	0,3	442	0,3
<b>Total</b>	<b>128.849</b>	<b>173</b>	<b>120.720</b>	<b>158</b>	<b>118.460</b>	<b>177</b>	<b>120.532</b>	<b>192</b>	<b>117.387</b>	<b>173</b>

Source: StatBank Groenland.

### Indice des prix des principales espèces de poissons au Groenland

De 2015 à 2019, l'indice des prix du cabillaud au Groenland a augmenté de 36%. En revanche, le prix moyen du flétan du Groenland a diminué de 4% au cours de la même période, et celui de la crevette d'eau froide de 3%.

Figure 47. **INDICE DES PRIX MOYENS DE PREMIÈRE VENTE EN GROENLAND-PRINCIPALES ESPÈCES (2010=100)**



Source: StatBank Groenland

### 4.3 Captures et chasse

La chasse aux phoques dans l'Atlantique Nord-Ouest repose sur des principes de gestion durable, étroitement surveillés par des organisations internationales telles que le Conseil international pour l'exploration de la mer (CIEM) et la Commission des mammifères marins de l'Atlantique Nord (NAMMCO). Les espèces de phoques de la zone ne sont pas classées comme espèces menacées par la Convention sur le commerce international des espèces de faune et de flore sauvages menacées d'extinction (CITES) ni par l'Union internationale pour la conservation de la nature (UICN)<sup>46</sup>. La chasse est réglementée par des saisons fixes et des permis. Un permis de chasse général est requis pour toute personne souhaitant chasser le phoque.

<sup>46</sup> <https://www.ft.dk/samling/20141/almdel/GRU/bilag/31/1512564.pdf>

Il existe six espèces différentes de phoques dans les eaux groenlandaises. Cinq d'entre elles ont été chassées pendant des siècles, mais aujourd'hui la chasse se concentre sur le phoque du Groenland, le phoque annelé et le phoque à capuchon, qui ont tous une grande importance pour les chasseurs inuits<sup>47</sup>. En règle générale, la peau est vendue, tandis que la viande est consommée ou utilisée comme nourriture pour chiens dans les districts de chiens de traîneau. Environ la moitié de toutes les peaux de phoque achetées sont traitées par la seule tannerie du pays, Great Greenland; il s'agit d'une tannerie appartenant au gouvernement et située à Qaqortoq, dans le sud du Groenland. La tannerie gère plusieurs stations commerciales, ce qui permet aux chasseurs des petites communautés de vendre leurs peaux de phoque<sup>48</sup>. Les phoques sont chassés principalement pour leur viande et leur peau, mais la production d'objets artisanaux, de vêtements et d'artefacts traditionnels est un sous-produit important de la chasse. Depuis 2009, l'importation de peaux de phoque est interdite dans l'UE. Même s'il existe une exemption pour la chasse inuite, cette mesure a eu un impact considérable sur les marchés mondiaux des peaux de phoque et sur les exportations de peaux de phoque du Groenland. L'économie de la chasse aux phoques est donc en difficulté et les tanneries, ainsi que les chasseurs, reçoivent des subventions des autorités<sup>49</sup>.

De 2015 à 2019, le nombre total de phoques chassés a diminué de 48% pour atteindre 64.000. Plus en détail, le nombre de phoques du Groenland chassés a diminué de 52% à 29.882 et le nombre de phoques annelés chassés a diminué de 48% à 32.000. La chasse du phoque à capuchon est négligeable. La diminution du nombre de phoques chassés s'explique par la combinaison de conditions de marché difficiles dues à l'interdiction d'importer des peaux de phoque et de conditions climatiques changeantes (moins de glace) qui rendent difficile le maintien des modes de vie traditionnels impliquant le traîneau à chiens. De nombreux Inuits ont donc réduit cette activité. Les besoins en viande de phoque pour nourrir les chiens, qui ont été leur source traditionnelle de nutrition, sont donc réduits. En 2019, 28.208 peaux de phoques ont été vendues, ce qui représentait 44% des phoques chassés cette année-là.

Plusieurs espèces de baleines sont réglementées par des quotas de chasse. Le Groenland chasse principalement quatre espèces: le petit rorqual commun, le rorqual commun, la baleine à bosse et la baleine boréale. Les limites de capture sont fixées par le nombre d'animaux pour chaque espèce. La demande de viande de grande baleine est très forte dans le Groenland moderne, et lorsque la viande fraîche d'une grande baleine est ramenée à terre, les chasseurs n'ont aucun problème à vendre leurs prises. Au Groenland oriental, la chasse se concentre sur le petit rorqual. Ici, les prises sont partagées entre les colonies et les ventes sont limitées<sup>50</sup>. Actuellement, le Groenland n'exporte pas de produits dérivés de la baleine et la viande n'est consommée qu'au Groenland.<sup>51</sup>

Plusieurs sortes d'oiseaux de mer, comme le guillemot et l'eider, sont chassés pour le marché local. De 2015 à 2019, le nombre total d'oiseaux chassés a diminué de 70% pour atteindre 36.717. La principale raison de cette forte baisse est la chute des captures de guillemots et d'eiders. La chasse de ces oiseaux de mer a diminué parallèlement à la baisse des populations de ces oiseaux et d'autres oiseaux de mer dans l'Atlantique Nord.

Table 26. **CHASSE AUX MAMMIFÈRES ET AUX OISEAUX AU GROENLAND - Phoques et oiseaux en nombre, baleines en tonnes.**

Espèce	2015	2016	2017	2018	2019
Phoques	123.738	107.981	92.236	98.682	64.080
Baleines	3.008	3.488	3.662	4.302	3.718
Oiseaux	121.043	111.672	102.914	81.358	36.717

Source: StatBank Groenland.

Figure 48. **NOMBRE DE PHOQUES CHASSÉS AU GROENLAND-PAR ESPÈCE**

<sup>47</sup> Ibidem

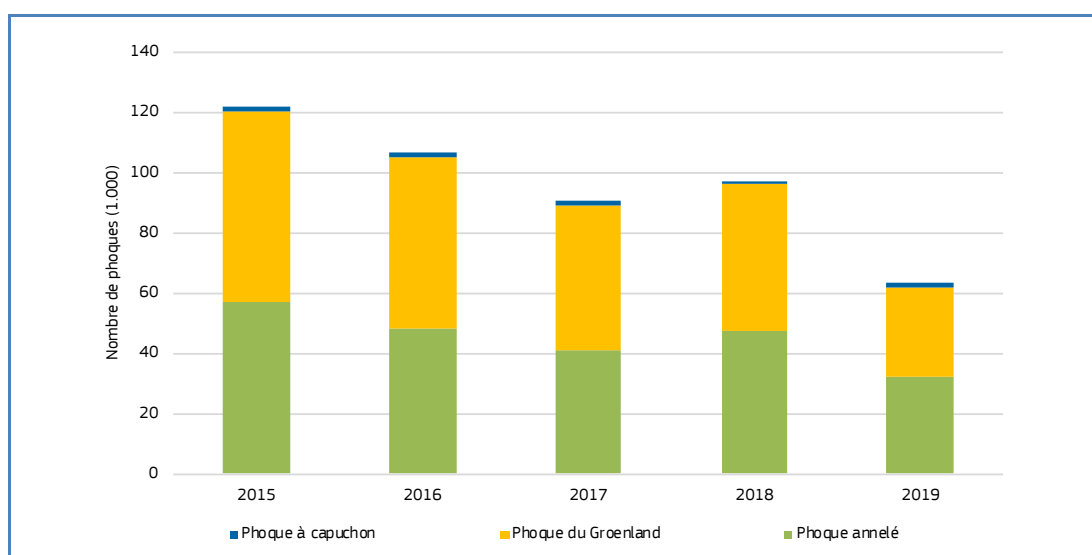
<sup>48</sup> <https://nammmo.no/wp-content/uploads/2020/05/addendum-to-whitepaper-on-sealing-in-greenland-march2015-eng.pdf>

<sup>49</sup> <https://nammmo.no/wp-content/uploads/2020/05/addendum-to-whitepaper-on-sealing-in-greenland-march2015-eng.pdf>

<sup>50</sup> <https://iwc.int/greenland>

<sup>51</sup> <https://stat.gl/publ/da/GF/2020/pdf/Gr%C3%B8nland%20i%20tal%202020.pdf>





Source: StatBank Groenland

## 4.4 Commerce

### Exportations totales du Groenland

En 2018, les exportations de produits de la mer du Groenland ont atteint près de 242.000 tonnes pour une valeur de 702 millions d'euros. Il s'agit d'une augmentation de 6% en termes de volume et de 15% en termes de valeur par rapport à 2017. Les espèces les plus importantes en termes de valeur étaient le flétan du Groenland et les crevettes. Ensemble, le flétan et les crevettes représentaient 68% de la valeur des exportations et 34% du volume.

Table 27. EXPORTATION DE PRODUITS DE LA MER EN PROVENANCE DU GROENLAND (volume en tonnes, valeur en millions d'euros)

Espèce	2016		2017		2018	
	Volume	Valeur	Volume	Valeur	Volume	Valeur
Flétan du Groenland	24.845	114	24.194	122	28.512	167
Crevette d'eau froide	34.812	144	39.811	174	36.622	162
Crevettes, diverses	15.692	109	14.372	107	17.955	151
Cabillaud	23.568	63	23.499	64	20.546	65
Maquereau	33.763	30	46.750	48	63.766	58
Autres poissons de mer	15.129	54	39.050	41	41.015	41
Autres poissons plats	5.032	18	8	0	1.769	16
Autres	37.812	35	40.728	55	31.739	42
<b>Total</b>	<b>190.653</b>	<b>567</b>	<b>228.412</b>	<b>610</b>	<b>241.924</b>	<b>702</b>

Source: StatBank Groenland.

### Importations de l'UE en provenance du Groenland

Le plus grand marché de destination des produits de la pêche en provenance du Groenland est l'UE. En 2020, les importations de l'UE en provenance du Groenland se sont élevées à 153.166 tonnes pour une valeur de 624 millions d'euros. Il s'agit d'une croissance de 6% en volume et d'une baisse de 2% en valeur par rapport à 2019. Les importations étaient principalement constituées de crevettes, de flétan noir et de cabillaud, qui représentaient ensemble 77% du volume et 86% de la valeur.

La plupart des produits importés par l'UE en provenance du Groenland sont congelés. En 2020, 117.243 tonnes étaient des produits congelés évalués à 459 millions d'euros. Il s'agit d'une croissance de 6% en volume par rapport à 2019, tandis que la valeur a augmenté d'environ 1%. Les produits préparés/en conserve se sont élevés à 20.089 tonnes évaluées à 145 millions d'euros. Il s'agissait d'une croissance de 4% en volume et d'une baisse de 10% en valeur par rapport à 2019.

Table 28. **IMPORTATIONS PAR L'UE DES PRINCIPALES ESPÈCES COMMERCIALES EN PROVENANCE DU GROENLAND**  
(volume en tonnes, valeur en millions d'euros)

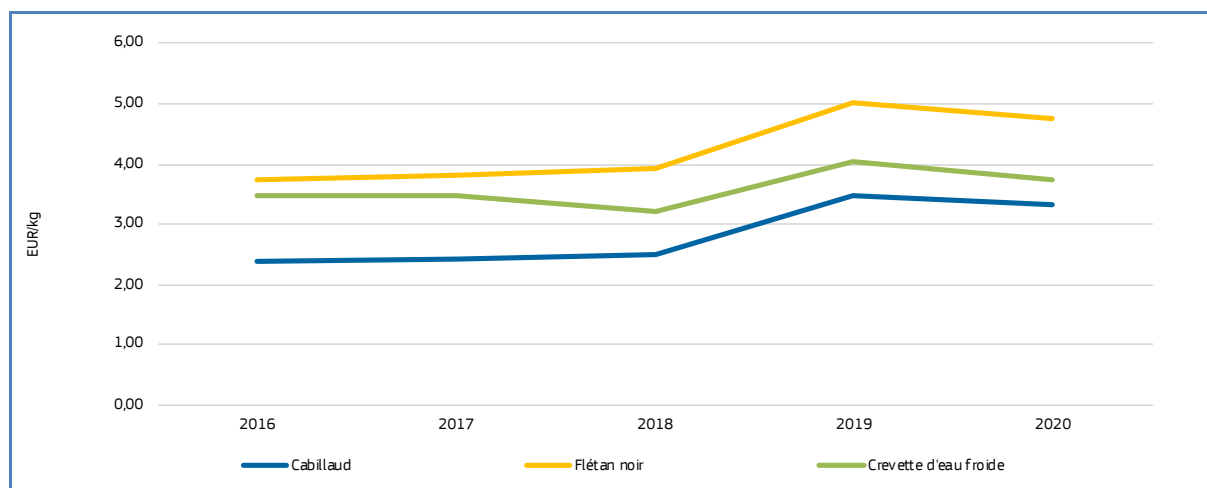
Principales espèces commerciales	2017		2018		2019		2020	
	Volume	Valeur	Volume	Valeur	Volume	Valeur	Volume	Valeur
Crevette d'eau froide	38.478	134	40.439	129	39.794	160	50.786	189
Flétan du Groenland	27.567	105	29.681	117	33.738	169	31.746	151
Crevettes diverses	16.782	102	18.035	113	19.084	158	20.004	144
Cabillaud	25.318	61	20.205	50	18.265	64	15.370	51
Crabe	1.394	11	1.388	12	1.728	22	1.541	22
Autres poissons plats	1.429	10	2.478	17	2.495	23	2.166	20
Maquereau	20.341	24	17.081	23	12.728	18	12.955	20
Autre	22.111	27	24.953	24	16.030	25	18.597	27
<b>Total</b>	<b>153.420</b>	<b>475</b>	<b>154.260</b>	<b>485</b>	<b>143.862</b>	<b>639</b>	<b>153.166</b>	<b>624</b>

*En raison des arrondis, il peut y avoir de légères variations entre les totaux et la somme des données.*

*Source: Élaboration d'EUMOFA à partir des données d'EUROSTAT-COMEXT*

De 2019 à 2020, des baisses du prix moyen à l'importation ont été enregistrées pour les trois espèces les plus importées dans l'UE. Le prix à l'importation des crevettes d'eau froide a diminué de 8% pour atteindre 3,72 EUR/kg, celui du flétan noir de 5% pour atteindre 4,75 EUR/kg et celui du cabillaud de 4% pour atteindre 3,34 EUR/kg.

Figure 49. **PRIX À L'IMPORTATION DANS L'UE DES PRINCIPALES ESPÈCES EN PROVENANCE DU GROENLAND**



Source: Élaboration d'EUMOFA à partir des données d'EUROSTAT-COMEXT

## 4.5 Transformation

L'industrie de la transformation du poisson au Groenland est approvisionnée en poisson non transformé provenant des débarquements effectués par les navires de pêche groenlandais dans les eaux groenlandaises. Le secteur est divisé en installations de transformation à bord et à terre. Tous les navires côtiers sont tenus de débarquer 100% du poisson non transformé, tandis que les navires hauturiers ne sont tenus de débarquer que 25% du poisson non transformé. Cette législation est conçue pour soutenir l'emploi local.

Il existe plusieurs petits et quelques grands sites de débarquement le long de la côte du Groenland. Les débarquements les plus importants en volume se font dans le port d'Ilulissat, suivi d'Aasiaat, Nuuk et Sisimiut, tous situés sur la côte ouest du Groenland<sup>52</sup>.

## 4.6 L'impact du changement des conditions climatiques au Groenland

La plupart des Groenlandais (76%) se nourrissent d'aliments sauvages qu'ils chassent, pêchent ou cueillent. Près d'un quart de la population est sorti sur la banquise en 2020, et beaucoup vivent à portée de vue d'un glacier. Les Inuits groenlandais dépendent depuis longtemps de la nature pour leur subsistance. Cela les rend, ainsi que leur mode de vie, vulnérables aux effets du changement climatique. Environ 3 habitants du Groenland sur 4 (76%) disent avoir personnellement subi les effets du changement climatique<sup>53</sup>. Le changement climatique a rendu de plus en plus difficile pour les Groenlandais l'exercice de pratiques culturelles traditionnelles, comme le traîneau à chiens. Les équipes de chiens de traîneau utilisent la glace de mer pour se déplacer et chasser, mais comme la glace de mer fond et que la saison hivernale est devenue plus courte, cette activité est devenue plus difficile à maintenir.

En raison de cette réduction des possibilités de chasse, certains chasseurs se débarrassent de leurs attelages de chiens car ils sont devenus trop coûteux à nourrir et à entretenir. La disparition des attelages de chiens s'accompagne de la disparition de la culture et du mode de vie traditionnels du Groenland.

D'autre part, de nombreux Groenlandais considèrent le changement climatique comme porteur de nouvelles opportunités, étant donné que la plupart des revenus d'exportation du Groenland proviennent du poisson. Avec le réchauffement des mers, un nombre croissant d'espèces de poissons méridionaux se retrouvent dans les océans du Groenland, créant ainsi de nouvelles possibilités de pêche. Les pêcheurs signalent que les stocks de cabillaud sont de plus en plus importants et que, tandis que les crevettes d'eau froide se déplacent vers le nord, de nouvelles espèces de poissons - comme le maquereau, le hareng, le cabillaud et le thon rouge de l'Atlantique pénètrent dans les eaux du pays. Le réchauffement des températures

<sup>52</sup> <http://www.fao.org/fishery/facp/GRL/en#CountrySector-ProductionSector>

<sup>53</sup> PERSPECTIVES GREENLANDIC sur le changement climatique 2018-2019. Auteur: Kelton Minor

signifie également que les pêcheurs peuvent prolonger leurs saisons en raison de l'élargissement des zones libres de glace, ce qui leur permet de capturer davantage de poissons <sup>54</sup>.

#### 4.7 Relations de partenariat entre l'UE et le Groenland dans le domaine de la pêche

L'APP/Protocole Groenland-UE est un accord qui permet aux navires de l'UE de pêcher dans les eaux groenlandaises le cabillaud, le sébaste pélagique et démersal, le flétan noir, la crevette, le grenadier et le capelan. De petites quantités de prises accessoires (grenadier et autres espèces) sont autorisées. Les espèces sont capturées dans les limites des quotas nationaux et des avis scientifiques.

L'accord est unique parmi les accords de pêche de l'UE, car il est le seul dans les eaux nordiques pour lequel une compensation financière est versée pour l'accès. Les autres accords sont basés sur le transfert ou l'échange de quotas. L'accord avec le Groenland fait partie des Accords de partenariat pour une pêche durable (APD) de l'Union. L'accord a été conclu pour la période 2007-2012 et est renouvelé automatiquement par la suite pour 6 ans. Les navires de six États membres (Allemagne, Danemark, Estonie, Lettonie, Lituanie et Espagne) peuvent pêcher dans les eaux groenlandaises conformément à cet accord.

L'accord a été renouvelé il y a quelques semaines et la contribution financière de l'UE au Groenland est de 13.168.978 euros par an pour l'accès à la zone de pêche groenlandaise. Ce montant comprend également une réserve financière de 1.700.000 euros pour les espèces supplémentaires. Un montant de 2.931.000 euros par an est également prévu pour le soutien et la mise en œuvre de la politique groenlandaise de la pêche<sup>55</sup>.

<sup>54</sup> <https://visitgreenland.com/about-greenland/the-guide-to-climate-change-in-greenland/>

<sup>55</sup> <https://op.europa.eu/en/publication-detail/-/publication/8e479fc2-e32e-11e9-9c4e-01aa75ed71a1>

## 5. Étude de cas - Sardine et produits similaires en conserve dans l'UE

Les produits de sardine en conserve font partie des conserves de poisson les plus consommées dans l'UE. Ces produits peuvent inclure plusieurs espèces autres que la sardine commune (*Sardina pilchardus*), qui sont toujours commercialisées en tant que "sardines" dans des conditions spécifiques. C'est le cas des conserves de sprat ou de sardinelle lorsqu'elles sont vendues sur des marchés où les espèces ne sont pas bien connues. En 2019, les pays de l'UE ont produit 73.669 tonnes de sardines, sprats et sardinelles en conserve (toutes espèces confondues). La plupart des sardines sont importées du Maroc, en conserve ou congelées pour être mises en conserve, et vendues dans l'UE. D'autre part, l'industrie du sprat en conserve dépend principalement de la production de l'UE, notamment des débarquements des pays bordant la mer Baltique. Toutefois, ces dernières années, des volumes relativement faibles-mais croissants-de conserves de sardinelles ont été importés, notamment de Norvège et des Philippines.

### 5.1. Contexte

Dans l'UE, les normes de commercialisation des produits de la pêche et de l'aquaculture sont définies dans le règlement relatif à l'OCM<sup>56</sup> (et dans les trois règlements spécifiques relatifs aux produits de la pêche frais et réfrigérés<sup>57</sup>- conserves de thon et de bonite<sup>58</sup> et conserves de sardines et de produits similaires<sup>59</sup>). Entre autres dispositions, le règlement relatif aux conserves de sardines et de produits similaires<sup>60</sup> définit les conditions d'utilisation de la dénomination "sardine":

- "conserves de sardines": produits préparés à partir de poissons de l'espèce *Sardina pilchardus*;

- Les "conserves de type sardines" sont des produits commercialisés et présentés de la même manière que les conserves de sardines et préparés à partir des espèces ajoutées au règlement depuis 2003. Ces espèces comprennent:

- *Sardinops melanosticus*, *S. neopilchardus*, *S. ocellatus*, *S. sagax*, et *S. caeryleus*;
- *Sardinella aurita*, *S. brasiliensis*, *S. maderensis*, *S. longiceps*, et; *S. gibbosa*;
- *Clupea harengus*;
- *Sprattus sprattus*;
- *Hyperlophus vittatus*;
- *Nematalosa vlaminghi*;
- *Etrumeus teres*;
- *Ethmidium maculatum*;
- *Engraulis anchoita*, *E. mordax*, *E. ringens*;
- *Opisthonema oglinum*.

Les conserves de type sardines peuvent être commercialisées dans l'UE sous une dénomination commerciale constituée du mot "sardines" accolé au nom scientifique de l'espèce et à la zone géographique où l'espèce a été capturée.

<sup>56</sup> Règlement (UE) n° 1379/2013 du Parlement européen et du Conseil du 11 décembre 2013 portant organisation commune des marchés des produits de la pêche et de l'aquaculture.

<sup>57</sup> Règlement (CE) n° 2406/96 du Conseil du 26 novembre 1996 fixant des normes communes de commercialisation pour certains produits de la pêche

<sup>58</sup> Règlement (CEE) n° 1536/92 du Conseil du 9 juin 1992 portant fixation de normes communes de commercialisation pour les conserves de thon et de bonite

<sup>59</sup> Règlement (CEE) n° 2136/89 du Conseil du 21 juin 1989 portant fixation de normes communes de commercialisation pour les conserves de sardines

<sup>60</sup> <https://eur-lex.europa.eu/legal-content/EN/TXT/PDF/?uri=CELEX:32003R1181&from=EN>

Dans le Codex Alimentarius de la FAO<sup>61</sup>, les dispositions relatives aux sardines en conserve précisent que le nom du produit doit être:

- "Sardines" (à réserver exclusivement à *Sardina pilchardus*); ou
- "Sardines X" où "X" est le nom d'un pays, d'une zone géographique, de l'espèce, ou le nom commun de l'espèce, ou toute combinaison de ces éléments conformément à la loi et aux usages du pays dans lequel le produit est vendu, et de manière claire pour ne pas induire le consommateur en erreur.

Par exemple, sur le marché français, les conserves de sprat sont le plus souvent commercialisées sous la dénomination "*petites sardines*" (avec le nom scientifique et la zone de capture) car la plupart des consommateurs français ne connaissent pas cette espèce. En Pologne, bien que le sprat en conserve soit un produit traditionnel et apprécié sur le marché national, il peut également être vendu sous la dénomination "brisling sardines" lorsqu'il est conservé dans de l'huile ou de la sauce tomate<sup>62</sup>. En outre, les sardines en conserve peuvent également être trouvées sous cette dénomination (par exemple, les sardinelles en conserve importées de Tunisie et vendues sur le marché français sous le nom de "petites sardines"). Cependant, au niveau de l'UE, il n'est pas clair si cette disposition du règlement est largement utilisée ou si elle est juste marginale et utilisée comme un moyen de diversification/segmentation pour les produits de sardines en conserve, sur les marchés où la sardine en conserve est populaire (principalement autour de la Méditerranée). Cette étude de cas vise à fournir un aperçu des données disponibles au niveau de l'UE pour ces trois espèces: sardine, sprat et sardinelle.

## 5.2. Production de l'UE

### DÉBARQUEMENTS DANS L'UE

En 2018, les débarquements de sardine dans l'UE se sont élevés à 181.322 tonnes. Les principaux pays de débarquement de la sardine étaient la Croatie (26%), l'Espagne (17%), l'Italie (15%) et la France (14%). Les autres pays importants étaient les Pays-Bas (11%), la Grèce (7%), le Portugal (5%) et le Royaume-Uni (5%). Dans les pays d'Europe du Sud en particulier, une part importante des débarquements de sardines est destinée à approvisionner le marché du poisson frais en été. Le reste est congelé à terre et stocké en vue d'une transformation ultérieure (notamment la mise en conserve).

Table 29. DÉBARQUEMENTS DE SARDINE COMMUNE DANS L'UE (volume en 1.000 tonnes)

Pays	2009	2010	2011	2012	2013	2014	2015	2016	2017	2018
Croatie	-	-	-	-	53	57	51	54	48	46
Espagne	77	79	102	51	44	45	34	33	26	26
Italie	16	16	14	20	23	26	29	29	23	26
France	18	15	23	20	26	25	20	24	25	26
Pays-Bas	5	8	1	9	2	2	17	36	29	19
Grèce	10	7	6	5	7	8	8	11	13	12
Portugal	61	63	56	32	28	16	14	14	15	10
Royaume-Uni	2	2	3	4	4	3	4	8	7	8
Autres	3	4	1	0	0	1	1	2	1	0
<b>Totaux</b>	<b>192</b>	<b>193</b>	<b>207</b>	<b>141</b>	<b>188</b>	<b>184</b>	<b>178</b>	<b>211</b>	<b>187</b>	<b>173</b>

Source: EUMOFA sur la base d'EUROSTAT.

<sup>61</sup> <http://www.fao.org/3/Y2461F/y2461f0d.htm>

<sup>62</sup> Source : [https://www.eumofa.eu/documents/20178/355514/PTAT\\_Canned+sprat.pdf/](https://www.eumofa.eu/documents/20178/355514/PTAT_Canned+sprat.pdf/)

La même année, les débarquements de sprat dans l'UE se sont élevés à 433.617 tonnes, dont plus de la moitié était destinée à des fins industrielles, à savoir la production de farine et d'huile de poisson. C'était notamment le cas du Danemark, qui représentait 62% des débarquements totaux de sprat de l'UE. Les autres principaux pays producteurs étaient la Pologne (13%), la Lettonie (9%), l'Estonie (6%) et la Suède (4%).

Table 30. DÉBARQUEMENTS DE SPRAT DANS L'UE (volume en 1.000 tonnes)

Pays	2009	2010	2011	2012	2013	2014	2015	2016	2017	2018
Danemark	337	300	252	172	168	245	385	320	241	268
Pologne	32	33	33	45	48	48	44	47	50	56
Lettonie	44	41	31	34	37	32	32	27	35	39
Estonie	47	53	38	32	34	32	28	24	26	28
Suède	103	97	58	43	33	24	18	21	22	19
Finlande	8	7	7	4	5	6	5	8	16	10
Autres	15	19	20	25	17	14	22	15	20	13
<b>Totaux</b>	<b>601</b>	<b>568</b>	<b>459</b>	<b>380</b>	<b>360</b>	<b>415</b>	<b>556</b>	<b>477</b>	<b>429</b>	<b>447</b>

Source: EUMOFA sur la base d'EUROSTAT.

Pour les espèces de sardinelles<sup>63</sup>, les débarquements dans l'UE étaient beaucoup plus faibles (fluctuant entre 5.000 et 15.000 tonnes) et correspondaient presque exclusivement à la sardinelle ronde ou allache (*Sardinella aurita*). L'Espagne représente la majorité des débarquements de sardinelles (51% des débarquements dans l'UE en 2018).

Table 31. DÉBARQUEMENTS D'ESPÈCES DE SARDINELLE DANS L'UE (volume en tonnes)

Pays	2009	2010	2011	2012	2013	2014	2015	2016	2017	2018
Espagne	62.494	71.909	41.528	5.349	4.880	3.714	4.108	2.811	5.738	4.150
Pays-Bas	13.621	1.458	8.855	3.959	1.614	838	517	783	172	1.446
Italie	645	987	504	672	380	344	389	746	1.584	1.214
Grèce	1.721	1.465	1.279	1.298	1.316	1.094	1.220	1.010	1.009	1.155
Autres	2.973	743	3.724	201	329	10	33	100	130	141
<b>Totaux</b>	<b>81.455</b>	<b>76.563</b>	<b>55.889</b>	<b>11.479</b>	<b>8.518</b>	<b>6.001</b>	<b>6.267</b>	<b>5.449</b>	<b>8.634</b>	<b>8.106</b>

Source: EUMOFA sur la base d'EUROSTAT.

## TRANSFORMATION

Dans les données Eurostat-Prodcom, les conserves de sardines, de sprat et de sardinelles sont regroupées dans une seule catégorie<sup>64</sup>. En 2019, la production européenne de conserves de sardines, sprats et sardinelles s'est élevée à 73.669 tonnes, soit une baisse de 30% par rapport à dix ans auparavant. Les principaux producteurs étaient la Pologne (22%), l'Espagne (20%), la Lettonie (17%), le Portugal (13%), la France (12%) et la Croatie (9%). L'Espagne, le Portugal, la Croatie et la France produisent principalement des conserves de sardines, tandis que la Pologne et la Lettonie se concentrent sur les conserves de sprat. Parmi les principaux pays producteurs, la Pologne est le seul pays à avoir connu une augmentation significative de sa production au cours de la dernière décennie (+36% entre 2010 et 2019). Sur la même période, la production est restée stable en Croatie et a diminué dans tous les autres grands pays producteurs.

<sup>63</sup> Comprenant l'allache, la grande allache et les *sardinellas nca*.

<sup>64</sup> 10202530-Préparations et conserves de sardines, sardinelles, et sprats, entiers ou en morceaux (à l'exclusion des produits hachés et des plats préparés)

Table 32. PRODUCTION DE SARDINES, SPRAT ET SARDINELLA EN CONSERVE DANS L'UE (volume en 1.000 tonnes)

Pays	2010	2011	2012	2013	2014	2015	2016	2017	2018	2019
Pologne	12	12	13	13	12	13	14	16	18	17
Espagne	18	19	17	15	16	16	14	16	14	15
Lettonie	34	40	47	53	48	28	16	17	17	13
Portugal	18	20	18	14	12	12	12	10	9	9
France	10	10	12	8	8	8	9	9	10	9
Croatie	7	8	7	5	6	5	5	5	5	7
Estonie	4	4	6	6	6	5	3	3	3	2
Italie	2	2	2	2	2	2	1	2	2	2
Autres	1	1	0	1	0	1	2	2	1	1
<b>Total</b>	<b>105</b>	<b>115</b>	<b>122</b>	<b>117</b>	<b>112</b>	<b>91</b>	<b>78</b>	<b>80</b>	<b>78</b>	<b>74</b>

Source: EUROSTAT-PRODCOM. Pour la France, les données pour 2010 et 2011 n'étant pas disponibles, des volumes estimés sont fournis.

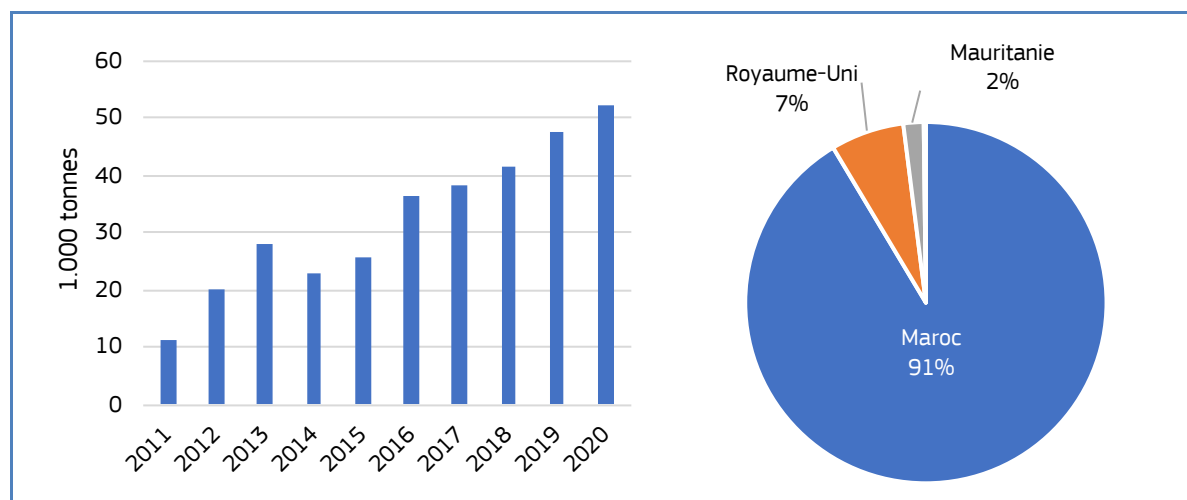


### 5.3. Importations dans l'UE de produits à base de sardine (*Sardina pilchardus*)<sup>65</sup>

#### IMPORTATIONS DE SARDINES CONGELÉES DANS L'UE

En 2020, les importations de l'UE de **sardines congelées**<sup>66</sup>, principalement destinées à l'industrie de la conserve, se sont élevées à 52.037 tonnes. Il s'agissait d'une augmentation de 9% par rapport à 2019 et de 367% par rapport à 2011. La majeure partie du volume importé provenait du Maroc (91% du volume total des importations extra-UE en 2020). Le principal pays importateur était de loin l'Espagne, représentant 52% du volume total des importations extra-UE en 2020, étant une plaque tournante pour les produits de la pêche importés du Maroc. Les autres grands importateurs étaient Malte<sup>67</sup> (18%), le Portugal (12%), la Croatie (10%) et la France (5%).

Figure 50. IMPORTATIONS EXTRA-EU DE SARDINES CONGEELES EN 2020 ET PRINCIPALES ORIGINES, EN VOLUME IN



Source: Élaboration d'EUMOFA à partir des données d'EUROSTAT-COMEXT. La somme des pourcentages peut ne pas être égale à 100% en raison des arrondis.

#### IMPORTATIONS DE SARDINES EN CONSERVE DANS L'UE

En 2020, les importations de l'UE de **sardines en conserve** se sont élevées à 38.621 tonnes (17% dans l'huile d'olive<sup>68</sup> et 83% en autres produits de sardine en conserve<sup>69</sup>). Cela représentait une augmentation de 6% par rapport à 2019 et une augmentation de 63% par rapport à 2011. La majeure partie du volume importé provenait du Maroc (94% du volume total des importations extra-UE en 2020). Les principaux pays importateurs étaient la France et les Pays-Bas<sup>70</sup>, représentant respectivement 26% et 22% du volume total des importations extra-UE en 2020. Les autres grands importateurs étaient l'Allemagne (18%), l'Espagne (12%), la République tchèque (6%) et l'Italie (5%).

Figure 51. IMPORTATIONS EXTRA-EU DE CONSERVES DE SARDINE EN 2020 ET PRINCIPALES ORIGINES, EN VOLUME

<sup>65</sup> 'ensemble de l'analyse se fait au niveau de l'UE-27, de sorte que le Royaume-Uni est retiré des pays déclarants et inclus en tant que pays partenaire pour toutes les années.

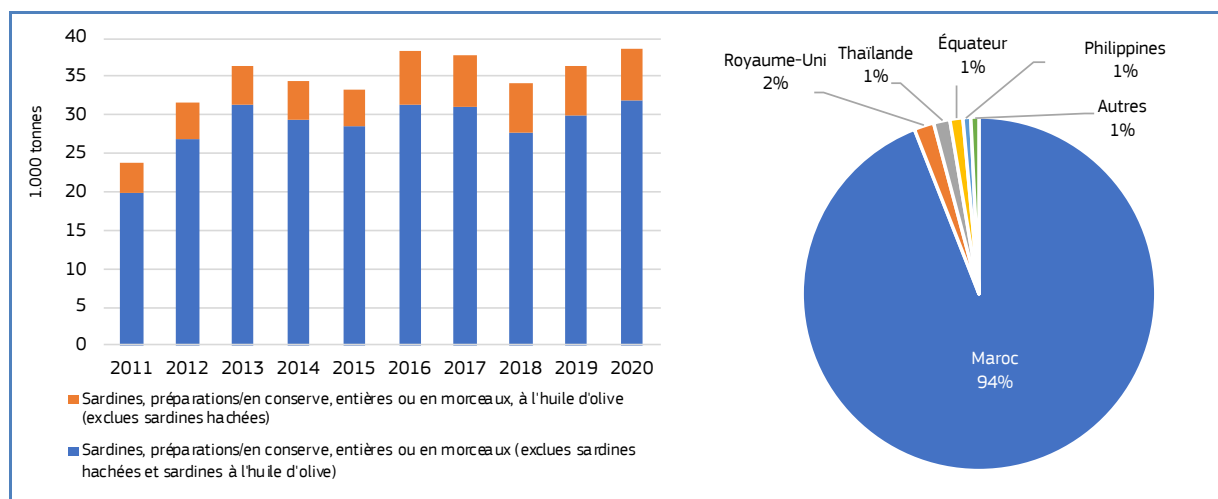
<sup>66</sup> Code CN8: 03035310 Sardines congelées " *Sardina pilchardus* "

<sup>67</sup> La plupart des importations maltaises sont fortement susceptibles d'être utilisées comme aliments dans les activités d'engraissement de thon rouge.

<sup>68</sup> Code CN8: 16041311 Sardines, préparées ou conservées, entières ou en morceaux, à l'huile d'olive (à l'exclusion des sardines hachées).

<sup>69</sup> Code CN8: 16041319 Sardines, préparées ou conservées, entières ou en morceaux (à l'exclusion des sardines hachées et des sardines à l'huile d'olive).

<sup>70</sup> Les Pays-Bas étant l'un des principaux points d'entrée des importations extra-UE de PPA dans l'UE, il est probable que la plupart de ces importations soient destinées à être réexportées vers d'autres marchés de l'UE.



Source: Élaboration d'EUMOFA à partir des données d'EUROSTAT-COMEXT. La somme des pourcentages peut ne pas être égale à 100% en raison des arrondis.

## 5.4. Importations de produits de type sardine dans l'UE<sup>71</sup>

### IMPORTATIONS DANS L'UE DE PRODUITS CONGELÉS DE TYPE SARDINES

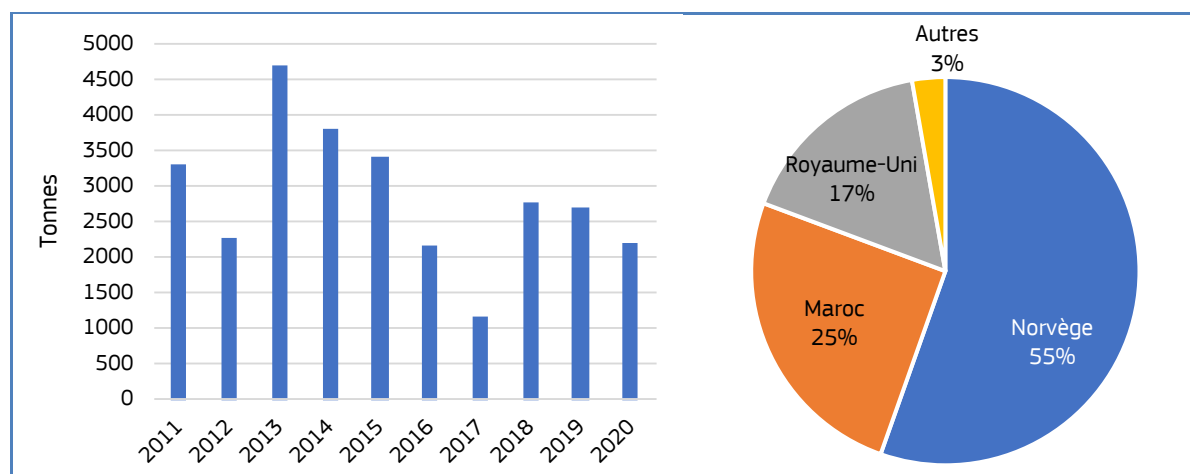
En 2020, les importations de **sprat congelé**<sup>72</sup> dans l'UE se sont élevées à 2.207 tonnes. Il s'agit d'une baisse de 18% par rapport à 2019 et de 33% par rapport à 2011. La majeure partie du volume importé provenait de Norvège (55%), du Maroc (25%) et du Royaume-Uni (17%). Les principaux pays importateurs étaient la Pologne et Malte<sup>73</sup>, représentant respectivement 54% et 25% du volume total des importations extra-UE en 2020. Les autres grands importateurs étaient les Pays-Bas (7%), la Suède et la Lettonie (4% chacun). Les variations interannuelles sont importantes pour les importations extra-UE de sprat congelé. À l'exception de Malte, les importations de sprat congelé semblent être principalement utilisées comme matière première par les conserveurs de sprat pour compléter l'approvisionnement provenant des débarquements de l'UE.

<sup>71</sup> L'ensemble de l'analyse se fait au niveau de l'UE-27, le Royaume-Uni est donc retiré des pays déclarants et inclus comme pays partenaire pour toutes les années.

<sup>72</sup> Code CN8: 03035390 Filet de sprat congelé "Sprattus sprattus".

<sup>73</sup> La plupart des importations maltaises sont susceptibles d'être utilisées comme aliments dans les activités d'engraissement de thon rouge.

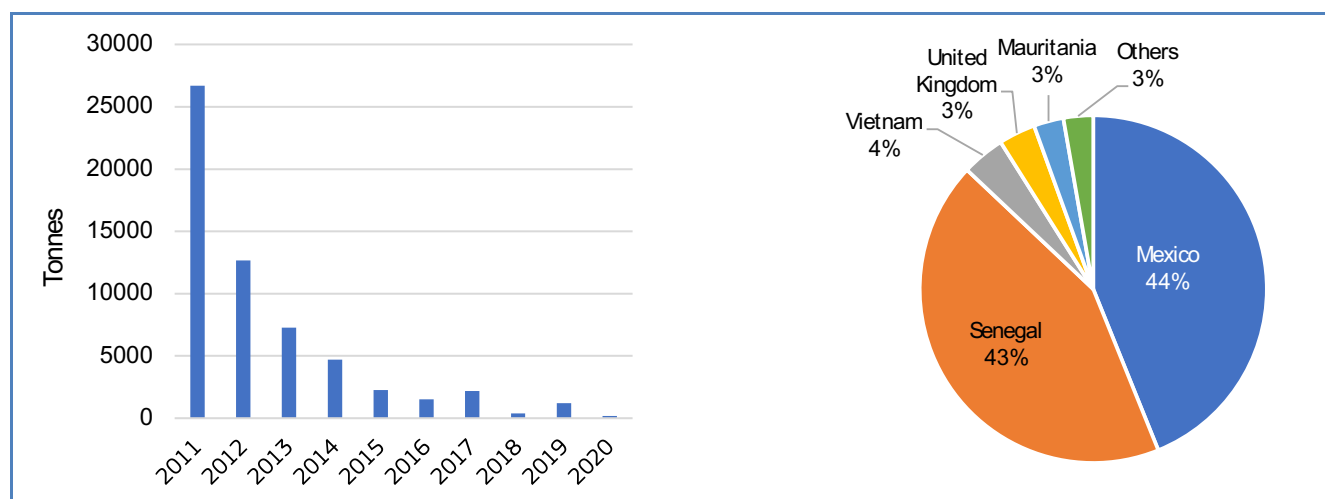
Figure 52. IMPORTATIONS EXTRA-UE DE SPRAT CONGEE EN 2020 ET PRINCIPALES ORIGINES, EN VOLUME



Source: Élaboration d'EUMOFA à partir des données d'EUROSTAT-COMEXT. La somme des pourcentages peut ne pas être égale à 100% en raison des arrondis.

En 2020, les importations dans l'UE d'"autres sardines" congelées (*Sardinops* spp. et *Sardinella* spp.)<sup>74</sup> se sont élevées à 175 tonnes. Il s'agit d'une baisse de -86% par rapport à 2019 et de -99% par rapport à 2011. Cette énorme baisse est principalement due à la forte diminution des importations en provenance du Maroc, qui sont passées de 6.570 tonnes en 2011 à 0,5 tonne en 2020. La plupart des volumes importés provenaient du Mexique (44% du volume total des importations extra-UE en 2020) et du Sénégal (43%). Les principaux pays importateurs étaient la Pologne et la France, qui représentaient respectivement 28% et 20% du volume total des importations extra-UE en 2020. Les autres grands importateurs étaient la Lettonie (14%), l'Italie (14%) et la Belgique (11%).

Figure 53. IMPORTATIONS EXTRA-EU DE SARDINOPS SPP. ET SARDINELLA SPP. CONGEEES EN 2020 ET PRINCIPALES ORIGINES, EN VOLUME



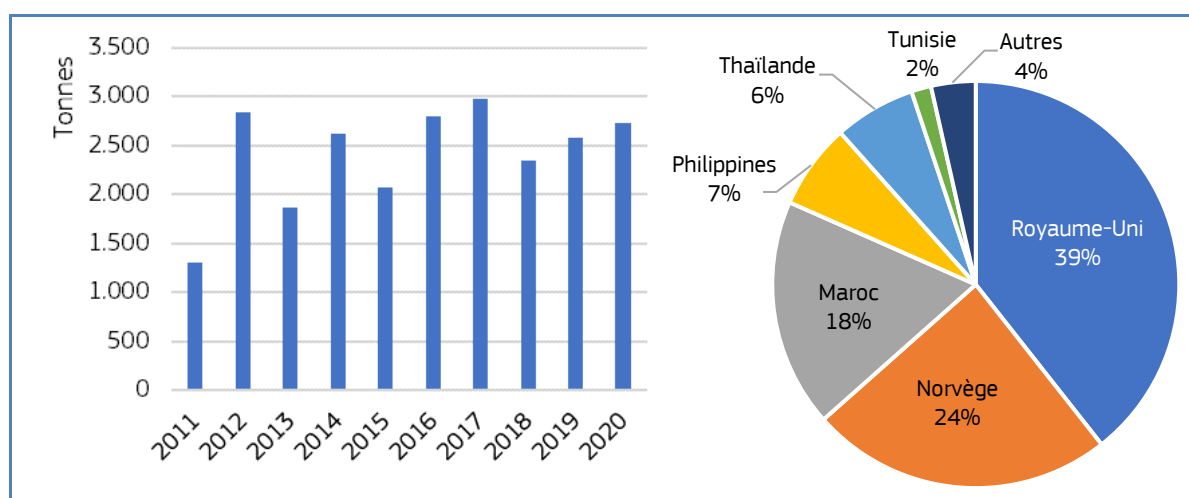
Source: Élaboration d'EUMOFA à partir des données d'EUROSTAT-COMEXT. La somme des pourcentages peut ne pas être égale à 100% en raison des arrondis.

<sup>74</sup> Code CN8: 03035330 Sardines congelées "Sardinops spp." et sardinelles "Sardinella spp."

## IMPORTATIONS DANS L'UE DE PRODUITS DE TYPE SARDINES EN CONSERVE

En 2020, les importations de l'UE de **sardinelles, ou de sprats en conserve**<sup>75</sup> se sont élevées à 2.736 tonnes. Il s'agit d'une augmentation de 6% par rapport à 2019 et de 110% par rapport à 2011. La plupart du volume importé provenait du Royaume-Uni (39% du volume total des importations extra-UE en 2020), de la Norvège (24%) et du Maroc (18%). Les importations en provenance des Philippines ont connu une augmentation significative ces dernières années: 186 tonnes en 2020 contre 53 tonnes en 2019 et aucun flux déclaré avant 2016. En revanche, les importations en provenance de Thaïlande ont fortement diminué, passant de 586 tonnes en 2011, à 177 tonnes en 2020. Les principaux pays importateurs étaient l'Irlande, la Suède et l'Espagne, représentant respectivement 30%, 28% et 21% du volume total des importations extra-UE en 2020.

Figure 54. **IMPORTATIONS EXTRA-EU DE CONSERVES DE SARDINELLES, OU SPRAT EN 2020 ET PRINCIPALES ORIGINES, EN VOLUME**



Source: Élaboration d'EUMOFA à partir des données d'EUROSTAT-COMEXT. La somme des pourcentages peut ne pas être égale à 100% en raison des arrondis.

<sup>75</sup> Code NC8:16041390 Préparations et conserves de sardinelles ou de sprats, entiers ou en morceaux (à l'exclusion des produits hachés)

## 6. Faits saillants au niveau mondial

**UE/Groenland/SFPA:** Le 22 avril 2021, l'UE et le Groenland ont signé un nouvel accord de partenariat pour une pêche durable (SFPA) et un protocole qui renforceront leur coopération dans le domaine de la pêche pour les quatre prochaines années, avec la possibilité d'une prolongation de deux ans. Cet accord permettra à la flotte de l'UE de continuer à pêcher dans les eaux groenlandaises pour une durée de quatre à six ans tout en continuant à contribuer au développement du secteur de la pêche au Groenland<sup>76</sup>.



**UE/Aquaculture/Durabilité:** Le projet HOLOFARM, financé par l'UE, explore les possibilités d'élevage des concombres de mer en Europe. Grâce à une production contrôlée, HOLOFARM veut améliorer les options d'approvisionnement durable pour les marchés du monde entier et réduire la pression sur les stocks naturels. HOLOFARM vise à rendre les producteurs aquacoles plus résistants aux défis tels que le changement climatique, les maladies et les espèces invasives<sup>77</sup>.

**UE/Aquaculture:** La Commission européenne a publié un nouveau plan d'action visant à accélérer le développement du secteur de l'aquaculture biologique. Ce plan stimulera la production et la consommation de produits biologiques, comme le prévoient les stratégies européennes "de la ferme à la table" et "biodiversité"<sup>78</sup>.

**Croatie/Pêche/Sécurité:** La Croatie est le 15e pays à devenir un État contractant de l'accord du Cap de 2012 sur la sécurité des navires de pêche, ce qui montre un soutien croissant à la réglementation visant à protéger les navires de pêche et leurs équipages. En Croatie, cet accord sera un outil utile pour lutter contre la pêche illicite, non déclarée et non réglementée (INN) et réduire la pollution causée par les navires de pêche, y compris les débris marins<sup>79</sup>.

**Royaume-Uni/Fonds/COVID-19:** En avril, la Marine Management Organisation (MMO) a ouvert les candidatures pour le Fisheries and Seafood Scheme, qui soutiendra le secteur de la pêche et des produits de la mer en Angleterre. Il fournira 6,1 millions de livres sterling au cours des 12 prochains mois pour soutenir le secteur des produits de la mer, les communautés côtières et l'environnement marin de l'Angleterre. Le fonds se concentrera sur les projets qui aident les entreprises à s'adapter à la vie en dehors de la politique commune de la pêche de l'UE et à se remettre des impacts de la COVID-19. Il financera également un large éventail de projets, allant de la fourniture de conseils professionnels aux entreprises locales et du soutien aux ventes locales, à la fabrication d'engins de pêche plus sélectifs en termes de taille et d'espèces, en passant par la sécurisation des conditions de travail<sup>80</sup>.

**Aquaculture/Approvisionnement:** On constate une divergence importante entre les taux de croissance de la production de bar européen d'élevage et de daurade royale d'élevage en 2020. La production totale de daurade royale devrait augmenter d'environ 2%, tandis que la production de bar devrait diminuer d'environ 10%, soit une baisse totale de la production des deux espèces d'environ 4%. Cette baisse est en partie une conséquence des lourdes pertes subies par les aquaculteurs espagnols en raison de la tempête Gloria plus tôt en 2020, mais elle reflète également une forte réduction des stocks de bars juvéniles en Grèce et en Turquie en 2019<sup>81</sup>.

**Monde/Thon en conserve/Commerce:** La consommation de thon en conserve, bon marché et stable, a augmenté dans le monde entier en 2020 et a généré un commerce international dynamique. La demande de matières premières congelées a également augmenté à partir des grandes bases de production en Asie et en Europe pour répondre à la demande croissante. Le marché du thon en conserve est toutefois resté en retrait, de même que le commerce de la restauration, en raison de la crise du COVID-19<sup>82</sup>.

**SSCF/Méditerranée/FLAGS:** Le Fonds mondial pour la nature (WWF) et Blue Seeds ont lancé un programme innovant de soutien aux petits pêcheurs côtiers (SSCF) qui souhaitent mettre en œuvre des mesures visant à réduire l'impact environnemental de la pêche. Dans le cadre de cette initiative, tous les pêcheurs côtiers des pays européens méditerranéens souhaitant soumettre un projet dans le cadre du FEAMPA peuvent demander un soutien technique et un cofinancement pour mieux concevoir leur soumission. La date limite de soumission de la première série de candidatures est fixée au 15 mai. Un deuxième appel est prévu pour juin 2021<sup>83</sup>.

<sup>76</sup> [https://ec.europa.eu/oceans-and-fisheries/news/eu-and-greenland-sign-new-sustainable-fisheries-partnership-agreement-2021-04-22\\_en](https://ec.europa.eu/oceans-and-fisheries/news/eu-and-greenland-sign-new-sustainable-fisheries-partnership-agreement-2021-04-22_en)

<sup>77</sup> [https://ec.europa.eu/oceans-and-fisheries/news/new-sustainable-food-oceans-eu-funds-holofarm-sea-cucumber-farming-2021-03-26\\_en](https://ec.europa.eu/oceans-and-fisheries/news/new-sustainable-food-oceans-eu-funds-holofarm-sea-cucumber-farming-2021-03-26_en)

<sup>78</sup> [https://ec.europa.eu/oceans-and-fisheries/news/coast-guard-cooperation-3-eu-agencies-strengthen-cooperation-support-member-states-2021-03-19\\_en](https://ec.europa.eu/oceans-and-fisheries/news/coast-guard-cooperation-3-eu-agencies-strengthen-cooperation-support-member-states-2021-03-19_en)

<sup>79</sup> <https://www.imo.org/en/MediaCentre/Pages/WhatsNew-1584.aspx>

<sup>80</sup> <https://www.gov.uk/government/news/61-million-fisheries-and-seafood-scheme-opens-for-applications>

<sup>81</sup> <http://www.fao.org/in-action/globefish/market-reports/resource-detail/en/c/1263874/>

<sup>82</sup> <http://www.fao.org/in-action/globefish/market-reports/resource-detail/en/c/1207658/>

<sup>83</sup> [https://webgate.ec.europa.eu/fpfis/cms/farnet2/new-funds-small-scale-fisheries-projects\\_en](https://webgate.ec.europa.eu/fpfis/cms/farnet2/new-funds-small-scale-fisheries-projects_en)

## 7. Contexte macro-économique

### 7.1. Carburant maritime

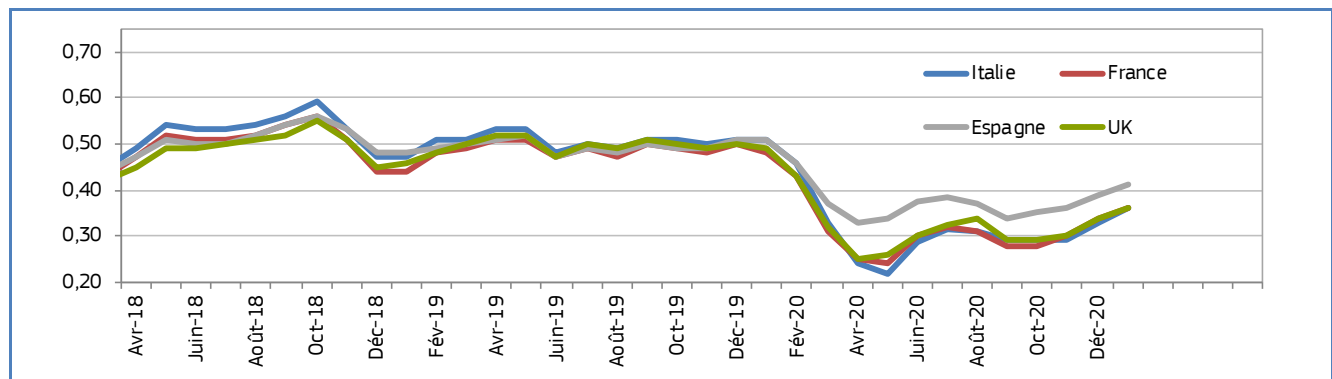
En avril 2021, les prix moyens du carburant maritime se situaient entre 0,39 et 0,47 EUR/litre dans les ports de France, d'Italie, d'Espagne et du Royaume-Uni. Les prix ont diminué en moyenne d'environ 2,3% par rapport au mois précédent, bien qu'ils aient augmenté en moyenne de 58,9% par rapport au même mois en 2020.

Table 33. PRIX MOYEN DU CARBURANT MARITIME EN ITALIE, EN FRANCE, EN ESPAGNE ET AU ROYAUME-UNI (EUR/LITRE)

État membre	Avril 2021	Évolution à partir de mars 2021	Évolution à partir d'avril 2020
France <i>(ports de Lorient et de Boulogne)</i>	0,41	-2%	64%
Italie <i>(ports d'Ancone et de Livourne)</i>	0,39	-5%	63%
Espagne <i>(ports de La Corogne et de Vigo)</i>	0,47	-2%	42%
Royaume-Uni <i>(ports de Grimsby et d'Aberdeen)</i>	0,43	0%	72%

Source: Chambre de commerce de Forlì-Cesena, Italie; DPMA, France; MABUX.

Figure 55. PRIX MOYEN DU CARBURANT MARITIME EN ITALIE, EN FRANCE, EN ESPAGNE ET AU ROYAUME-UNI (EUR/LITRE)

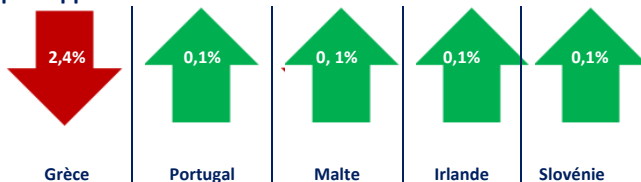


Source: Chambre de commerce de Forlì-Cesena, Italie; DPMA, France; MABUX.

### 7.2. Prix à la consommation

Le taux d'inflation annuel de l'UE a atteint 1,7% en mars 2021, contre 1,3% en février 2021. Un an plus tôt, le taux était de 1,2%.

**Inflation: taux les plus bas en février 2021, par rapport à novembre 2020.**



**Inflation: taux les plus élevés en février 2021, par rapport à novembre 2020.**

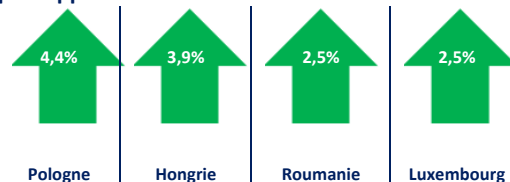


Table 34. INDICE HARMONISÉ DES PRIX À LA CONSOMMATION DANS L'UE (2015 = 100)

	Mar 2019	Mar 2020	Février 2021	Mar 2021	Evolution par rapport à Fév 2021	Evolution par rapport à Mars 2020
<b>Nourriture et boissons non alcooliques</b>	106,13	109,44	110,01	110,15	↑ 0,1%	↑ 0,6%
<b>Poissons et produits de mer</b>	110,12	113,22	113,54	113,26	↓ 0,2%	↑ 0,0%

Source: Eurostat.

### 7.3. Taux de change

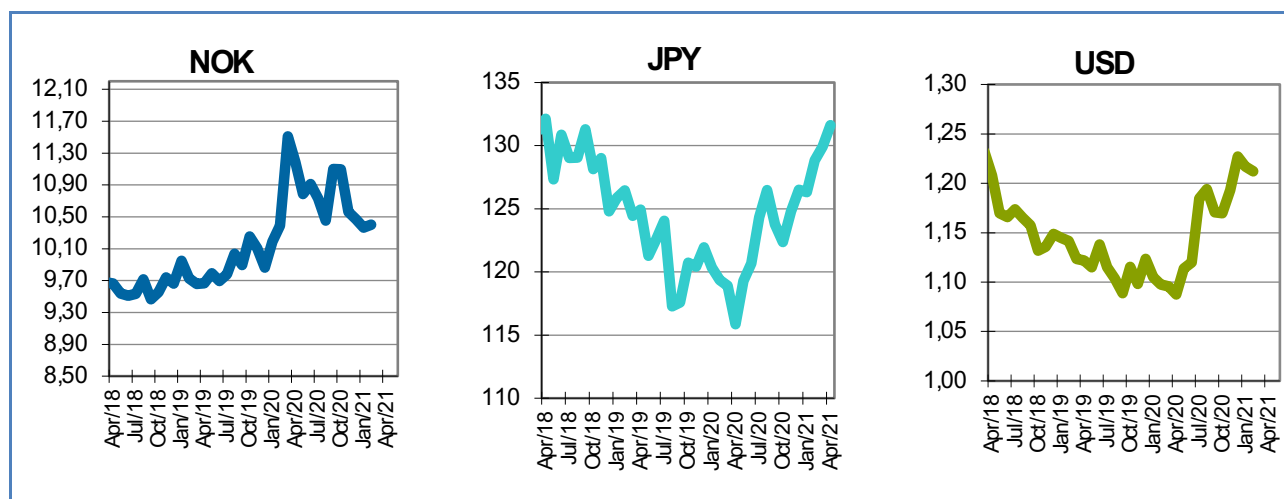
Table 35. EURO TAUX DE CHANGE POUR LES DEVISES SELECTIONNEES

Devise	Avril 2019	Avr2020	Mar2021	Avril 2021
NOK	9,6678	11,1840	9,9955	9,9533
JPY	124,93	115,87	129,91	131,62
USD	1,1218	1,0876	1,1725	1,2082

Source: Banque centrale européenne.

En avril 2021, l'euro s'est déprécié par rapport à la couronne norvégienne (0,4%), est resté stable par rapport au dollar américain (0,0%), et s'est apprécié par rapport au yen japonais (1,3%), par rapport au mois précédent. Au cours des six derniers mois, l'euro a fluctué autour de 1,21 par rapport au dollar américain. Par rapport à avril 2020, l'euro s'est apprécié de 13,6% par rapport au yen japonais, de 11,1% par rapport au dollar américain et s'est déprécié de 11,0% par rapport à la couronne norvégienne.

Figure 56. ÉVOLUTION DES TAUX DE CHANGE DE L'EURO



Source: Banque centrale européenne.

Manuscrit terminé en mai 2021

La Commission européenne n'est pas responsable des conséquences de la réutilisation de cette publication.



La politique de réutilisation des documents de la Commission européenne est mise en œuvre sur la base de la décision 2011/833/UE de la Commission du 12 février 2011 relative à la réutilisation des documents de la Commission (JO L 330 du 14.12.2011, p. 39).

Sauf indication contraire, la réutilisation de ce document est autorisée sous licence Creative Commons Attribution 4.0 International (CC-BY 4.0) (<https://creativecommons.org/licenses/by/4.0/>). Cela signifie que la réutilisation est autorisée à condition que le crédit approprié soit donné et que toute modification soit indiquée.

Pour toute utilisation ou reproduction d'éléments qui ne sont pas la propriété de l'Union européenne, il peut être nécessaire de demander l'autorisation directement aux titulaires des droits respectifs. L'Union européenne ne possède pas les droits d'auteur relatifs aux éléments suivants:

Photo de couverture, pages 15, 19, 46 photos: © EUROFISH.

Image de la page 33: © The World Factbook

PDF ISSN 2363-409X

KL-AK-21-005-FR-N

#### POUR PLUS D'INFORMATIONS ET DE COMMENTAIRES:

Direction générale des affaires maritimes et de la pêche

B-1049 Bruxelles

Tél: +32 229-50101

Courriel: [contact-us@eumofa.eu](mailto:contact-us@eumofa.eu)

Ce rapport a été élaboré à partir des données d'EUMOFA et des sources suivantes:

**Premières ventes:** EUR-Lex, DG Mare-Commission européenne, FAO, CIEM, Eur-LEX, Direction des pêches de Norvège, Institut royal néerlandais de recherche sur la mer, Portail d'identification des espèces marines, fishsource.org, abcomunicazioni.it.

**Consommation:** EUROPANEL, FAO, fishbase.org.

**Études de cas:** Le Conseil nordique et le Conseil nordique des ministres, Statistics Greenland, Nordic Statistics, FAO, IWC, StatBank Greenland, gouvernement du Groenland, ministère de la pêche, de la chasse et de l'agriculture, VisitGreenland.com, Commission européenne.

**Points forts mondiaux:** DG Mare-Commission européenne, FAO (Globefish), Gov.UK.

**Contexte macro-économique:** EUROSTAT, Chambre de commerce de Forlì-Cesena, Italie: DPMA, France: ARVI, Espagne: MABUX, Banque centrale européenne.

Les données de premières ventes figurent dans une annexe disponible sur le site web d'EUMOFA. Les analyses sont effectuées au niveau agrégé (principales espèces commerciales) et selon le système d'enregistrement et de reporting électronique de l'UE (ERS).

Dans le cadre de cette publication mensuelle, les analyses sont conduites en prix courants et exprimées en valeurs nominales.

L'Observatoire Européen des Marchés des Produits de la Pêche et de l'Aquaculture (EUMOFA) a été développé par la Commission européenne, représentant un des outils de la nouvelle politique de marché dans le cadre de la réforme de la politique commune de la pêche. [Règlement (UE) n° 1379/2013 art. 42].

En tant qu'outil d'information sur le marché, EUMOFA fournit régulièrement des prix hebdomadaires, des tendances mensuelles du marché et des données structurelles annuelles tout au long de la chaîne d'approvisionnement.

La base de données est fondée sur des données fournies et validées par les États membres et les institutions européennes. Elle est disponible en 24 langues.

Le site web d'EUMOFA est accessible au public à l'adresse suivante: [www.eumofa.eu](http://www.eumofa.eu).

Politique de confidentialité d'EUMOFA

